

La Chaire et la Presse

Mary Baker Eddy
MARY BAKER EDDY



Traduction française d'après le texte anglais autorisé

Translated into French from the authorized English text

La Chaire et la Presse

Pulpit and Press

by
MARY BAKER EDDY

Discoverer and Founder of Christian Science
and Author of *Science and Health*
with *Key to the Scriptures*



Mary Baker Eddy®

Published by The Christian Science Board of Directors
Distributed by The Christian Science Publishing Society
Boston, Massachusetts, United States of America

La Chaire et la Presse

par

MARY BAKER EDDY

Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne
et auteur de *Science et Santé*
avec la *Clef des Ecritures*



Mary Baker Eddy

Publié par Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne
Diffusé par La Société d'édition de la Science Chrétienne
Boston, Massachusetts, États-Unis d'Amérique

Le dessin de la Croix et la Couronne et le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy sont des marques déposées appartenant à The Christian Science Board of Directors [Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne] et ils sont enregistrés à l'international. Le dessin de la couverture appartient à The Christian Science Board of Directors et, sauf cas exceptionnels, ne peut être reproduit sans autorisation.

Pour tout renseignement concernant la réutilisation de ce matériel, de l'image sur la couverture et des autres images, veuillez écrire à :

Permissions

The Christian Science Board of Directors

c/o Office of the Publisher's Agent, Mary Baker Eddy's Writings

210 Massachusetts Avenue

Boston, Massachusetts 02115 USA

E-mail : permissions@csp.com

The design of the Cross and Crown and the facsimile of the signature of Mary Baker Eddy are trademarks of The Christian Science Board of Directors and are registered internationally. The cover design is the property of The Christian Science Board of Directors and with limited exceptions, may not be reproduced without permission.

For information about reusing material, cover image, or other images from this work, please write to the address above.

ISBN: 978-0-87952-492-0

Copyright, 1895

By Mary Baker Eddy

Copyright renewed, 1923

French Edition © 2023

The Christian Science Board of Directors

Tous droits réservés

Les citations de la Bible sont empruntées en général à la Bible Segond, édition 1910.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique 2023

Printed in the United States of America 2023

Aux
DEUX MILLE SIX CENTS CHERS ENFANTS

*dont les contributions de 4 460 dollars¹ ont été consacrées
à la « Chambre de Mère » située dans La Première Église
du Christ, Scientiste, à Boston, ce livre
unique est tendrement dédié par*

MARY BAKER EDDY

¹ voir page 9, la note de bas de page

To
THE DEAR TWO THOUSAND AND SIX HUNDRED
CHILDREN

*whose contributions of \$4,460¹ were devoted
to the Mother's Room in The First Church
of Christ, Scientist, Boston, this unique
book is tenderly dedicated by*

MARY BAKER EDDY

¹ See footnote on page nine

Note

In order to give the reader access to the original statement of Christian Science discovered by Mary Baker Eddy, the English text appears facing the translated text.

Bible citations in the French text are generally taken from *Louis Segond 1910*. However, in instances where the meaning of verses in the French Bible differs from the King James Version the citations are translated directly from the English text.

Remarque

Afin de permettre au lecteur d'avoir accès à l'exposé original de la Science Chrétienne découverte par Mary Baker Eddy, le texte anglais figure en regard du texte traduit en français.

Les citations bibliques dans le texte français sont généralement tirées de la Bible Louis Segond 1910. Cependant, lorsque le sens des versets de la Bible française diffère de la Bible anglaise King James, les citations sont traduites directement du texte anglais.

Preface

1 **T**HIS volume contains scintillations from press and
2 pulpit — utterances which epitomize the story of the
3 birth of Christian Science, in 1866, and its progress
4 during the ensuing thirty years. Three quarters of a
5 century hence, when the children of to-day are the elders
6 of the twentieth century, it will be interesting to have
7 not only a record of the inclination given their own
8 thoughts in the latter half of the nineteenth century,
9 but also a registry of the rise of the mercury in the glass
10 of the world's opinion.

11 It will then be instructive to turn backward the tele-
12 scope of that advanced age, with its lenses of more
13 spiritual mentality, indicating the gain of intellectual
14 momentum, on the early footsteps of Christian Science
15 as planted in the pathway of this generation; to note
16 the impetus thereby given to Christianity; to con the
17 facts surrounding the cradle of this grand verity — that
18 the sick are healed and sinners saved, not by matter, but
19 by Mind; and to scan further the features of the vast
20 problem of eternal life, as expressed in the absolute
21 power of Truth and the actual bliss of man's existence
22 in Science.

MARY BAKER EDDY

24 February, 1895

Préface

1 C E livre contient d'étincelants extraits de presse et de
2 sermons, extraits qui résument l'histoire de la naissance
3 de la Science Chrétienne en 1866 et de ses progrès durant les
4 trente années qui suivirent. Dans trois quarts de siècle, lorsque
5 les enfants d'aujourd'hui seront les aînés du XXème siècle, il
6 sera intéressant d'avoir non seulement une trace écrite de leur
7 état d'esprit au cours de la seconde moitié du XIXème siècle,
8 mais aussi un registre sur la montée du mercure du thermomètre
9 de la pensée du monde.

10 Il sera alors instructif d'orienter vers le passé le télescope de
11 cet âge plus évolué, avec ses lentilles d'une mentalité plus spi-
12 rituelle montrant l'ampleur de l'essor intellectuel, sur les premiers
13 pas de la Science Chrétienne tels qu'ils furent imprimés sur le
14 chemin de cette génération. Il sera aussi instructif de noter
15 l'impulsion donnée au christianisme, d'étudier profondément
16 les faits entourant le berceau de cette grande vérité, c'est-à-dire
17 que les malades sont guéris et les pécheurs sauvés, non par la
18 matière mais par l'Entendement, et de scrupuleusement examiner
19 les caractéristiques de la vaste question de la vie éternelle, telle
20 qu'elle est exprimée dans le pouvoir absolu de la Vérité ainsi que
21 dans l'harmonie bien réelle de l'existence de l'homme dans la
22 Science.

MARY BAKER EDDY

24 Février, 1895

Contents

Dedicatory Sermon	1
Christian Science Textbook	12
Hymns	
<i>Laying the Corner-stone</i>	16
<i>"Feed My Sheep"</i>	17
<i>Christ My Refuge</i>	18
Note	20

CLIPPINGS FROM NEWSPAPERS

Chicago Inter-Ocean	23
Boston Herald	40
Boston Sunday Globe	44
Boston Transcript	50
Jackson Patriot	52
Outlook	56
American Art Journal	57
Boston Journal	61
Republic (Washington, D. C.)	63
New York Tribune	64

Table des matières

Sermon de dédicace	1
Le livre d'étude de la Science Chrétienne	12
Cantiques	
<i>Pose de la pierre angulaire</i>	16
« <i>Pais mes brebis</i> »	17
<i>Christ, mon refuge</i>	18
Observations	20

COUPURES DE PRESSE

Chicago Inter-Ocean	23
Boston Herald	40
Boston Sunday Globe	44
Boston Transcript	50
Jackson Patriot	52
Outlook	56
American Art Journal	57
Boston Journal	61
Republic (Washington, D.C.)	63
New York Tribune	64

CONTENTS

Kansas City Journal	65
Montreal Herald	67
Baltimore American	68
Reporter (Lebanon, Ind.)	70
New York Commercial Advertiser	71
Syracuse Post	71
New York Herald	74
Toronto Globe	75
Concord Monitor	76
People and Patriot	77
Union Signal	79
New Century	81
The Christian Science Journal	84
Concord Monitor	85

TABLE DES MATIÈRES

Kansas City Journal	65
Montreal Herald	67
Baltimore American	68
Reporter (Lebanon, Ind.)	70
New York Commercial Advertiser	71
Syracuse Post	71
New York Herald	74
Toronto Globe	75
Concord Monitor	76
People and Patriot	77
Union Signal	79
New Century	81
The Christian Science Journal	84
Concord Monitor	85

PULPIT AND PRESS

Dedicatory Sermon

BY REV. MARY BAKER EDDY

First Pastor of The First Church of Christ, Scientist, Boston, Mass.
Delivered January 6, 1895

1 TEXT: *They shall be abundantly satisfied with the fatness of Thy*
house; *and Thou shalt make them drink of the river of Thy pleasures.*
3 — PSALMS XXXVI. 8.

A NEW year is a nursling, a babe of time, a prophecy
and promise clad in white raiment, kissed — and
6 encumbered with greetings — redolent with grief and
gratitude.

An old year is time's adult, and 1893 was a distinguished
9 character, notable for good and evil. Time past and time
present, both, may pain us, but time *improved* is elo-
quent in God's praise. For due refreshment garner the
12 memory of 1894; for if wiser by reason of its large lessons,
and records deeply engraven, great is the value thereof.

Pass on, returnless year!
15 The path behind thee is with glory crowned;
This spot whereon thou trodest was holy ground;
Pass proudly to thy bier!

18 To-day, being with you in spirit, what need that I should
be present *in propria persona*? Were I present, methinks

LA CHAIRE ET LA PRESSE

Sermon de dédicace

PAR LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY

Premier Pasteur de La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston,
Massachusetts
Prononcé le 6 janvier 1895

1 THÈME : *Ils se rassasient de l'abondance de Ta maison, et Tu les abreuves*
au torrent de Tes délices.

3 PSAUME 36:9

UNE nouvelle année est un nouveau-né, une période à sa
naissance, une prophétie et une promesse vêtue de blanc,
6 aimée et chargée de vœux, parfumée de chagrin et de gratitude.

Une année écoulée est semblable à un adulte et 1893 fut un
personnage éminent mémorable aussi bien en bien qu'en mal.
9 Le temps passé et le temps présent peuvent tous deux nous
faire souffrir, mais le temps *bonifié* loue Dieu avec éloquence.
Pour une régénération nécessaire, mémorisez les souvenirs de
12 1894, car si nous sommes plus sages en raison de leurs grandes
leçons et de leurs événements qui nous ont profondément mar-
qués, alors les bénéfices en sont considérables.

15 Passe, année qui ne reviendra pas !
Le chemin derrière toi est de gloire couronné
Terre sainte était ce sol que tu as foulé
18 Fièrement jusqu'à ta sépulture va !

Aujourd'hui, étant avec vous en pensée, de quelle utilité
serait ma présence *in propria persona* ? Si j'étais présente, je

1 I should be much like the Queen of Sheba, when she saw
the house Solomon had erected. In the expressive language
3 of Holy Writ, “There was no more spirit in her;” and
she said, “Behold, the half was not told me: thy wisdom
and prosperity exceedeth the fame which I heard.” Both
6 without and within, the spirit of beauty dominates The
Mother Church, from its mosaic flooring to the soft shimmer
of its starlit dome.

9 Nevertheless, there is a thought higher and deeper than
the edifice. Material light and shade are temporal, not
eternal. Turning the attention from sublunary views,
12 however enchanting, think for a moment with me of the
house wherewith “they shall be abundantly satisfied,” —
even the “house not made with hands, eternal in the
15 heavens.” With the mind’s eye glance at the direful
scenes of the war between China and Japan. Imagine
yourselves in a poorly barricaded fort, fiercely besieged
18 by the enemy. Would you rush forth single-handed to
combat the foe? Nay, would you not rather strengthen
your citadel by every means in your power, and remain
21 within the walls for its defense? Likewise should we do
as metaphysicians and Christian Scientists. The real
house in which “we live, and move, and have our being”
24 is Spirit, God, the eternal harmony of infinite Soul. The
enemy we confront would overthrow this sublime fortress,
and it behooves us to defend our heritage.

27 How can we do this Christianly scientific work? By
intrenching ourselves in the knowledge that our true
temple is no human fabrication, but the superstructure
30 of Truth, reared on the foundation of Love, and pinnacled

1 pense que je serais comme la reine de Séba lorsqu'elle vit la
 maison que Salomon avait édifiée. Selon le langage expressif
 3 des Saintes Écritures : « Elle fut transportée d'admiration »*
 et elle dit au roi : « Et voici, on ne m'en a pas dit la moitié.
 Tu as plus de sagesse et de prospérité que la renommée ne
 6 me l'a fait connaître. » A l'extérieur comme à l'intérieur de
 L'Église Mère, l'esprit de beauté domine depuis son sol en mo-
 saïque jusqu'aux doux scintillements de son dôme étoilé.

9 Cependant, il existe une pensée plus élevée et plus profonde
 que l'édifice. La lumière et l'ombre matérielles sont temporelles
 et non pas éternelles. Détournant votre attention des vues
 12 terrestres aussi enchanteresses soient-elles, pensez un instant
 avec moi à la demeure grâce à laquelle « ils se rassasient de
 l'abondance », cette demeure même « éternelle qui n'a pas été
 15 faite de main d'homme ». A l'aide de votre imagination, voyez
 les scènes horribles de la guerre entre la Chine et le Japon.
 Imaginez-vous dans un fort mal barricadé, assiégé avec vio-
 18 lence par l'ennemi. Vous précipiteriez-vous pour combattre
 à vous seul l'adversaire ? Non ! Ne renforceriez-vous pas plutôt
 votre citadelle par tous les moyens en votre pouvoir et ne
 21 resteriez-vous pas à l'intérieur de ses murs pour la défendre ?
 Ainsi devrions-nous faire de même en tant que métaphysiciens
 et scientifiques chrétiens. La véritable demeure dans laquelle
 24 « nous avons la vie, le mouvement, et l'être » est l'Esprit, Dieu,
 l'éternelle harmonie de l'Ame infinie. L'ennemi auquel nous
 nous confrontons voudrait renverser cette sublime forteresse
 27 et il nous incombe de défendre notre héritage.

Comment pouvons-nous faire de manière chrétienne ce
 travail scientifique ? En nous retranchant dans la certitude que
 30 notre temple véritable n'est pas une invention humaine, mais
 qu'il est la superstructure de la Vérité, érigée sur la fondation

* D'après la Bible Synodale

1 in Life. Such being its nature, how can our godly temple
possibly be demolished, or even disturbed? Can eternity
3 end? Can Life die? Can Truth be uncertain? Can
Love be less than boundless? Referring to this temple,
our Master said: “Destroy this temple, and in three days
6 I will raise it up.” He also said: “The kingdom of God
is within you.” Know, then, that you possess sovereign
power to think and act rightly, and that nothing can dis-
9 possess you of this heritage and trespass on Love. If you
maintain this position, who or what can cause you to sin
or suffer? Our surety is in our confidence that we are
12 indeed dwellers in Truth and Love, man’s eternal mansion.
Such a heavenly assurance ends all warfare, and bids tu-
mult cease, for the good fight we have waged is over, and
15 divine Love gives us the true sense of victory. “They
shall be abundantly satisfied with the fatness of Thy house;
and Thou shalt make them drink of the river of Thy
18 pleasures.” No longer are we of the church militant, but
of the church triumphant; and with Job of old we ex-
claim, “Yet in my flesh shall I see God.” The river of
21 His pleasures is a tributary of divine Love, whose living
waters have their source in God, and flow into everlasting
Life. We drink of this river when all human desires are
24 quenched, satisfied with what is pleasing to the divine
Mind.

Perchance some one of you may say, “The evidence of
27 spiritual verity in me is so small that I am afraid. I feel
so far from victory over the flesh that to reach out for a
present realization of my hope savors of temerity. Be-
30 cause of my own unfitness for such a spiritual animus my

1 de l'Amour, et ayant pour pinacle la Vie. Avec une telle substance, comment serait-il même possible que notre divin temple
 3 soit démoli ou même ébranlé ? Est-il possible pour l'éternité d'avoir une fin ? Est-il possible pour la Vie de mourir ? Est-il possible pour la Vérité d'être incertaine ? Est-il possible pour
 6 l'Amour d'être moins qu'infini ? Faisant référence à ce temple, notre Maître dit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Il dit également : « Le royaume de Dieu est au-dedans
 9 de vous. »* Par conséquent, sachez que vous possédez le pouvoir souverain de penser et d'agir d'une manière juste, et que rien ne peut vous priver de cet héritage et ne peut transgresser la loi
 12 de l'Amour. Si vous maintenez cette position, qui ou qu'est-ce qui peut vous inciter à pécher ou vous faire souffrir ? Notre sécurité se trouve dans notre certitude que nous vivons effectivement
 15 dans la Vérité et l'Amour, demeure éternelle de l'homme. Une telle assurance céleste met fin à toute lutte, et commande au tumulte de cesser, car le bon combat que nous avons mené est
 18 terminé, et l'Amour divin nous donne le véritable sens de la victoire. « Ils se rassasient de l'abondance de Ta maison, et Tu les abreuves au torrent de Tes délices. » Nous ne faisons plus
 21 partie de l'église militante, mais de l'église triomphante ; et, avec Job de l'Ancien Testament, nous nous écrions : « Cependant je verrai Dieu dans ma chair. »* Le torrent de Ses délices est
 24 un affluent de l'Amour divin, dont les eaux vives ont leur source en Dieu et s'écoulent dans la Vie éternelle. Nous buvons à ce torrent lorsque tous les désirs humains sont éteints et que nous
 27 sommes satisfaits de l'assentiment de l'Entendement divin.

Peut-être l'un de vous dira-t-il : « L'évidence de la vérité spirituelle est si faible en moi que je suis effrayé. Je me sens
 30 si loin de la victoire sur la chair que chercher à atteindre la manifestation présente de mon espérance paraît téméraire. A cause de ma propre incapacité à manifester un tel animus

* D'après la Bible King James

1 strength is naught and my faith fails.” O thou “weak
and infirm of purpose.” Jesus said, “Be not afraid”!

3 “What if the little rain should say,
 ‘So small a drop as I
 Can ne’er refresh a drooping earth,
6 I’ll tarry in the sky.’”

Is not a man metaphysically and mathematically num-
ber one, a unit, and therefore whole number, governed
9 and protected by his divine Principle, God? You have
simply to preserve a scientific, positive sense of unity with
your divine source, and daily demonstrate this. Then you
12 will find that one is as important a factor as duodecillions
in being and doing right, and thus demonstrating deific
Principle. A dewdrop reflects the sun. Each of Christ’s
15 little ones reflects the infinite One, and therefore is the
seer’s declaration true, that “one on God’s side is a
majority.”

18 A single drop of water may help to hide the stars, or
crown the tree with blossoms.

Who lives in good, lives also in God, — lives in all Life,
21 through all space. His is an individual kingdom, his dia-
dem a crown of crowns. His existence is deathless, for-
ever unfolding its eternal Principle. Wait patiently on
24 illimitable Love, the lord and giver of Life. *Reflect this
Life*, and with it cometh the full power of being. “They
shall be abundantly satisfied with the fatness of Thy
27 house.”

In 1893 the World’s Parliament of Religions, held in
Chicago, used, in all its public sessions, my form of prayer

1 spirituel, ma force est néant et ma foi faillit. » O vous qui êtes
« faible dans vos résolutions ». Jésus a dit : « N’ayez pas peur ! »

3 « Et si la petite goutte de pluie disait :
“Une aussi petite goutte que moi
Jamais ne pourra rafraîchir le sol desséché,
6 Dans le ciel je resterai”. »

Un homme n’est-il pas métaphysiquement et mathématiquement un, une unité, et par conséquent un nombre entier,
9 gouverné et protégé par son Principe divin, Dieu ? Vous avez simplement à maintenir un sens scientifique et clair d’unité avec votre source divine et à le démontrer chaque jour. Alors,
12 vous constaterez qu’un est un facteur aussi important que des duodécillions pour être bon, faire le bien et pour démontrer ainsi le Principe divin. Une goutte de rosée reflète le soleil.
15 Tous les êtres chers du Christ reflètent le Un infini, et par conséquent l’affirmation du prophète est vraie, « un avec Dieu est la majorité ».

18 Une seule goutte d’eau peut contribuer à cacher les étoiles ou à couronner l’arbre de fleurs.

Celui qui vit dans le bien vit aussi en Dieu, il vit dans la
21 Vie qui est tout, partout dans l’espace. Un royaume unique lui appartient et son diadème est la couronne des couronnes. Son existence n’est pas sujette à la mort, révélant à jamais son
24 Principe éternel. Espérez patiemment en l’Amour illimité, le Seigneur qui donne la Vie. *Reflétez cette Vie*, et tout le pouvoir de l’être vous est donné. « Ils se rassasient de l’abondance de
27 Ta maison. »

En 1893, le Parlement Mondial des Religions, qui s’est tenu à Chicago, a utilisé, dans toutes ses sessions publiques, le modèle

1 since 1866; and one of the very clergymen who had pub-
2 licly proclaimed me “the prayerless Mrs. Eddy,” offered
3 his audible adoration in the words I use, besides listening
4 to an address on Christian Science from my pen, read by
5 Judge S. J. Hanna, in that unique assembly.

6 When the light of one friendship after another passes
7 from earth to heaven, we kindle in place thereof the glow
8 of some deathless reality. Memory, faithful to goodness,
9 holds in her secret chambers those characters of holiest
10 sort, bravest to endure, firmest to suffer, soonest to re-
11 nounce. Such was the founder of the Concord School of
12 Philosophy — the late A. Bronson Alcott.

13 After the publication of “Science and Health with Key
14 to the Scriptures,” his athletic mind, scholarly and serene,
15 was the first to bedew my hope with a drop of humanity.
16 When the press and pulpit cannonaded this book, he
17 introduced himself to its author by saying, “I have come
18 to comfort you.” Then eloquently paraphrasing it, and
19 prophesying its prosperity, his conversation with a beauty
20 all its own reassured me. *That prophecy is fulfilled.*

21 This book, in 1895, is in its ninety-first edition of one
22 thousand copies. It is in the public libraries of the prin-
23 cipal cities, colleges, and universities of America; also
24 the same in Great Britain, France, Germany, Russia,
25 Italy, Greece, Japan, India, and China; in the Oxford
26 University and the Victoria Institute, England; in the
27 Academy of Greece, and the Vatican at Rome.

28 This book is the leaven fermenting religion; it is
29 palpably working in the sermons, Sunday Schools, and
30 literature of our and other lands. This spiritual chemi-

1 de prière qui est le mien depuis 1866, et l'un des pasteurs, celui-là
même qui avait publiquement déclaré que j'étais : « Mrs. Eddy,
3 la femme qui ne prie pas », a offert sa prière à haute voix en
reprenant les mots que j'utilise. Et de plus, il est venu écouter
dans cette assemblée exceptionnelle une allocution sur la Science
6 Chrétienne que j'ai écrite et qui fut lue par le juge S. J. Hanna.

Lorsque la lumière d'amitiés successives passe de la terre
au ciel, nous faisons briller à sa place l'éclat de quelque réalité
9 éternelle. La mémoire, fidèle au bien, garde, en ses lieux secrets,
ces personnages les plus saints, les plus courageux à endurer
les épreuves, les plus fermes face à la souffrance, les plus prompts
12 à renoncer. Ainsi était le fondateur de l'École de Philosophie
de Concord, le regretté A. Bronson Alcott.

Après la publication de *Science et Santé avec la Clef des*
15 *Écritures*, son esprit vigoureux, érudit et calme fut le premier
à verser sur mon espérance une goutte d'humanité. Lorsque la
presse et l'église ont continuellement attaqué ce livre, ce dernier
18 s'est présenté à son auteur en disant : « Je suis venu pour vous
réconforter. » Puis, ses belles paroles, d'une beauté particulière,
paraphrasant avec éloquence mon livre et prophétisant son succès,
21 me rassurèrent. *Cette prophétie s'est accomplie.*

Ce livre, en 1895, en est à sa quatre-vingt-onzième édition,
chacune avec un tirage de mille exemplaires. Il est dans les
24 bibliothèques publiques des principaux instituts et des princi-
pales villes et universités d'Amérique, et aussi de Grande-
Bretagne, de France, d'Allemagne, de Russie, d'Italie, de Grèce,
27 du Japon, d'Inde et de Chine ; il est aussi à l'université d'Oxford
et à l'Institut Victoria en Angleterre, à l'Académie de Grèce et
au Vatican à Rome.

30 Ce livre est le levain transformant la religion, il est à l'œuvre
de façon tangible dans les sermons, dans les écoles du di-
manche et dans la littérature de notre pays comme dans celle
33 d'autres nations. Cette chiminalisation spirituelle est le remous

1 calization is the upheaval produced when Truth is neutral-
2 izing error and impurities are passing off. And it will
3 continue till the antithesis of Christianity, engendering the
4 limited forms of a national or tyrannical religion, yields to
5 the church established by the Nazarene Prophet and main-
6 tained on the spiritual foundation of Christ's healing.

7 Good, the Anglo-Saxon term for God, unites Science to
8 Christianity. It presents to the understanding, not matter,
9 but Mind; not the deified drug, but the goodness of God —
10 healing and saving mankind.

11 The author of "Marriage of the Lamb," who made the
12 mistake of thinking she caught her notions from my book,
13 wrote to me in 1894, "Six months ago your book, Science
14 and Health, was put into my hands. I had not read three
15 pages before I realized I had found that for which I had
16 hungered since girlhood, and was healed instantaneously
17 of an ailment of seven years' standing. I cast from me the
18 false remedy I had vainly used, and turned to the 'great
19 Physician.' I went with my husband, a missionary to
20 China, in 1884. He went out under the auspices of the
21 Methodist Episcopal Church. I feel the truth is leading
22 us to return to Japan."

23 Another brilliant enunciator, seeker, and servant of
24 Truth, the Rev. William R. Alger of Boston, signalled
25 me kindly as my lone bark rose and fell and rode the rough
26 sea. At a *conversazione* in Boston, he said, "You may
27 find in Mrs. Eddy's metaphysical teachings more than is
28 dreamt of in your philosophy."

29 Also that renowned apostle of anti-slavery, Wendell
30 Phillips, the native course of whose mind never swerved

1 qui se produit quand la Vérité neutralise l'erreur et que les
impuretés sont éliminées. Et cette chimicalisation continuera
3 jusqu'à ce que l'antithèse du christianisme, qui engendre les
formes limitées d'une religion nationale ou tyrannique, cède
à l'église établie par le prophète Nazaréen et maintenue sur le
6 fondement spirituel de guérison-Christ.

Le bien, terme anglo-saxon pour Dieu, unit la Science au
christianisme. Il révèle à la compréhension, non pas la matière
9 mais l'Entendement, non pas le médicament vénéré mais la
bonté de Dieu qui guérit et sauve l'humanité.

L'auteur de *Marriage of the Lamb*, qui pensait à tort qu'elle
12 avait trouvé ses idées dans mon livre, m'écrivit en 1894 : « Il
y a 6 mois, votre livre *Science et Santé* a été mis entre mes
mains. J'avais à peine lu trois pages lorsque j'ai réalisé que
15 j'avais trouvé ce que j'avais cherché avec avidité depuis mon
enfance, et j'ai été instantanément guérie d'une maladie qui
durait depuis sept ans. Je me suis débarrassée du remède
18 illusoire que j'avais vainement utilisé, et je me suis tournée
vers le "grand Médecin". En 1884, j'avais suivi, en Chine, mon
mari qui est missionnaire. Il s'y était rendu sous les auspices
21 de l'église épiscopale méthodiste. Je sens que la vérité nous
guide à revenir au Japon. »

Un autre brillant orateur, chercheur et serviteur de la Vérité,
24 le révérend William R. Alger de Boston, parla de moi avec
amabilité et avec éloges tandis que ma barque solitaire, bal-
lottée de haut en bas, affrontait la mer agitée. Lors d'une
27 réunion littéraire à Boston, celui-ci déclara : « Vous trouverez
sans doute dans les enseignements métaphysiques de Mrs. Eddy
plus que vous ne rêviez trouver dans votre philosophie. »

30 De même Wendell Philips, ce célèbre apôtre anti-esclavagiste
dont la ligne de pensée n'a jamais dévié des chemins de la

1 from the chariot-paths of justice, speaking of my work,
said: "Had I young blood in my veins, I would help that
3 woman."

I love Boston, and especially the laws of the State where-
of this city is the capital. To-day, as of yore, her laws
6 have befriended progress.

Yet when I recall the past, — how the gospel of healing
was simultaneously praised and persecuted in Boston, —
9 and remember also that God is just, I wonder whether,
were our dear Master in our New England metropolis at
this hour, he would not weep over it, as he wept over
12 Jerusalem! O ye tears! Not in vain did ye flow. Those
sacred drops were but enshrined for future use, and God
has now unsealed their receptacle with His outstretched
15 arm. Those crystal globes made morals for mankind.
They will rise with joy, and with power to wash away, in
floods of forgiveness, every crime, even when mistakenly
18 committed in the name of religion.

An unjust, unmerciful, and oppressive priesthood must
perish, for false prophets in the present as in the past
21 stumble onward to their doom; while their tabernacles
crumble with dry rot. "God is not mocked," and "the
word of the Lord endureth forever."

24 I have ordained the Bible and the Christian Science
textbook, "Science and Health with Key to the Scriptures,"
as pastor of The First Church of Christ, Scientist, in
27 Boston, — so long as this church is satisfied with this
pastor. This is my first ordination. "They shall be
abundantly satisfied with the fatness of Thy house; and
30 Thou shalt make them drink of the river of Thy pleasures."

1 justice, dit en parlant de mon œuvre : « Si j'avais du sang
jeune dans mes veines, j'aiderais cette femme. »

3 J'aime Boston, et particulièrement les lois de l'État dont
cette ville est la capitale. Aujourd'hui, comme autrefois, ses
lois encouragent le progrès.

6 Cependant, lorsque je me souviens du passé, à quel point
l'évangile de guérison a été à la fois loué et persécuté à Boston,
et que je songe aussi comme Dieu est juste, je me demande si
9 notre cher Maître était aujourd'hui présent dans notre métro-
pole de la Nouvelle Angleterre, s'il ne pleurerait pas sur elle,
comme il a pleuré sur Jérusalem ! O vous larmes ! Ce n'est
12 pas en vain que vous avez coulé ! Ces larmes sacrées n'ont
été enchâssées que pour un bienfait futur et Dieu, de Son bras
étendu, a maintenant descellé leur châsse. Ces gouttes de cristal
15 ont instauré la morale pour l'humanité. Elles réapparaîtront
avec joie et elles auront le pouvoir d'effacer, en des flots de
pardon, tout crime, même lorsque celui-ci aura été commis
18 à tort au nom de la religion.

Une prêtrise injuste, impitoyable et oppressive doit périr,
car les faux prophètes d'aujourd'hui comme ceux d'autre-
21 fois trébuchent et vont à leur perte, tandis que leurs
tabernacles s'effondrent, attaqués par le mérule. « On ne
se moque pas de Dieu », et « la parole du Seigneur demeure
24 éternellement ».

J'ai ordonné la Bible et le livre d'étude de la Science
Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Écritures*, comme
27 pasteur de La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston,
dans la mesure où cette église est satisfaite de ce pasteur. Ceci
est ma première ordination. « Ils se rassasient de l'abondance
30 de Ta maison, et Tu les abreuves au torrent de Tes délices. »

1 All praise to the press of America's Athens, — and
throughout our land the press has spoken out historically,
3 impartially. Like the winds telling tales through the
leaves of an ancient oak, unfallen, may our church chimes
repeat my thanks to the press.

6 Notwithstanding the perplexed condition of our na-
tion's finances, the want and woe with millions of dollars
unemployed in our money centres, the Christian Scientists,
9 within fourteen months, responded to the call for this
church with \$191,012. Not a mortgage was given nor a
loan solicited, and the donors all touchingly told their
12 privileged joy at helping to build The Mother Church.
There was no urging, begging, or borrowing; only the
need made known, and forth came the money, or dia-
15 monds, which served to erect this "miracle in stone."

Even the children vied with their parents to meet the
demand. Little hands, never before devoted to menial
18 services, shoveled snow, and babes gave kisses to earn a
few pence toward this consummation. Some of these
lambs my prayers had christened, but Christ will rechristen
21 them with his own new name. "Out of the mouths of
babes and sucklings Thou hast perfected praise." The
resident youthful workers were called "Busy Bees."

24 Sweet society, precious children, your loving hearts and
deft fingers distilled the nectar and painted the finest
flowers in the fabric of this history, — even its centre-piece,
27 — Mother's Room in The First Church of Christ, Sci-
entist, in Boston. The children are destined to witness
results which will eclipse Oriental dreams. They belong
30 to the twentieth century. By juvenile aid, into the build-

1 Toutes nos félicitations à la presse de l'Athènes américaine,
 et à travers tout notre pays, la presse s'est exprimée avec fidé-
 3 lité et impartialité. Puisse le carillon de notre église, tels les
 vents qui content des histoires en faisant bruisser les feuilles
 d'un vieux chêne bien enraciné, se faire l'écho de mes remer-
 6 ciements à la presse.

En dépit de la situation financière préoccupante de notre nation,
 de la pauvreté et des calamités avec des millions de dollars inu-
 9 tilisés dans nos institutions financières, les scientifiques chrétiens
 ont, en quatorze mois, répondu à l'appel en faveur de cette église
 en donnant 191 012 dollars. Aucun prêt hypothécaire n'a été
 12 accordé, ni aucun emprunt sollicité, et les donateurs ont tous fait
 part de manière touchante de leur joie et de leur privilège de
 participer à la construction de L'Église Mère. Il n'y a eu ni
 15 sollicitations pressantes, ni quêtes, ni emprunts ; on a seulement
 fait part du besoin, et l'argent ou même des diamants ont afflué,
 permettant l'édification de ce « miracle fait pierre ».

18 Même les enfants ont rivalisé avec leurs parents pour répondre
 au besoin. Des petites mains, qui jamais auparavant ne s'étaient
 adonnées aux petits travaux, ont déblayé la neige, et des bébés
 21 ont envoyé des baisers pour gagner quelques sous afin de parti-
 ciper à cette réalisation. Mes prières avaient baptisé plusieurs de
 ces agneaux, mais Christ les rebaptisera en leur donnant lui-même
 24 un nouveau nom. « Tu as tiré des louanges de la bouche des
 enfants et de ceux qui sont à la mamelle. » Les jeunes travailleurs,
 qui habitaient Boston, furent appelés les « Abeilles Zélées ».

27 Charmant petit groupe, enfants chéris, vos cœurs aimants
 et vos doigts habiles ont distillé le nectar et peint les plus belles
 fleurs sur le tissu de cette histoire, sur son élément central : la
 30 « Chambre de Mère » située dans La Première Église du Christ,
 Scientiste, à Boston. Ces enfants sont appelés à être témoins des
 fruits qui éclipsent les rêves de l'Orient. Ils font partie du
 33 XXe siècle. Grâce à leur aide, 4 460 dollars ont été versés dans

1 ing fund have come \$4,460.¹ Ah, children, you are the
bulwarks of freedom, the cement of society, the hope of
3 our race!

Brothers of the Christian Science Board of Directors,
when your tireless tasks are done — well done — no Del-
6 phian lyre could break the full chords of such a rest. May
the altar you have built never be shattered in our hearts,
but justice, mercy, and love kindle perpetually its fires.

9 It was well that the brother whose appliances warm
this house, warmed also our perishless hope, and nerved
its grand fulfilment. Woman, true to her instinct, came
12 to the rescue as sunshine from the clouds; so, when man
quibbled over an architectural exigency, a woman climbed
with feet and hands to the top of the tower, and helped
15 settle the subject.

After the loss of our late lamented pastor, Rev. D. A.
Easton, the church services were maintained by excellent
18 sermons from the editor of *The Christian Science Journal*
(who, with his better half, is a very whole man), together
with the Sunday School giving this flock “drink from the
21 river of His pleasures.” O glorious hope and blessed as-
surance, “it is your Father’s good pleasure to give you the
kingdom.” Christians rejoice in secret, they have a bounty
24 hidden from the world. Self-forgetfulness, purity, and
love are treasures untold — constant prayers, prophecies,
and anointings. Practice, not profession, — goodness, not
27 doctrines, — spiritual understanding, not mere belief,
gain the ear and right hand of omnipotence, and call down
blessings infinite. “Faith without works is dead.” The
30 foundation of enlightened faith is Christ’s teachings and

¹ This sum was increased to \$5,568.51 by contributions which reached the Treas-
urer after the Dedicatory Services.

1 le fonds de construction.¹ Ah, enfants, vous êtes le rempart de
la liberté, le ciment de la société, l'espoir de notre postérité !

3 Mes frères du Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne,
lorsque votre travail inlassable sera accompli, bien accompli,
aucune lyre de Delphes ne pourra rompre la complète harmonie
6 d'un tel interlude. Puisse l'autel que vous avez construit n'être
jamais détruit dans nos cœurs, et puissent la justice, la misé-
ricorde et l'amour en raviver perpétuellement les feux.

9 Ce fut une bonne chose que notre frère, dont le système
de chauffage réchauffe cet édifice, ait aussi animé notre espoir
éternel, et ait encouragé le magnifique achèvement de cette
12 église. La femme, fidèle à son intuition, est venue porter se-
cours tel un rayon de soleil perçant les nuages ; aussi, tandis
que l'homme s'attachait à épiloguer à propos d'un défi archi-
15 tectural, une femme escalada avec ses pieds et ses mains jusqu'au
sommet de la tour et remédia au problème.

Après la perte de notre regretté pasteur, le révérend
18 D. A. Easton, les services de l'église furent maintenus par les
excellents sermons du rédacteur en chef du *Christian Science
Journal* (qui, avec sa tendre moitié, est un homme vraiment
21 loyal) ; ces services, avec l'école du dimanche, donnèrent à ce
troupeau à boire « au torrent de Ses délices ». O glorieuse
espérance et confiance bénie, « votre Père a trouvé bon de
24 vous donner le royaume ». Les chrétiens se réjouissent en
secret, ils ont une richesse cachée aux yeux du monde. L'oubli
de soi, la pureté et l'amour sont des trésors insoupçonnés,
27 des prières constantes, des prophéties et des bénédictions.
La pratique, non les professions de foi, la bonté, non les doc-
trines, la compréhension spirituelle, non la simple croyance,
30 gagnent l'oreille et la droite de l'omnipotence, et annoncent
d'infinies bénédictions. « La foi sans les œuvres est morte. »
Les enseignements du Christ et sa *pratique* sont le fondement

¹ Cette somme a été portée à 5 568,51 dollars par les contributions parvenues au trésorier après le service de dédicace.

1 *practice*. It was our Master's self-immolation, his life-
giving love, healing both mind and body, that raised the
3 deadened conscience, paralyzed by inactive faith, to a
quicken sense of mortal's necessities, — and God's
power and purpose to supply them. It was, in the words
6 of the Psalmist, He "who forgiveth all thine iniquities;
who healeth all thy diseases."

Rome's fallen fanes and silent Aventine is glory's tomb;
9 her pomp and power lie low in dust. Our land, more
favored, had its Pilgrim Fathers. On shores of solitude,
at Plymouth Rock, they planted a nation's heart, — the
12 rights of conscience, imperishable glory. No dream of
avarice or ambition broke their exalted purpose, theirs
was the wish to reign in hope's reality — the realm of
15 Love.

Christian Scientists, you have planted your standard
on the rock of Christ, the true, the spiritual idea, — the
18 chief corner-stone in the house of our God. And our
Master said: "The stone which the builders rejected, the
same is become the head of the corner." If you are less
21 appreciated to-day than your forefathers, wait — for if
you are as devout as they, and more scientific, as progress
certainly demands, your plant is immortal. Let us rejoice
24 that chill vicissitudes have not withheld the timely shelter
of this house, which descended like day-spring from on
high.

27 Divine presence, breathe Thou Thy blessing on every
heart in this house. Speak out, O soul! This is the new-
born of Spirit, this is His redeemed; this, His beloved.
30 May the kingdom of God within you, — with you alway, —

1 de la foi éclairée. Ce fut la propre immolation de notre Maître,
son amour vivifiant, guérissant à la fois l'entendement et le
3 corps, qui réveillèrent la conscience endormie paralysée par
une foi inerte, à un sens vivifié des besoins fondamentaux des
mortels ainsi qu'au pouvoir et au dessein de Dieu d'y répondre.
6 Selon les paroles du psalmiste, c'était Dieu « qui pardonne
toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ».

Les temples en ruines de Rome et son Aventin silencieux
9 sont le tombeau de la gloire, leur splendeur et leur pouvoir ont
disparu dans la poussière. Notre pays, plus privilégié, a bénéficié
de ses Pères Pèlerins. C'est sur les rivages solitaires de Plymouth
12 Rock qu'ils ont établi le cœur d'une nation : les droits de la
conscience, gloire impérissable. Aucun rêve de cupidité ou de
grandeur ne brisa leur dessein élevé, ce fut leur souhait que
15 règne, dans la réalité de leur espoir, le royaume de l'Amour.

Scientistes chrétiens, vous avez planté votre étendard sur le
roc du Christ, l'idée véritable et spirituelle, la pierre angulaire
18 principale dans la maison de notre Dieu. Et notre Maître a dit :
« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la
principale de l'angle. » Si aujourd'hui vous êtes moins estimés
21 que vos ancêtres, soyez patients, car si vous êtes aussi pieux
qu'eux et plus scientifiques, comme le progrès l'exige assurément,
ce que vous avez planté est immortel. Réjouissons-nous
24 que les tribulations décourageantes n'aient pas empêché la
protection providentielle de cette église qui, telles les premières
lueurs du jour, émana des cieux.

27 Divine présence, insuffle Tes bénédictions dans chaque cœur
de cette maison. Élève ta voix, O âme ! Voici le nouveau-né
de l'Esprit, voici celui qu'Il a racheté, voici Son bien-aimé.
30 Puisse le royaume de Dieu au dedans de vous, à jamais avec

1 reascending, bear you outward, upward, heavenward.
May the sweet song of silver-throated singers, making
3 melody more real, and the organ's voice, as the sound of
many waters, and the Word spoken in this sacred temple
dedicated to the ever-present God — mingle with the joy
6 of angels and rehearse your hearts' holy intents. May all
whose means, energies, and prayers helped erect The
Mother Church, find within it home, and *heaven*.

- 1 vous, vous élevant sans cesse, vous porter plus loin, plus haut,
vers le ciel. Puissent se mêler à la joie des anges et se faire
- 3 l'écho des saintes intentions de vos cœurs : le doux chant des
chanteurs à la voix d'or qui rend la mélodie plus authentique,
la voix de l'orgue tel le bruit des grandes eaux, ainsi que la
- 6 Parole prononcée en ce temple sacré dédié à Dieu toujours
présent. Puissent tous ceux, dont les ressources, la vigueur et
les prières ont aidé à ériger L'Église Mère, trouver en son sein
- 9 le foyer et le *ciel*.

Christian Science Textbook

1 The following selections from “Science and Health
with Key to the Scriptures,” pages 568–571, were read
3 from the platform. The impressive stillness of the audi-
ence indicated close attention.

6 *Revelation* xii. 10–12. And I heard a loud voice saying in
heaven, Now is come salvation, and strength, and the king-
dom of our God, and the power of His Christ: for the accuser
of our brethren is cast down, which accused them before our
9 God day and night. And they overcame him by the blood
of the Lamb, and by the word of their testimony; and they
loved not their lives unto the death. Therefore rejoice, ye
12 heavens, and ye that dwell in them. Woe to the inhabi-
ters of the earth and of the sea! for the devil is come down unto
you, having great wrath, because he knoweth that he hath
15 but a short time.

For victory over a single sin, we give thanks and mag-
nify the Lord of Hosts. What shall we say of the mighty
18 conquest over all sin? A louder song, sweeter than has
ever before reached high heaven, now rises clearer and
nearer to the great heart of Christ; for the accuser is not
21 there, and Love sends forth her primal and everlasting
strain. Self-abnegation, by which we lay down all for
Truth, or Christ, in our warfare against error, is a rule in
24 Christian Science. This rule clearly interprets God as

Le livre d'étude de la Science Chrétienne

1 Les extraits suivants de *Science et Santé avec la Clef des*
2 *Écritures*, de la page 568 à 571, furent lus depuis l'estrade. Le
3 silence impressionnant de l'audience révélait une attention
soutenue.

6 *Apocalypse* 12:10–12. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui
7 disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne
8 de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité,
9 l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu
10 jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause
11 de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à
12 craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui
habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable
est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il
a peu de temps.

15 Pour la victoire remportée sur un seul péché, nous rendons
grâce et nous magnifions l'Éternel des armées. Que dirons-nous
16 de la puissante victoire remportée sur tout péché ? Le chant
17 le plus haut, le plus doux qui soit jamais monté aux cieus,
s'élève aujourd'hui plus clair et plus proche du grand cœur
du Christ ; car l'accusateur n'est pas là, et l'Amour fait entendre
21 ses accords éternels et primordiaux. L'abnégation de soi, par
laquelle nous renonçons à tout pour la Vérité, ou le Christ,
dans notre combat contre l'erreur, est une règle en Science
24 Chrétienne. Cette règle interprète clairement Dieu en tant que

1 divine Principle, — as Life, represented by the Father;
as Truth, represented by the Son; as Love, represented
3 by the Mother. Every mortal at some period, here or here-
after, must grapple with and overcome the mortal belief
in a power opposed to God.

6 The Scripture, “Thou hast been faithful over a few
things, I will make thee ruler over many,” is literally ful-
filled, when we are conscious of the supremacy of Truth,
9 by which the nothingness of error is seen; and we know
that the nothingness of error is in proportion to its wicked-
ness. He that touches the hem of Christ’s robe and masters
12 his mortal beliefs, animality, and hate, rejoices in the proof
of healing, — in a sweet and certain sense that God is
Love. Alas for those who break faith with divine Science
15 and fail to strangle the serpent of sin as well as of sickness!
They are dwellers still in the deep darkness of belief.
They are in the surging sea of error, not struggling to lift
18 their heads above the drowning wave.

What must the end be? They must eventually expiate
their sin through suffering. The sin, which one has made
21 his bosom companion, comes back to him at last with
accelerated force, for the devil knoweth his time is short.
Here the Scriptures declare that evil is temporal, not
24 eternal. The dragon is at last stung to death by his own
malice; but how many periods of torture it may take to
remove all sin, must depend upon sin’s obduracy.

27 *Revelation* xii. 13. And when the dragon saw that he was
cast unto the earth, he persecuted the woman which brought
forth the man child.

1 Principe divin — en tant que Vie, représentée par le Père ; en
tant que Vérité, représentée par le Fils ; en tant qu'Amour,
3 représenté par la Mère. Un jour ou l'autre tout mortel, soit
ici-bas, soit dans l'au-delà, devra combattre et vaincre la
croyance mortelle à une puissance qui s'oppose à Dieu.

6 Cette parole de l'Écriture : « Tu as été fidèle en peu de
chose, je te donnerai la domination sur beaucoup »*, s'accomplit
littéralement quand nous sommes conscients de la suprématie
9 de la Vérité qui fait voir le néant de l'erreur ; et nous savons
que le néant de l'erreur est en proportion de sa perversité.
Celui qui touche le bord de la robe du Christ et maîtrise ses
12 croyances mortelles, l'animalité et la haine, se réjouit dans
la preuve de la guérison — dans la douce certitude que Dieu
est Amour. Mais quel malheur pour ceux qui manquent de
15 fidélité à la Science divine et négligent d'étrangler le serpent
du péché aussi bien que celui de la maladie ! Ils demeurent
encore dans les ténèbres profondes de la croyance. Ils sont
18 dans la mer houleuse de l'erreur, ne faisant aucun effort pour
lever la tête au-dessus des vagues qui les engloutissent.

Comment cela doit-il finir ? Ils devront un jour ou l'autre
21 expier leur péché par la souffrance. Le péché dont un homme
a fait son ami intime revient finalement vers cet homme avec
une force accrue, car le diable sait qu'il ne lui reste que peu
24 de temps. Ici les Écritures déclarent que le mal est temporel,
non éternel. Le dragon est enfin piqué à mort par sa propre
méchanceté ; mais le nombre de périodes de torture qu'il faudra
27 pour que disparaisse tout péché dépend nécessairement de la
ténacité du péché.

30 *Apocalypse* 12:13. Quand le dragon vit qu'il avait été précipité
sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.

* D'après la Bible King James

1 The march of mind and of honest investigation will
bring the hour when the people will chain, with fetters of
3 some sort, the growing occultism of this period. The
present apathy as to the tendency of certain active yet un-
seen mental agencies will finally be shocked into another
6 extreme mortal mood, — into human indignation; for
one extreme follows another.

Revelation xii. 15, 16. And the serpent cast out of his
9 mouth water as a flood, after the woman, that he might
cause her to be carried away of the flood. And the earth
helped the woman, and the earth opened her mouth, and
12 swallowed up the flood which the dragon cast out of his
mouth.

Millions of unprejudiced minds — simple seekers for
15 Truth, weary wanderers, athirst in the desert — are wait-
ing and watching for rest and drink. Give them a cup of
cold water in Christ's name, and never fear the conse-
18 quences. What if the old dragon should send forth a new
flood to drown the Christ-idea? He can neither drown
your voice with its roar, nor again sink the world into the
21 deep waters of chaos and old night. In this age the earth
will help the woman; the spiritual idea will be understood.
Those ready for the blessing you impart will give thanks.
24 The waters will be pacified, and Christ will command the
wave.

When God heals the sick or the sinning, they should
27 know the great benefit which Mind has wrought. They
should also know the great delusion of mortal mind, when
it makes them sick or sinful. Many are willing to open

1 Le progrès de la pensée et de la recherche honnête amènera
l'heure où les hommes enchaîneront, par quelque lien,
3 l'occultisme qui de nos jours se répand de plus en plus. L'apathie
actuelle concernant la tendance de certaines influences men-
tales, actives et cependant invisibles, recevra finalement un tel
6 choc qu'elle fera place à un autre extrême de l'état d'esprit
mortel : l'indignation humaine ; car un extrême succède à l'autre.

Apocalypse 12:15, 16. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau
9 comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve.
Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit
le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche.

12 Des millions d'esprits sans préjugés — humbles chercheurs
de la Vérité, voyageurs fatigués et altérés dans le désert
— attendent et veillent pour obtenir le repos et le boire.
15 Donnez-leur un verre d'eau froide au nom du Christ, et ne
craignez nullement les conséquences de votre bonne action.
Qu'advient-il si le dragon ancien lance un nouveau fleuve
18 pour noyer l'idée-Christ ? Il ne pourra ni étouffer votre voix
par le mugissement de ses flots, ni replonger le monde dans
les eaux profondes du chaos et de l'antique nuit. A l'époque
21 actuelle, la terre viendra en aide à la femme ; l'idée spirituelle
sera comprise. Ceux qui seront prêts à recevoir les bienfaits
que vous dispensez rendront grâce. Les eaux seront apaisées,
24 et le Christ commandera aux flots.

Lorsque Dieu guérit les malades ou les pécheurs, ceux-ci
devraient être instruits du grand bienfait qui est l'œuvre de
27 l'Entendement. Ils devraient également être instruits de la
grande duperie de l'entendement mortel lorsqu'il les rend ma-
lades ou pécheurs. Beaucoup sont disposés à ouvrir les yeux

1 the eyes of the people to the power of good resident in
divine Mind, but they are not so willing to point out the
3 evil in human thought, and expose evil's hidden mental
ways of accomplishing iniquity.

Why this backwardness, since exposure is necessary to
6 ensure the avoidance of the evil? Because people like
you better when you tell them their virtues than when you
tell them their vices. It requires the spirit of our blessed
9 Master to tell a man his faults, and so risk human dis-
pleasure for the sake of doing right and benefiting our
race. Who is telling mankind of the foe in ambush? Is
12 the informer one who sees the foe? If so, listen and be
wise. Escape from evil, and designate those as unfaithful
stewards who have seen the danger and yet have given
15 no warning.

At all times and under all circumstances, overcome evil
with good. Know thyself, and God will supply the wisdom
18 and the occasion for a victory over evil. Clad in the
panoply of Love, human hatred cannot reach you. The
cement of a higher humanity will unite all interests in the
21 one divinity.

1 de leurs semblables sur le pouvoir du bien qui se trouve dans
l'Entendement divin, mais ils ne sont pas aussi disposés à signaler
3 le mal dans la pensée humaine, ni à mettre en évidence les moyens
mentaux cachés par lesquels le mal accomplit l'iniquité.

Pourquoi cette répugnance, puisqu'il est nécessaire de dévoiler
6 le mal pour être sûr de l'éviter ? Parce que les gens vous aiment
mieux lorsque vous leur parlez de leurs vertus que lorsque vous
leur parlez de leurs vices. Il faut avoir l'esprit de notre Maître
9 bien-aimé pour faire voir à un homme ses défauts, au risque
de provoquer le mécontentement humain, pour l'amour du bien
et l'intérêt de l'humanité. Qui signale au genre humain l'ennemi
12 en embuscade ? Celui qui dénonce le mal voit-il l'ennemi ?
S'il en est ainsi, écoutez-le et soyez prudent. Échappez au mal
et qualifiez d'administrateurs infidèles ceux qui ont vu le
15 danger et cependant n'ont donné aucun avertissement.

En tout temps et en toutes circonstances surmontez le mal
par le bien. Connais-toi toi-même, et Dieu te donnera la sa-
18 gesse qu'il te faudra pour remporter une victoire sur le mal
et Il t'en fournira l'occasion. Revêtu de la panoplie de l'Amour
vous êtes à l'abri de la haine humaine. Le ciment d'une plus
21 noble humanité unira tous les intérêts dans la seule divinité.

Hymns

BY REV. MARY BAKER EDDY

1 [Set to the Church Chimes and Sung on This Occasion]

LAYING THE CORNER-STONE

3 *Laus Deo*, it is done!
Rolled away from loving heart
Is a stone.

6 Joyous, risen, we depart
Having one.

Laus Deo, — on this rock
9 (Heaven chiselled squarely good)
Stands His church, —
God is Love, and understood
12 By His flock.

Laus Deo, night starlit
Slumbers not in God's embrace;
15 Then, O man!
Like this stone, be in thy place;
Stand, not sit.

18 Cold, silent, stately stone,
Dirge and song and shoutings low,
In thy heart
21 Dwell serene, — and sorrow? No,
It has none,
Laus Deo!

Cantiques

DE LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY

1 [Joués par les carillons de l'église et chantés à cette occasion]

POSE DE LA PIERRE ANGULAIRE

3 *Laus Deo*, c'est réalisé !
Provenant d'un cœur aimant,
Voici la pierre.
6 Et nous partons en chantant,
Fortifiés.

Laus Deo, — car sur ce rocher
9 (Taillé selon l'ordre du ciel)
Est Son église.
Dieu, Amour, par Ses fidèles
12 compris a été.

Laus Deo, la nuit étoilée,
Dans l'étreinte de Dieu, ne dort.
15 O Homme, sois
Comme cette pierre, aussi fort
Debout tiens-toi.

Pierre majestueuse, silencieuse,
Les hymnes doux, joyeux, tristes,
Enfouis en toi,
21 Demeurent sereins, la peine ?
Il n'en est point.
Laus Deo !

1 « PAIS MES BREBIS »

Montre-moi, Berger, comment
3 Gravir le chemin escarpé,
Comment récolter, comment semer,
Comment nourrir Tes brebis ;
6 J'écouterai Ta voix
Pour que mes pas ne s'égarerent pas,
J'obéirai et me réjouirai
9 Tout le long du rugueux sentier.

Tu assujettiras la volonté obstinée,
Porteras le glaive au cœur endurci,
12 Feras taire la propre justification,
Feras cesser la morne langueur terrestre.
Étrangers, sur un rivage aride,
15 Peinant longuement et dans la solitude,
Nous aimerions entrer par la porte,
Et Tu connais les Tiens.

18 Ainsi, lorsque le jour devient sombre et froid,
Que les larmes ou le triomphe nuisent,
Conduis à l'abri Tes agneaux,
21 Prends-les dans Tes bras ;
Rassasie les affamés, guéris les cœurs,
Jusqu'à ce que l'aurore se lève ;
24 Et avant qu'ils ne s'en aillent, blancs comme la laine,
Berger, rends-les purs.

1

CHRIST MY REFUGE

O'er waiting harpstrings of the mind

3

There sweeps a strain,

Low, sad, and sweet, whose measures bind

The power of pain.

6

And wake a white-winged angel throng

Of thoughts, illumed

By faith, and breathed in raptured song,

9

With love perfumed.

Then His unveiled, sweet mercies show

Life's burdens light.

12

I kiss the cross, and wake to know

A world more bright.

And o'er earth's troubled, angry sea

15

I see Christ walk,

And come to me, and tenderly,

Divinely talk.

18

Thus Truth engrounds me on the rock,

Upon Life's shore;

'Gainst which the winds and waves can shock,

21

Oh, nevermore!

From tired joy and grief afar,

And nearer Thee, —

24

Father, where Thine own children are,

I love to be.

1 CHRIST, MON REFUGE

Sur les cordes pleines d'espoir de la harpe de l'esprit

3 Se répand une mélodie,

Douce, mélancolique et tendre, dont les accords assujettissent

Le pouvoir de la douleur.

6 Et éveille une pléiade de pensées d'un ange aux ailes blanches,

Pensées illuminées

Par la foi, murmurées dans un chant céleste

9 Et d'amour parfumées.

Alors Ses tendres compassions révélées montrent

La légèreté des fardeaux de la vie.

12 J'embrasse la croix, et m'éveille à la conscience

D'un monde plus radieux.

Et sur la mer agitée et déchaînée du monde,

15 Je vois le Christ marcher,

Venir à moi, et tendrement,

Divinement me parler.

18 Ainsi la Vérité m'ancre sur le roc,

Sur le rivage de la Vie,

Contre lequel les vents et les vagues ne pourront frapper,

21 Oh, jamais plus !

Loin de la joie lasse et du chagrin,

Et plus près de Toi, Père,

24 Là où sont Tes enfants,

J'aime me trouver.

- 1 My prayer, some daily good to do
 To Thine, for Thee;
- 3 An offering pure of Love, whereto
 God leadeth me.

- 1 Ma prière : faire un peu de bien chaque jour,
Aux Tiens, pour T'honorer,
- 3 Une pure offrande d'Amour,
A laquelle Dieu me conduit.

La traduction de ce poème, faite en 1948, se trouve à la fin du livre.

Note

BY REV. MARY BAKER EDDY

1 The land whereon stands The First Church of Christ,
Scientist, in Boston, was first purchased by the church
3 and society. Owing to a heavy loss, they were unable to
pay the mortgage; therefore I paid it, and through trustees
gave back the land to the church.

6 In 1892 I had to recover the land from the trustees, re-
organize the church, and reobtain its charter — not, how-
ever, through the State Commissioner, who refused to
9 grant it, but by means of a statute of the State, and through
Directors regive the land to the church. In 1895 I recon-
structed my original system of ministry and church gov-
12 ernment. Thus committed to the providence of God, the
prosperity of this church is unsurpassed.

From first to last The Mother Church seemed type and
15 shadow of the warfare between the flesh and Spirit, even
that shadow whose substance is the divine Spirit, im-
peratively propelling the greatest moral, physical, civil,
18 and religious reform ever known on earth. In the words
of the prophet: “The shadow of a great rock in a weary
land.”

21 This church was dedicated on January 6, anciently one
of the many dates selected and observed in the East as the
day of the birth and baptism of our master Metaphysician,
24 Jesus of Nazareth.

Observations

DE LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY

1 Le terrain sur lequel s'élève La Première Église du Christ,
Scientiste, à Boston, avait d'abord été acquis par l'église et ses
3 membres. Ceux-ci, en raison d'une lourde perte financière,
furent dans l'incapacité de rembourser leur prêt hypothécaire,
que j'ai alors pris à ma charge, puis j'ai restitué le terrain
6 à l'église en le transférant aux fidéicommissaires.

En 1892, j'ai dû récupérer ce terrain auprès des fidéicommissaires, réorganiser l'église et j'ai dû obtenir à nouveau sa charte,
9 cependant, non pas par le biais du commissaire de l'État qui refusa de l'accorder, mais au moyen d'une loi de l'État. Ensuite, en transférant le terrain aux Directeurs, j'ai à nouveau donné
12 ce terrain à l'église. En 1895, j'ai réorganisé ma façon initiale de prêcher et de gouverner l'église. Ainsi, la prospérité de cette église, confiée à la providence divine, demeure inégalée.

15 A chaque étape, L'Église Mère apparaissait comme un modèle et une protection de la lutte entre la chair et l'Esprit, cette protection même dont la substance est l'Esprit divin propulsant
18 impérativement la plus grande réforme morale, physique, civile et religieuse que la terre ait jamais connue. C'était, selon les mots du prophète, comme : « l'ombre d'un grand rocher dans
21 une terre altérée. »

Cette église a été dédiée le 6 janvier qui est une des nombreuses dates choisies et observées depuis toujours en
24 Orient, comme étant le jour de la naissance et du baptême de notre maître Métaphysicien, Jésus de Nazareth.

1 Christian Scientists, their children and grandchildren
to the latest generations, inevitably love one another with
3 that love wherewith Christ loveth us; a love unselfish,
unambitious, impartial, universal, — that loves only be-
cause it *is* Love. Moreover, they love their enemies, even
6 those that hate them. This we all must do to be Christian
Scientists in spirit and in truth. I long, and live, to see
this love demonstrated. I am seeking and praying for it
9 to inhabit my own heart and to be made manifest in my
life. Who will unite with me in this pure purpose, and
faithfully struggle till it be accomplished? Let this be our
12 Christian endeavor society, which Christ organizes and
blesses.

While we entertain due respect and fellowship for what
15 is good and doing good in all denominations of religion,
and shun whatever would isolate us from a true sense of
goodness in others, we cannot serve mammon.

18 Christian Scientists are really united to only that which
is Christlike, but they are not indifferent to the welfare of
any one. To perpetuate a cold distance between our de-
21 nomination and other sects, and close the door on church
or individuals — however much this is done to us — is
not Christian Science. Go not into the way of the un-
24 christly, but wheresoever you recognize a clear expression
of God's likeness, there abide in confidence and hope.

Our unity with churches of other denominations must
27 rest on the spirit of Christ calling us together. It cannot
come from any other source. Popularity, self-aggrandize-
ment, aught that can darken in any degree our spirituality,
30 must be set aside. Only what feeds and fills the sentiment

1 Les scientifiques chrétiens, leurs enfants et petits-enfants ainsi
que toute leur descendance s'aiment inéluctablement les uns
3 les autres avec cet amour dont Christ nous a aimés ; un amour
altruiste, désintéressé, impartial, universel, qui aime tout sim-
plement parce qu'il *est* Amour. De surcroît, ils aiment leurs
6 ennemis, même ceux qui les détestent. Nous devons tous faire
de même pour être des scientifiques chrétiens en esprit et en
vérité. Je désire ardemment voir cet amour démontré et c'est
9 le but de ma vie. Je prie et je consacre mes efforts afin que
cet amour habite mon cœur et soit manifesté dans ma vie.
Qui s'unira à moi pour poursuivre ce but si pur et luttera
12 fidèlement jusqu'à ce qu'il soit atteint ? Puisse cette tâche chré-
tienne être celle de notre église que Christ organise et bénit.

Bien que nous éprouvions une inclination et un respect na-
15 turels envers ce qui est bon dans toutes les confessions reli-
gieuses et envers leurs actions bienfaites, et bien que nous
nous gardions de tout ce qui nous séparerait d'un vrai sens de
18 bonté chez les autres, nous ne pouvons servir mammon.

Les scientifiques chrétiens sont vraiment unis uniquement à ce
qui est semblable au Christ, mais ils ne sont pas indifférents au
21 bien-être de leur prochain. La Science Chrétienne ne consiste
pas à maintenir une attitude froide et distante entre notre déno-
mination chrétienne et les autres dénominations chrétiennes, ou
24 à fermer la porte aux églises ainsi qu'à nos semblables, peu importe
le nombre de fois où ces comportements ont lieu à notre égard.
N'entrez pas dans le chemin qui est contraire au Christ, mais
27 partout où vous reconnaîtrez une expression évidente de la res-
semblance de Dieu, demeurez-y avec confiance et espérance.

Notre unité avec les églises d'autres dénominations doit re-
30 poser sur l'esprit du Christ qui nous rassemble. Cette unité ne
peut provenir d'aucune autre source. La popularité, la propre
glorification, tout ce qui peut obscurcir dans la moindre mesure
33 notre spiritualité, doit être abandonné. Seul ce qui nourrit et

1 with unworldliness, can give peace and good will towards
men.

3 All Christian churches have one bond of unity, one
nucleus or point of convergence, one prayer, — the Lord’s
Prayer. It is matter for rejoicing that we unite in love,
6 and in this sacred petition with every praying assembly
on earth, — “Thy kingdom come. Thy will be done in
earth, as it is in heaven.”

9 If the lives of Christian Scientists attest their fidelity
to Truth, I predict that in the twentieth century every
Christian church in our land, and a few in far-off lands,
12 will approximate the understanding of Christian Science
sufficiently to heal the sick in his name. Christ will give
to Christianity his new name, and Christendom will be
15 classified as Christian Scientists.

When the doctrinal barriers between the churches are
broken, and the bonds of peace are cemented by spiritual
18 understanding and Love, there will be unity of spirit, and
the healing power of Christ will prevail. Then shall Zion
have put on her most beautiful garments, and her waste
21 places budded and blossomed as the rose.

1 emplit la pensée de ce qui est détaché du monde peut donner
la paix et la bonne volonté envers les hommes.

3 Toutes les églises chrétiennes ont un lien qui les unit, un
même noyau central ou point de convergence : une prière com-
mune, la Prière du Seigneur. Nous ne pouvons que nous réjouir
6 d'être unis dans l'amour et dans cette demande sacrée avec la-
quelle chaque congrégation prie dans le monde : « Que Ton règne
vienne ; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

9 Je prédis qu'au XXe siècle, si la vie des scientifiques chrétiens
témoigne de leur fidélité à la Vérité, chaque église chrétienne
dans notre pays, ainsi que d'autres églises dans des contrées
12 éloignées, s'approcheront suffisamment de la compréhension de
la Science Chrétienne pour guérir les malades en son nom. Le
Christ donnera au Christianisme son nouveau nom et tous les
15 chrétiens seront considérés comme des scientifiques chrétiens.

Lorsque les barrières doctrinales entre les églises seront
détruites et que les liens de la paix seront consolidés par la
18 compréhension spirituelle et par l'Amour, il y aura une unité
d'esprit et le pouvoir de guérison du Christ triomphera. Alors
Sion se parera de ses plus beaux atours et ses terres désolées
21 fleuriront et s'épanouiront comme la rose.

Clippings from Newspapers

1 [Daily Inter-Ocean, Chicago, December 31, 1894]

MARY BAKER EDDY

3 COMPLETION OF THE FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, BOSTON
— “OUR PRAYER IN STONE” — DESCRIPTION OF THE MOST
6 UNIQUE STRUCTURE IN ANY CITY — A BEAUTIFUL TEMPLE
AND ITS FURNISHINGS — MRS. EDDY’S WORK AND HER IN-
FLUENCE

Boston, Mass., December 28. — *Special Correspond-*
9 *ence.* — The “great awakening” of the time of Jonathan
Edwards has been paralleled during the last decade by a
wave of idealism that has swept over the country, mani-
12 festing itself under several different aspects and under
various names, but each having the common identity of
spiritual demand. This movement, under the guise of
15 Christian Science, and ingenuously calling out a closer
inquiry into Oriental philosophy, prefigures itself to us
as one of the most potent factors in the social evolution
18 of the last quarter of the nineteenth century. History
shows the curious fact that the closing years of every cen-
tury are years of more intense life, manifested in unrest
21 or in aspiration, and scholars of special research, like
Prof. Max Muller, assert that the end of a cycle, as is the
latter part of the present century, is marked by peculiar
24 intimations of man’s immortal life.

Coupures de presse

1 [Daily Inter-Ocean, Chicago, le 31 décembre 1894]

MARY BAKER EDDY

3 ACHÈVEMENT DE LA CONSTRUCTION DE LA PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST,
SCIENTISTE, À BOSTON, « NOTRE PRIÈRE FAITE PIERRE ». DESCRIPTION
6 D'UN ÉDIFICE SANS PAREIL DANS AUCUNE AUTRE VILLE. UN MAGNI-
FIQUE TEMPLE ET SON AMÉNAGEMENT. L'ŒUVRE DE MRS. EDDY ET
SON INFLUENCE.

Boston, Massachusetts, le 28 décembre, *dépêche spéciale*. Le
9 « grand réveil » de l'époque de Jonathan Edwards a été égalé
par la vague d'idéalisme qui, au cours de la dernière décennie,
a déferlé sur le pays et qui s'est manifestée sous plusieurs aspects
12 différents et sous divers noms, chacun ayant cependant en com-
mun une quête spirituelle. Le mouvement, sous les traits de la
Science Chrétienne, qui incite ouvertement à un examen plus
15 approfondi de la philosophie orientale, s'annonce, à notre avis,
comme l'un des facteurs les plus puissants de l'évolution sociale
du dernier quart du XIXe siècle. L'histoire montre ce phénomène
18 curieux que chaque fin de siècle est caractérisée par une activité
plus intense se manifestant par un état d'agitation ou par des
aspirations spirituelles. Et des chercheurs universitaires faisant
21 des recherches spécifiques, comme le professeur Max Muller,
affirment que la fin d'un cycle, comme celui de la dernière partie
du siècle actuel, est marquée par des allusions spécifiques ayant
24 trait à la vie immortelle de l'homme.

1 The completion of the first Christian Science church
erected in Boston strikes a keynote of definite attention.
3 This church is in the fashionable Back Bay, between
Commonwealth and Huntington Avenues. It is one of
the most beautiful, and is certainly the most unique struc-
6 ture in any city. The First Church of Christ, Scientist,
as it is officially called, is termed by its Founder, "Our
prayer in stone." It is located at the intersection of Nor-
9 way and Falmouth Streets, on a triangular plot of ground,
the design a Romanesque tower with a circular front and
an octagonal form, accented by stone porticos and turreted
12 corners. On the front is a marble tablet, with the follow-
ing inscription carved in bold relief: —

"The First Church of Christ, Scientist, erected Anno
15 Domini 1894. A testimonial to our beloved teacher,
the Rev. Mary Baker Eddy, Discoverer and Founder
of Christian Science; author of "Science and Health
18 with Key to the Scriptures;" president of the Massa-
chusetts Metaphysical College, and the first pastor of
this denomination."

21 *The Church Edifice*

The church is built of Concord granite in light gray,
with trimmings of the pink granite of New Hampshire,
24 Mrs. Eddy's native State. The architecture is Romanesque
throughout. The tower is one hundred and twenty feet in
height and twenty-one and one half feet square. The en-
27 trances are of marble, with doors of antique oak richly
carved. The windows of stained glass are very rich in

1 L'achèvement de la première église de la Science Chrétienne,
construite à Boston, suscite une grande attention. Cette église
3 est située dans le quartier élégant de Back Bay, entre les avenues
de Commonwealth et de Huntington. De toutes les villes,
c'est l'un des plus beaux édifices et certainement le plus ex-
6 ceptionnel. La Première Église du Christ, Scientiste, ainsi qu'elle
est officiellement appelée, a été nommée par sa Fondatrice,
« Notre prière faite pierre ». Elle est située à l'intersection des
9 rues de Norway et de Falmouth, sur un terrain triangulaire.
Son plan est le suivant : une tour dans le style roman à la
forme octogonale ayant sur le devant une avancée circulaire.
12 Elle est mise en valeur par des galeries en pierre à arcade et
des tourelles d'angle. Sur l'avancée circulaire, il y a un bandeau
en marbre avec l'inscription suivante taillée en relief :

15 « La Première Église du Christ, Scientiste, construite Anno
Domini 1894. En témoignage à notre bien-aimée professeur,
la Révérende Mary Baker Eddy, Découvreuse et Fondatrice
18 de la Science Chrétienne, auteur de *Science et Santé avec la
Clef des Écritures* ; présidente du *Massachusetts Metaphysical
College* et premier pasteur de cette dénomination. »

21 *L'édifice de l'église*

L'église est construite en granit gris clair de Concord, et
ses ornements sont en granit rose du New Hampshire, l'État
24 où est née Mrs. Eddy. L'architecture est entièrement de style
roman. La tour mesure trente-sept mètres de haut et sept mètres
de côté. Les entrées sont en marbre, avec des portes en vieux
27 chêne richement sculptées. Les vitraux offrent de très riches

1 pictorial effect. The lighting and cooling of the church —
for cooling is a recognized feature as well as heating —
3 are done by electricity, and the heat generated by two
large boilers in the basement is distributed by the four
systems with motor electric power. The partitions are
6 of iron; the floors of marble in mosaic work, and the
edifice is therefore as literally fire-proof as is conceivable.
The principal features are the auditorium, seating eleven
9 hundred people and capable of holding fifteen hundred;
the “Mother’s Room,” designed for the exclusive use of
Mrs. Eddy; the “directors’ room,” and the vestry. The
12 girders are all of iron, the roof is of terra cotta tiles, the
galleries are in plaster relief, the window frames are of
iron, coated with plaster; the staircases are of iron, with
15 marble stairs of rose pink, and marble approaches.

The vestibule is a fitting entrance to this magnificent
temple. In the ceiling is a sunburst with a seven-pointed
18 star, which illuminates it. From this are the entrances
leading to the auditorium, the “Mother’s Room,” and
the directors’ room.

21 The auditorium is seated with pews of curly birch, up-
holstered in old rose plush. The floor is in white Italian
mosaic, with frieze of the old rose, and the wainscoting
24 repeats the same tints. The base and cap are of pink
Tennessee marble. On the walls are bracketed oxidized
silver lamps of Roman design, and there are frequent
27 illuminated texts from the Bible and from Mrs. Eddy’s
“Science and Health with Key to the Scriptures” im-
panelled. A sunburst in the centre of the ceiling takes
30 the place of chandeliers. There is a disc of cut glass in

1 effets picturaux. L'éclairage et la climatisation de l'église fonc-
tionnent à l'électricité (la climatisation au même titre que le
3 chauffage sont des caractéristiques importantes de l'église). La
chaleur, générée par deux grandes chaudières situées au sous-
sol, est distribuée par quatre systèmes dotés de moteurs élec-
6 triques. Les cloisons sont en fer ; les sols en marbre avec des
motifs en mosaïque, et l'édifice est donc, autant que cela est
possible, pratiquement incombustible. Les parties principales
9 sont : la salle de réunion ayant onze cents places assises et
une capacité d'accueil de mille cinq cents personnes, la
« Chambre de Mère », conçue pour l'usage exclusif de Mrs. Eddy,
12 le « bureau des directeurs » et le foyer. Toutes les poutres sont
en fer, les tuiles du toit en terre cuite, les galeries sont décorées
de bas-reliefs en plâtre, les châssis des fenêtres sont en fer
15 enduits de plâtre, les escaliers en fer avec des marches en marbre
rose pâle et les voies d'accès sont en marbre.

Le vestibule est une entrée digne de ce temple magnifique.
18 Au plafond se trouve un lustre à la lumière éclatante, décoré
d'une étoile brillante composée de sept branches, qui illumine
ce foyer. Depuis ce foyer, des passages conduisent à l'auditorium,
21 à la « Chambre de Mère » et au bureau des directeurs.

L'auditorium comporte des bancs en bouleau madré qui
sont recouverts de velours vieux rose. Le sol est en mosaïque
24 italienne blanche, avec une frise couleur vieux rose, et la même
teinte est reprise sur les boiseries. Les bandeaux, situés en bas
et en haut des murs, sont en marbre rose du Tennessee. Sur
27 les murs se trouvent des appliques en argent oxydé de style
roman et, sur des panneaux, de nombreuses citations vive-
ment colorées de la Bible et du livre *Science et Santé avec la*
30 *Clef des Écritures* de Mrs. Eddy. Au centre du plafond, une
décoration en forme de soleil remplace des lustres. Il s'agit
d'un disque en verre taillé, de cinquante-trois centimètres de

1 decorative designs, covering one hundred and forty-four
2 electric lights in the form of a star, which is twenty-one
3 inches from point to point, the centre being of pure white
4 light, and each ray under prisms which reflect the rainbow
5 tints. The galleries are richly panelled in relief work.
6 The organ and choir gallery is spacious and rich beyond
7 the power of words to depict. The platform — corre-
8 sponding to the chancel of an Episcopal church — is a
9 mosaic work, with richly carved seats following the sweep
10 of its curve, with a lamp stand of the Renaissance period
11 on either end, bearing six richly wrought oxidized silver
12 lamps, eight feet in height. The great organ comes from
13 Detroit. It is one of vast compass, with Æolian attach-
14 ment, and cost eleven thousand dollars. It is the gift of
15 a single individual — a votive offering of gratitude for the
16 healing of the wife of the donor.

17 The chime of bells includes fifteen, of fine range and
18 perfect tone.

The “Mother’s Room”

19 The “Mother’s Room” is approached by an entrance of
20 Italian marble, and over the door, in large golden letters on
21 a marble tablet, is the word “Love.” In this room the
22 mosaic marble floor of white has a Romanesque border and
23 is decorated with sprays of fig leaves bearing fruit. The
24 room is toned in pale green with relief in old rose. The
25 mantel is of onyx and gold. Before the great bay window
26 hangs an Athenian lamp over two hundred years old,
27 which will be kept always burning day and night.¹ Lead-

¹ At Mrs. Eddy’s request the lamp was not kept burning.

1 diamètre avec des motifs décoratifs ; ce disque recouvre cent
 2 quarante-quatre ampoules électriques, il a la forme d'une étoile
 3 dont le centre émet une lumière blanche et chaque rayon forme
 4 des prismes reflétant les couleurs de l'arc-en-ciel. Les balcons
 5 ont de splendides panneaux en relief. Le balcon de l'orgue et
 6 de la chorale est spacieux et d'une telle splendeur que les mots
 7 ne peuvent le décrire. La tribune, qui correspond au chœur
 8 d'une église épiscopale, est en mosaïque, avec des sièges riche-
 9 ment sculptés, épousant la ligne de sa courbe. De chaque côté
 10 de la tribune, un lampadaire de style renaissance de deux mètres
 11 cinquante de haut comporte six lampes richement travaillées
 12 en argent oxydé. Le magnifique orgue vient de Détroit. C'est
 13 un orgue avec une grande tessiture, muni d'un appareil Æolian,
 14 et dont le prix s'élève à onze mille dollars. Cet orgue a été
 15 offert par un donateur en signe de sa gratitude pour la guérison
 16 de sa femme.

17 Le carillon de quinze cloches est d'une grande finesse et d'une
 18 tonalité parfaite.

La « Chambre de Mère »

19 On accède à la « Chambre de Mère » par un passage
 20 en marbre d'Italie, et au-dessus de la porte, sur une plaque en
 21 marbre, en grandes lettres dorées, est inscrit le mot « Amour ».
 22 Dans cette pièce, le sol en mosaïque de marbre blanc a une
 23 bordure de style roman et est décoré de rameaux avec des
 24 feuilles et des fruits de figuiers. La chambre est de teinte vert
 25 pâle avec des touches vieux rose. Le manteau de la cheminée
 26 est en onyx doré. Devant la grande fenêtre encastrée est sus-
 27 pendue une lampe athénienne de plus de deux cents ans, qui
 sera perpétuellement maintenue allumée jour et nuit.¹ A côté

¹ A la demande de Mrs. Eddy la lampe n'a pas été maintenue allumée.

1 ing off the “Mother’s Room” are toilet apartments, with
full-length French mirrors and every convenience.

3 The directors’ room is very beautiful in marble ap-
proaches and rich carving, and off this is a vault for the
safe preservation of papers.

6 The vestry seats eight hundred people, and opening from
it are three large class-rooms and the pastor’s study.

The windows are a remarkable feature of this temple.
9 There are no “memorial” windows; the entire church is a
testimonial, not a memorial — a point that the members
strongly insist upon.

12 In the auditorium are two rose windows — one repre-
senting the heavenly city which “cometh down from God
out of heaven,” with six small windows beneath, emblem-
15 atic of the six water-pots referred to in John ii. 6. The
other rose window represents the raising of the daughter
of Jairus. Beneath are two small windows bearing palms
18 of victory, and others with lamps, typical of Science and
Health.

Another great window tells its pictorial story of the four
21 Marys — the mother of Jesus, Mary anointing the head of
Jesus, Mary washing the feet of Jesus, Mary at the resur-
rection; and the woman spoken of in the Apocalypse,
24 chapter 12, God-crowned.

One more window in the auditorium represents the
raising of Lazarus.

27 In the gallery are windows representing John on the
Isle of Patmos, and others of pictorial significance. In
the “Mother’s Room” the windows are of still more unique
30 interest. A large bay window, composed of three separate

1 de la « Chambre de Mère », un cabinet de toilette, avec des
miroirs de style français allant jusqu'au plafond, offre tout le
3 confort nécessaire.

Le bureau des directeurs est magnifique, son accès est en
marbre et très richement sculpté ; à côté, une chambre forte
6 assure la sauvegarde des documents.

La salle de réunion peut asseoir huit cents personnes et
donne sur trois grandes salles de classe et sur le bureau du
9 pasteur.

Les fenêtres sont un élément remarquable de ce temple. Il
n'y a pas de vitraux « commémoratifs » ; l'église tout entière
12 est un témoignage et non un monument mémorial. Les membres
insistent très fortement sur ce point.

Dans l'auditorium, il y a deux rosaces : l'une représentant
15 la cité céleste « qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu » avec
en dessous six petites fenêtres représentant les six vases de
Pierre dont il est fait mention dans Jean 2:6. L'autre rosace
18 représente la résurrection de la fille de Jaïrus. Au-dessous, deux
petites fenêtres comportent des palmes représentant la victoire,
et d'autres fenêtres des lampes, des symboles dans l'esprit de
21 *Science et Santé*.

Un autre large vitrail raconte l'histoire imagée des quatre
Marie : la mère de Jésus, Marie oignant la tête de Jésus, Marie
24 lavant les pieds de Jésus, Marie à la résurrection, et celle de
la femme couronnée par Dieu dont parle l'Apocalypse au
chapitre 12.

27 Un dernier vitrail dans l'auditorium représente la résurrec-
tion de Lazare.

Au balcon, il y a des vitraux représentant Jean sur l'île de
30 Patmos et d'autres vitraux à l'iconographie éloquente. Dans la
« Chambre de Mère », les vitraux sont encore plus intéressants.
Un large vitrail encastré, composé de trois panneaux distincts,

1 panels, is designed to be wholly typical of the work of Mrs.
Eddy. The central panel represents her in solitude and
3 meditation, searching the Scriptures by the light of a single
candle, while the star of Bethlehem shines down from above.
Above this is a panel containing the Christian Science seal,
6 and other panels are decorated with emblematic designs,
with the legends, "Heal the Sick," "Raise the Dead,"
"Cleanse the Lepers," and "Cast out Demons."
9 The cross and the crown and the star are presented in
appropriate decorative effect. The cost of this church is
two hundred and twenty-one thousand dollars, exclusive
12 of the land — a gift from Mrs. Eddy — which is valued
at some forty thousand dollars.

The Order of Service

15 The order of service in the Christian Science Church
does not differ widely from that of any other sect, save that
its service includes the use of Mrs. Eddy's book, entitled
18 "Science and Health with Key to the Scriptures," in per-
haps equal measure to its use of the Bible. The reading
is from the two alternately; the singing is from a compila-
21 tion called the "Christian Science Hymnal," but its songs
are for the most part those devotional hymns from Herbert,
Faber, Robertson, Wesley, Bowring, and other recog-
24 nized devotional poets, with selections from Whittier and
Lowell, as are found in the hymn-books of the Unitarian
churches. For the past year or two Judge Hanna, for-
27 merly of Chicago, has filled the office of pastor to the
church in this city, which held its meetings in Chickering

1 a été conçu pour représenter parfaitement l'œuvre de Mrs. Eddy
de façon emblématique. Le panneau central la représente seule
3 et méditant, sondant les Écritures à la lumière d'une bougie,
tandis que des cieux, l'étoile de Bethléem l'illumine. Au-dessus,
un panneau contient le sceau de la Science Chrétienne et d'autres
6 panneaux sont décorés de dessins symboliques avec ces inscrip-
tions : « Guérissez les malades », « Ressuscitez les morts »,
« Purifiez les lépreux » et « Chassez les démons ».

9 La croix et la couronne, ainsi que l'étoile, sont présentées
avec un bel effet décoratif. Le coût de cette église est de deux
cent vingt et un mille dollars sans compter le terrain, qui
12 est un don de Mrs. Eddy, évalué à environ quarante mille
dollars.

L'ordre du service

15 L'ordre du service de l'église de la Science Chrétienne ne
diffère pas tellement de celui des autres religions si ce n'est que,
dans ses services, le livre de Mrs. Eddy, intitulé *Science et Santé*
18 *avec la Clef des Écritures*, est probablement employé de façon
égale à la Bible. La lecture de ces deux livres est faite alterna-
tivement ; les cantiques sont issus d'une compilation intitulée
21 *l'Hymnaire de la Science Chrétienne*, mais, comme l'hymnaire
des églises unitariennes, ses cantiques sont principalement
les hymnes dévotionnels de Herbert, Faubert, Robertson,
24 Wesley, Bowling et d'autres célèbres poètes religieux, avec une
sélection de poèmes de Whittier et de Lowel. Depuis un an ou
deux, le juge Hanna, qui habitait précédemment à Chicago,
27 a occupé à Boston la fonction de pasteur de l'église de la Science
Chrétienne, dont les réunions se sont tenues à Chickering

1 Hall, and later in Copley Hall, in the new Grundmann
Studio Building on Copley Square. Preceding Judge
3 Hanna were Rev. D. A. Easton and Rev. L. P. Norcross,
both of whom had formerly been Congregational clergy-
men. The organizer and first pastor of the church here
6 was Mrs. Eddy herself, of whose work I shall venture to
speak, a little later, in this article.

Last Sunday I gave myself the pleasure of attending the
9 service held in Copley Hall. The spacious apartment was
thronged with a congregation whose remarkable earnest-
ness impressed the observer. There was no straggling
12 of late-comers. Before the appointed hour every seat in the
hall was filled and a large number of chairs pressed into
service for the overflowing throng. The music was spirited,
15 and the selections from the Bible and from Science and
Health were finely read by Judge Hanna. Then came his
sermon, which dealt directly with the command of Christ
18 to “heal the sick, raise the dead, cleanse the lepers, cast
out demons.” In his admirable discourse Judge Hanna
said that while all these injunctions could, under certain
21 conditions, be interpreted and fulfilled literally, the
special lesson was to be taken spiritually — to cleanse the
leprosy of sin, to cast out the demons of evil thought.
24 The discourse was able, and helpful in its suggestive
interpretation.

The Church Members

27 Later I was told that almost the entire congregation was
composed of persons who had either been themselves, or

1 Hall et plus tard à Copley Hall, dans le nouveau Grundmann
 Studio Building sur Copley Square. Le révérend D. A. Easton
 3 et le révérend L. P. Norcross, qui étaient tous deux auparavant
 des pasteurs congrégationalistes, précédèrent le juge Hanna.
 Mrs. Eddy fut elle-même l'organisatrice et le premier pasteur
 6 de cette église et un peu plus loin dans cet article, je m'aventurerai à parler de son travail.

Dimanche dernier, je me suis accordé le plaisir d'assister
 9 au service qui s'est tenu à Copley Hall. La vaste salle était
 remplie de fidèles dont la remarquable ferveur était impres-
 sionnante. Il n'y avait pas de retardataire créant du désordre.
 12 Avant le début du service, tous les sièges de la salle étaient
 occupés et, pour asseoir une foule débordante, un grand nombre
 de sièges ont dû être ajoutés. La musique était inspirante et
 15 les passages de la Bible et de *Science et Santé* furent parfaite-
 ment lus par le juge Hanna. Ensuite il y eut le sermon du juge
 Hanna qui traita, sans ambages, le commandement du Christ :
 18 « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les
 lépreux, chassez les démons. » Dans son admirable exposé,
 le juge Hanna déclara que, bien que toutes ces injonctions
 21 pussent dans certaines conditions être interprétées et accomplies
 littéralement, la leçon principale devait être comprise spiri-
 tuellement : purifier la lèpre du péché, chasser les démons des
 24 mauvaises pensées. Grâce à ses explications stimulantes, le
 discours était brillant et efficace.

Les membres de l'église

27 Plus tard, j'appris que presque toute la congrégation était
 composée de personnes qui, soit avaient été guéries, soit

1 had seen members of their own families, healed by Chris-
2 tian Science treatment; and I was further told that once
3 when a Boston clergyman remonstrated with Judge Hanna
4 for enticing a separate congregation rather than offering
5 their strength to unite with churches already established —
6 I was told he replied that the Christian Science Church did
7 not recruit itself from other churches, but from the grave-
8 yards! The church numbers now four thousand members;
9 but this estimate, as I understand, is not limited to the
10 Boston adherents, but includes those all over the country.
11 The ceremonial of uniting is to sign a brief “confession of
12 faith,” written by Mrs. Eddy, and to unite in communion,
13 which is not celebrated by outward symbols of bread and
14 wine, but by uniting in silent prayer.

15 The “confession of faith” includes the declaration that
16 the Scriptures are the guide to eternal Life; that there is a
17 Supreme Being, and His Son, and the Holy Ghost, and
18 that man is made in His image. It affirms the atonement;
19 it recognizes Jesus as the teacher and guide to salvation;
20 the forgiveness of sin by God, and affirms the power of
21 Truth over error, and the need of living faith at the
22 moment to realize the possibilities of the divine Life.
23 The entire membership of Christian Scientists throughout
24 the world now exceeds two hundred thousand people. The
25 church in Boston was organized by Mrs. Eddy, and the
26 first meeting held on April 12, 1879. It opened with
27 twenty-six members, and within fifteen years it has grown
28 to its present impressive proportions, and has now its own
29 magnificent church building, costing over two hundred
30 thousand dollars, and entirely paid for when its consecra-

1 avaient vu des membres de leur propre famille être guéris par
un traitement en Science Chrétienne. Puis, il me fut expliqué
3 qu'une fois, alors qu'un pasteur de Boston reprochait au juge
Hanna d'avoir encouragé la formation d'une église séparée, au
lieu de mettre leur force au service des églises déjà établies et
6 de s'unir à elles, le juge Hanna répondit, ainsi que cela m'a été
rapporté, que les nouveaux membres de l'église de la Science
Chrétienne ne provenaient pas des autres églises, mais des
9 cimetières ! L'église compte à présent quatre mille membres,
mais cette estimation, comme je le comprends, ne se limite
pas aux adhérents qui habitent Boston, mais inclut des adhé-
12 rents de tout le pays. La cérémonie pour devenir membre
consiste à signer une courte « profession de foi » rédigée par
Mrs. Eddy et à être unis dans la communion, qui ne se célèbre
15 pas avec les symboles matériels du pain et du vin, mais en
s'unissant dans une prière silencieuse.

Cette « profession de foi » comprend la déclaration que
18 les Écritures sont le guide pour atteindre à la Vie éternelle,
qu'il y a un Être Suprême, Son fils et le Saint-Esprit, et que l'homme
est fait à l'image de Dieu. Cette profession de foi confirme la
21 réconciliation, reconnaît Jésus comme le maître et le guide qui
apporte le salut, reconnaît le pardon du péché par Dieu et affirme
le pouvoir de la Vérité sur l'erreur ainsi que la nécessité de vivre
24 maintenant même sa foi pour comprendre la puissance de la
Vie divine. Le nombre de tous les membres scientifiques chrétiens
à travers le monde est supérieur maintenant à deux cent mille.
27 L'église de Boston a été organisée par Mrs. Eddy, et la première
réunion a eu lieu le 12 avril 1879. Cette église a commencé avec
vingt-six membres et, en quinze ans, a atteint son nombre actuel
30 impressionnant de membres. A présent, cette église possède
son propre édifice magnifique qui a coûté plus de deux cent
mille dollars et qui sera entièrement financé au moment où son

1 tion service on January 6 shall be celebrated. This is
certainly a very remarkable retrospect.

3 Rev. Mary Baker Eddy, the Founder of this denomina-
tion and Discoverer of Christian Science, as they term her
work in affirming the present application of the principles
6 asserted by Jesus, is a most interesting personality. At
the risk of colloquialism, I am tempted to “begin at the
beginning” of my own knowledge of Mrs. Eddy, and take,
9 as the point of departure, my first meeting with her and
the subsequent development of some degree of familiarity
with the work of her life which that meeting inaugurated
12 for me.

Mrs. Eddy

15 It was during some year in the early '80's that I became
aware — from that close contact with public feeling result-
ing from editorial work in daily journalism — that the
Boston atmosphere was largely thrilled and pervaded by a
18 new and increasing interest in the dominance of mind over
matter, and that the central figure in all this agitation was
Mrs. Eddy. To a note which I wrote her, begging the
21 favor of an interview for press use, she most kindly replied,
naming an evening on which she would receive me. At
the hour named I rang the bell at a spacious house on
24 Columbus Avenue, and I was hardly more than seated be-
fore Mrs. Eddy entered the room. She impressed me as
singularly graceful and winning in bearing and manner,
27 and with great claim to personal beauty. Her figure was
tall, slender, and as flexible in movement as that of a Del-

1 service de dédicace sera célébré le 6 janvier. Le chemin parcouru
 est tout à fait remarquable.

3 La Révérende Mary Baker Eddy est une personnalité des
 plus intéressantes, elle est la Fondatrice de cette religion et la
 Découvreuse de la Science Chrétienne, ainsi qu'ils désignent
 6 son œuvre qui professe la mise en pratique actuelle des prin-
 cipes établis par Jésus. Au risque de paraître familier, je suis
 tenté de « commencer par le début » de ma relation avec
 9 Mrs. Eddy et de prendre comme point de départ ma première
 rencontre avec elle, ainsi que la connaissance de l'œuvre de sa
 vie, que j'ai acquise dans une certaine mesure et que ce premier
 12 entretien a commencé à me faire découvrir.

Mrs. Eddy

Ce fut au début des années quatre-vingt que, grâce à un
 15 contact étroit avec la pensée générale, fruit de mon travail
 d'éditeur de la presse quotidienne, je pris conscience que l'at-
 mosphère à Boston était fortement imprégnée et envahie par
 18 un intérêt nouveau et croissant concernant la domination de
 l'esprit sur la matière, et que je pris conscience que la personne
 au centre de toute cette effervescence était Mrs. Eddy. Au
 21 message que j'avais adressé à cette dernière en la priant de
 bien vouloir m'accorder une entrevue destinée à la presse,
 elle répondit avec la plus grande gentillesse en me proposant
 24 un soir où elle pourrait me recevoir. A l'heure convenue,
 je sonnai à la porte d'une maison spacieuse située sur
 Columbus Avenue, et à peine étais-je assis que Mrs. Eddy
 27 entra dans la pièce. Elle m'impressionna comme étant
 une femme particulièrement gracieuse aux manières char-
 mantes et d'une réelle grande beauté. Elle était élancée, fine, et
 30 aussi souple dans ses mouvements qu'un disciple de Delsarte ;

1 sarte disciple; her face, framed in dark hair and lighted
by luminous blue eyes, had the transparency and rose-flush
3 of tint so often seen in New England, and she was magnetic,
earnest, impassioned. No photographs can do the least
6 justice to Mrs. Eddy, as her beautiful complexion and
changeful expression cannot thus be reproduced. At once
one would perceive that she had the temperament to domi-
nate, to lead, to control, not by any crude self-assertion, but
9 a spiritual animus. Of course such a personality, with the
wonderful tumult in the air that her large and enthusiastic
following excited, fascinated the imagination. What had
12 she originated? I mentally questioned this modern St.
Catherine, who was dominating her followers like any ab-
bess of old. She told me the story of her life, so far as out-
15 ward events may translate those inner experiences which
alone are significant.

Mary Baker was the daughter of Mark and Abigail
18 (Ambrose) Baker, and was born in Concord, N. H., some-
where in the early decade of 1820-'30. At the time I met
her she must have been some sixty years of age, yet she had
21 the coloring and the elastic bearing of a woman of thirty,
and this, she told me, was due to the principles of Chris-
tian Science. On her father's side Mrs. Eddy came from
24 Scotch and English ancestry, and Hannah More was a
relative of her grandmother. Deacon Ambrose, her mater-
nal grandfather, was known as a "godly man," and her
27 mother was a religious enthusiast, a saintly and consecrated
character. One of her brothers, Albert Baker, graduated
at Dartmouth and achieved eminence as a lawyer.

1 son visage, encadré de cheveux noirs et éclairé par des yeux
bleus lumineux, avait un teint clair et des pommettes légère-
3 ment rosées qui sont si courantes en Nouvelle Angleterre.
Elle était fascinante, fervente et pleine d'ardeur. Aucune pho-
tographie de Mrs. Eddy ne peut lui rendre la moindre justice
6 car son beau teint et ses expressions très vivantes ne peuvent
en aucune façon être reproduits. Il était tout de suite évident
qu'elle avait une disposition pour gouverner, pour guider et
9 pour diriger, non par quelque forte volonté personnelle, mais
grâce à une autorité spirituelle. Bien sûr, une telle personnalité,
entourée par un formidable enthousiasme général attisé par
12 ses nombreux et fervents adeptes, fascinait l'imagination.
A quoi avait-elle donné naissance ? Je méditais à propos de
cette Sainte Catherine moderne qui dirigeait ses fidèles comme
15 toute abbesse d'autrefois. Elle me raconta l'histoire de sa vie,
si toutefois les événements objectifs peuvent traduire ces ex-
périences subjectives qui seules sont importantes.

18 Mary Baker est la fille de Mark Baker et d'Abigail Baker
née Ambrose ; elle est née à Concord, dans le New Hampshire,
entre les années 1820 et 1830. A l'époque où je l'ai rencontrée,
21 elle devait avoir environ 60 ans, et cependant, elle avait le teint
et la souplesse d'une femme de trente ans, cela, me dit-elle,
était dû aux principes de la Science Chrétienne. Du côté
24 de son père, Mrs. Eddy descendait d'une famille écossaise et
anglaise, et Hannah More était apparentée à sa grand-mère
paternelle. Deacon Ambrose, son grand-père maternel, était
27 considéré comme un « saint homme » et sa mère était une
fervente croyante, une nature sainte dévouée à Dieu. L'un de
ses frères, Albert Baker, diplômé de Dartmouth, était reconnu
30 comme un éminent avocat.

1

Mrs. Eddy as a Child

As a child Mary Baker saw visions and dreamed dreams.
3 When eight years of age she began, like Jeanne d'Arc, to
hear "voices," and for a year she heard her name called
distinctly, and would often run to her mother questioning
6 if she were wanted. One night the mother related to her
the story of Samuel, and bade her, if she heard the voice
again to reply as he did: "Speak, Lord, for Thy servant
9 heareth." The call came, but the little maid was afraid
and did not reply. This caused her tears of remorse and
she prayed for forgiveness, and promised to reply if the call
12 came again. It came, and she answered as her mother had
bidden her, and after that it ceased.

These experiences, of which Catholic biographies are
15 full, and which history not infrequently emphasizes, cer-
tainly offer food for meditation. Theodore Parker related
that when he was a lad, at work in a field one day on his
18 father's farm at Lexington, an old man with a snowy beard
suddenly appeared at his side, and walked with him as he
worked, giving him high counsel and serious thought. All
21 inquiry in the neighborhood as to whence the stranger
came or whither he went was fruitless; no one else had
seen him, and Mr. Parker always believed, so a friend has
24 told me, that his visitor was a spiritual form from another
world. It is certainly true that many and many persons,
whose life has been destined to more than ordinary achieve-
27 ment, have had experiences of voices or visions in their
early youth.

Mrs. Eddy enfant

1

Enfant, Mary Baker eut des visions et fit des rêves. A huit
3 ans, comme Jeanne d'Arc, elle commença à entendre des « voix »
et, pendant un an, elle entendit son nom être appelé distincte-
ment ; souvent elle courait voir sa mère en lui demandant si elle
6 avait besoin d'elle. Un soir, sa mère lui raconta l'histoire de
Samuel et lui recommanda, si elle entendait à nouveau la voix,
de répondre comme le fit Samuel : « Parle, Éternel, car ton ser-
9 viteur écoute. » L'appel se produisit à nouveau, mais la petite fille
eut peur et ne répondit pas. Cela provoqua en elle des larmes
de repentance et elle pria pour être pardonnée et promit de ré-
12 pondre si l'appel se reproduisait. Il se renouvela et elle répondit
comme sa mère le lui avait demandé, et dès lors, l'appel cessa.

Ces expériences, dont les biographies catholiques sont
15 remplies et que l'histoire met souvent en relief, donnent cer-
tainement matière à une profonde réflexion. Theodore Parker
a raconté qu'un jour, alors qu'il était un jeune garçon et qu'il
18 travaillait dans un champ sur la ferme de son père à Lexington,
un vieil homme à la barbe blanche apparut soudainement à ses
côtés. Tandis qu'il travaillait, ce vieil homme marcha avec lui,
21 partageant d'éminents conseils et de profondes pensées. Toutes
les recherches effectuées dans les alentours afin de savoir d'où
venait cet étranger et où il allait, furent infructueuses ; per-
24 sonne d'autre ne l'avait vu, et Mr. Parker a toujours cru, comme
me l'a dit un ami, que ce visiteur était une forme spirituelle
d'un autre monde. Il ne fait aucun doute que de très nom-
27 breuses personnes, ayant un destin hors du commun, ont,
dans leur jeunesse, entendu des voix ou eu des visions.

1 At an early age Miss Baker was married to Colonel
2 Glover, of Charleston, S. C., who lived only a year. She
3 returned to her father's home — in 1844 — and from that
4 time until 1866 no special record is to be made.

5 In 1866, while living in Lynn, Mass., Mrs. Eddy
6 met with a severe accident, and her case was pro-
7 nounced hopeless by the physicians. There came a
8 Sunday morning when her pastor came to bid her good-
9 by before proceeding to his morning service, as there was
10 no probability that she would be alive at its close. During
11 this time she suddenly became aware of a divine illumina-
12 tion and ministration. She requested those with her to
13 withdraw, and reluctantly they did so, believing her de-
14 lirious. Soon, to their bewilderment and fright, she walked
15 into the adjoining room, “and they thought I had died,
16 and that it was my apparition,” she said.

The Principle of Divine Healing

18 From that hour dated her conviction of the Principle of
19 divine healing, and that it is as true to-day as it was in the
20 days when Jesus of Nazareth walked the earth. “I felt
21 that the divine Spirit had wrought a miracle,” she said, in
22 reference to this experience. “How, I could not tell, but
23 later I found it to be in perfect scientific accord with the
24 divine law.” From 1866–’69 Mrs. Eddy withdrew from the
25 world to meditate, to pray, to search the Scriptures.

26 “During this time,” she said, in reply to my questions,
27 “the Bible was my only textbook. It answered my ques-
28 tions as to the process by which I was restored to health;

1 Mademoiselle Baker épousa très jeune le Colonel Glover de
 Charleston de l'État de la Caroline du Sud ; après leur mariage,
 3 son mari ne vécut qu'un an. En 1844, elle retourna chez son
 père. Dès lors, jusqu'en 1866, aucun événement particulier
 n'est à noter.

6 En 1866, alors qu'elle vivait à Lynn dans le Massachusetts,
 Mrs. Eddy eut un grave accident et son cas fut prononcé sans
 espoir par les médecins. Et un certain dimanche matin, son pas-
 9 teur vint lui faire ses adieux, avant son service du matin, car il
 était peu probable qu'elle soit encore vivante à la fin de son service.
 Durant cet espace de temps, Mrs. Eddy prit soudainement
 12 conscience d'une lumière et d'une aide divines. Elle demanda
 à ceux qui étaient présents de se retirer, ce qu'ils firent à contre-
 cœur, pensant qu'elle délirait. Peu après, à leur stupéfaction et
 15 effroi, elle entra dans la pièce attenante, et elle expliqua : « Ils
 pensaient que je venais de mourir et que j'étais une apparition. »

Le Principe de la guérison divine

18 A partir de ce moment-là, elle fut convaincue du pouvoir
 de guérison du Principe divin et certaine que celui-ci était
 aussi réel aujourd'hui qu'à l'époque où Jésus de Nazareth foula
 21 cette terre. Elle déclara, en parlant de cette expérience : « J'ai
 ressenti que l'Esprit divin avait accompli un miracle. Comment ?
 Je ne pouvais l'expliquer, mais plus tard, je découvris que ce
 24 miracle était scientifique, en parfait accord avec la loi divine. »
 De 1866 à 1869, Mrs. Eddy se retira du monde afin de méditer,
 de prier et de sonder les Écritures.

27 « Durant cette période », dit-elle en réponse à mes questions,
 « la Bible fut mon seul livre d'étude. La Bible répondit à mes
 questions sur la façon dont ma santé avait été restaurée. La

1 it came to me with a new meaning, and suddenly I apprehended the spiritual meaning of the teaching of Jesus and
3 the Principle and the law involved in spiritual Science and metaphysical healing — in a word — Christian Science.”

6 Mrs. Eddy came to perceive that Christ’s healing was not miraculous, but was simply a natural fulfilment of divine law — a law as operative in the world to-day as it was
9 nineteen hundred years ago. “Divine Science is begotten of spirituality,” she says, “since only the ‘pure in heart’ can see God.”

12 In writing of this experience, Mrs. Eddy has said: —
“I had learned that thought must be spiritualized in order to apprehend Spirit. It must become honest, un-
15 selfish, and pure, in order to have the least understanding of God in divine Science. The first must become last. Our reliance upon material things must be transferred to
18 a perception of and dependence on spiritual things. For Spirit to be supreme in demonstration, it must be supreme in our affections, and we must be clad with divine power.
21 I had learned that Mind reconstructed the body, and that nothing else could. All Science is a revelation.”

Through homœopathy, too, Mrs. Eddy became convinced of the Principle of Mind-healing, discovering that the more attenuated the drug, the more potent was its effects.

27 In 1877 Mrs. Glover married Dr. Asa Gilbert Eddy, of Londonderry, Vermont, a physician who had come into sympathy with her own views, and who was the first to
30 place “Christian Scientist” on the sign at his door. Dr.

1 Bible eut pour moi une nouvelle signification et soudainement,
je compris le sens spirituel des enseignements
3 de Jésus ainsi que le Principe et la loi opérant dans la
Science spirituelle et la guérison métaphysique, en un mot :
la Science Chrétienne. »

6 Mrs. Eddy a pu percevoir que la guérison Christ n'était pas
miraculeuse, mais était tout simplement le résultat naturel de
la loi divine, une loi aussi efficace dans le monde d'aujourd'hui
9 qu'il y a mille neuf cents ans. « La Science Divine a sa source
dans la spiritualité », a-t-elle affirmé, « puisque seuls “ceux
qui ont le cœur pur” peuvent voir Dieu. »

12 En écrivant au sujet de cette expérience, Mrs. Eddy déclara :
« J'ai appris que la pensée doit être spiritualisée afin de
comprendre l'Esprit. La pensée doit devenir honnête, désin-
15 téressée et pure pour avoir la moindre compréhension de Dieu
en Science divine. Les premiers doivent devenir les derniers.
Notre appui sur les choses matérielles doit être remplacé par
18 une perception et une confiance dans les choses spirituelles.
Pour que l'Esprit soit suprême dans la démonstration, il doit
être suprême dans nos affections, et il faut que nous soyons
21 enveloppés du pouvoir divin. J'ai appris que l'Entendement
rétablissait le corps, et que rien d'autre ne pouvait le faire.
Toute la Science est une révélation. »

24 Mrs. Eddy fut également convaincue du Principe de la
guérison-Entendement grâce à son expérience avec l'homéo-
pathie, en réalisant que plus la dose médicamenteuse était
27 atténuée, plus puissants étaient ses effets.

En 1877, Mrs. Glover épousa le Dr Asa Gilbert Eddy, ori-
ginaire de Londonderry dans le Vermont, un médecin qui avait
30 adhéré à ses idées et qui fut le premier à inscrire « Scientiste
Chrétien » sur une plaque devant sa porte. Le Dr Eddy

- 1 Eddy died in 1882, a year after her founding of the Meta-
physical College in Boston, in which he taught.
- 3 The work in the Metaphysical College lasted nine years,
and it was closed (in 1889) in the very zenith of its pros-
6 perity, as Mrs. Eddy felt it essential to the deeper founda-
tion of her religious work to retire from active contact with
the world. To this College came hundreds and hundreds
of students, from Europe as well as this country. I was
9 present at the class lectures now and then, by Mrs. Eddy's
kind invitation, and such earnestness of attention as was
given to her morning talks by the men and women present
12 I never saw equalled.

Mrs. Eddy's Personality

On the evening that I first met Mrs. Eddy by her hos-
15 pitable courtesy, I went to her peculiarly fatigued. I came
away in a state of exhilaration and energy that made me
feel I could have walked any conceivable distance. I have
18 met Mrs. Eddy many times since then, and always with
this experience repeated.

Several years ago Mrs. Eddy removed from Columbus
21 to Commonwealth Avenue, where, just beyond Massa-
chusetts Avenue, at the entrance to the Back Bay Park,
she bought one of the most beautiful residences in Boston.
24 The interior is one of the utmost taste and luxury, and the
house is now occupied by Judge and Mrs. Hanna, who are
the editors of *The Christian Science Journal*, a monthly
27 publication, and to whose courtesy I am much indebted
for some of the data of this paper. "It is a pleasure to

1 mourut en 1882, un an après que Mrs. Eddy eut fondé le
Metaphysical College à Boston, dans lequel il enseigna.
 3 L'enseignement au *Metaphysical College* dura neuf ans avant
 sa fermeture, en 1889, à l'apogée de sa prospérité, car Mrs. Eddy
 sentit qu'il était essentiel qu'elle se retire d'un contact fréquent
 6 avec le monde, afin de donner une solide fondation à son
 œuvre religieuse. Des centaines et des centaines d'étudiants
 vinrent à ce *College*, aussi bien d'Europe que de notre pays.
 9 De temps en temps, à l'aimable invitation de Mrs. Eddy, j'as-
 sistais à ses cours, et une attention aussi profonde que celle
 donnée à ces cours matinaux par ces hommes et ces femmes
 12 qui y participaient, je n'avais jamais rien vu de semblable.

Portrait de Mrs. Eddy

Le soir où, grâce à son aimable invitation, je rencontraï
 15 Mrs. Eddy pour la première fois, j'étais arrivé particulièrement
 fatigué. Je repartis dans un tel état de joie et d'énergie que
 j'avais l'impression que j'aurais pu marcher pendant des kilo-
 18 mètres. J'ai rencontré Mrs. Eddy plusieurs fois depuis, et cette
 expérience s'est toujours renouvelée.

Il y a quelques années, Mrs. Eddy déménagea de Columbus
 21 Avenue à Commonwealth Avenue, localisée près de
 Massachusetts Avenue à l'entrée du Back Bay Park, où elle
 a acheté l'une des plus belles résidences de Boston. L'intérieur
 24 est des plus raffinés et des plus luxueux. La maison est à présent
 occupée par le juge Hanna et sa femme, qui sont les éditeurs
 du *Christian Science Journal*, une publication mensuelle. Je leur
 27 suis très redevable pour leur obligeance concernant certaines in-
 formations communiquées pour cet article. « C'est un plaisir de

1 give any information for *The Inter-Ocean*,” remarked
Mrs. Hanna, “for it is the great daily that is so fair and so
3 just in its attitude toward all questions.”

The increasing demands of the public on Mrs. Eddy
have been, it may be, one factor in her removal to Concord,
6 N. H., where she has a beautiful residence, called Pleasant
View. Her health is excellent, and although her hair is
white, she retains in a great degree her energy and power;
9 she takes a daily walk and drives in the afternoon. She
personally attends to a vast correspondence; superin-
tends the church in Boston, and is engaged on further
12 writings on Christian Science. In every sense she is the
recognized head of the Christian Science Church. At the
same time it is her most earnest aim to eliminate the ele-
15 ment of personality from the faith. “On this point, Mrs.
Eddy feels very strongly,” said a gentleman to me on
Christmas eve, as I sat in the beautiful drawing-room,
18 where Judge and Mrs. Hanna, Miss Elsie Lincoln, the
soprano for the choir of the new church, and one or two
other friends were gathered.

21 “Mother feels very strongly,” he continued, “the danger
and the misfortune of a church depending on any one
personality. It is difficult not to centre too closely around
24 a highly gifted personality.”

The First Association

The first Christian Scientist Association was organized
27 on July 4, 1876, by seven persons, including Mrs. Eddy.
In April, 1879, the church was founded with twenty-six

1 donner des informations pour le *Inter-Ocean* », remarqua
Madame Hanna, « car c'est un grand quotidien qui, dans ses
3 positions sur toutes les questions, est particulièrement impartial
et juste. »

Les sollicitations croissantes du public envers Mrs. Eddy sont,
6 sans doute, l'une des raisons de son déménagement à Concord,
dans le New Hampshire, où elle possède une belle propriété ap-
pelée *Pleasant View*. Sa santé est excellente et bien que ses cheveux
9 soient blancs, elle a conservé dans une grande mesure son énergie
et sa force ; elle fait une promenade quotidienne à pied et l'après-
midi sort en calèche. Elle s'occupe personnellement d'une im-
12 portante correspondance, supervise l'église de Boston et se consacre
à continuer à écrire sur la Science Chrétienne. Elle est absolument
reconnue comme étant à la tête de l'église de la Science Chrétienne.
15 En même temps, son but le plus cher est d'éliminer de la religion
tout sens de personnalité. « Sur ce point, Mrs. Eddy a une
position très ferme », me rapporta un monsieur la veille de Noël,
18 alors que j'étais assis dans le beau salon où étaient réunis le juge
Hanna et sa femme, Mademoiselle Elsie Lincoln, la soprano du
chœur de la nouvelle église, ainsi qu'un ou deux autres amis.

21 « Mère ressent fortement », poursuivit-il, « le danger et les
effets désastreux pour une église de s'appuyer sur une person-
nalité. Il est difficile de ne pas tout faire graviter autour d'une
24 personnalité extrêmement talentueuse. »

La première association

La première association scientiste chrétienne fut organisée
27 le 4 juillet 1876 par sept personnes, incluant Mrs. Eddy. En
avril 1879, l'église fut fondée avec vingt-six membres, et sa

1 members, and its charter obtained the following June.¹
2 Mrs. Eddy had preached in other parishes for five years
3 before being ordained in this church, which ceremony
took place in 1881.

4 The first edition of Mrs. Eddy's book, *Science and*
5 *Health*, was issued in 1875. During these succeeding
6 twenty years it has been greatly revised and enlarged, and
it is now in its ninety-first edition. It consists of fourteen
7 chapters, whose titles are as follows: "Science, Theology,
8 Medicine," "Physiology," "Footsteps of Truth," "Crea-
9 tion," "Science of Being," "Christian Science and Spirit-
10 ualism," "Marriage," "Animal Magnetism," "Some
11 Objections Answered," "Prayer," "Atonement and Eu-
12 charist," "Christian Science Practice," "Teaching Chris-
13 tian Science," "Recapitulation." Key to the Scriptures,
14 Genesis, Apocalypse, and Glossary.

15 The Christian Scientists do not accept the belief we call
16 spiritualism. They believe those who have passed the
17 change of death are in so entirely different a plane of con-
sciousness that between the embodied and disembodied
18 there is no possibility of communication.

19 They are diametrically opposed to the philosophy of
20 Karma and of reincarnation, which are the tenets of
21 theosophy. They hold with strict fidelity to what they
believe to be the literal teachings of Christ.

22 Yet each and all these movements, however they may
23 differ among themselves, are phases of idealism and mani-
festations of a higher spirituality seeking expression.

24 It is good that each and all shall prosper, serving those
25 who find in one form of belief or another their best aid

¹ Steps were taken to promote the Church of Christ, Scientist, in April, May, and June; formal organization was accomplished and the charter obtained in August, 1879.

1 charte fut obtenue au mois de juin suivant.¹ Mrs. Eddy avait
 prêché dans d'autres paroisses pendant cinq ans avant d'être
 3 ordonnée pasteur de cette église. Cette cérémonie eut lieu
 en 1881.

La première édition du livre de Mrs. Eddy, *Science et Santé*,
 6 parut en 1875. Pendant les vingt années qui suivirent, le livre fut
 considérablement révisé et enrichi et il en est à présent à sa
 quatre-vingt-onzième édition. Ce livre est composé de quatorze
 9 chapitres, dont les titres sont les suivants : « La science, la théo-
 logie, la médecine », « La physiologie », « Les pas de la Vérité »,
 « La création », « La Science de l'être », « La Science Chrétienne
 12 et le spiritisme », « Le mariage », « Le magnétisme animal »,
 « Réponses à quelques objections », « La prière », « L'expiation
 et l'Eucharistie », « Pratique de la Science Chrétienne »,
 15 « L'enseignement de la Science Chrétienne », « Récapitulation ». La
 Clef des Écritures : la Genèse, l'Apocalypse et le Glossaire.

Les scientistes chrétiens n'adhèrent pas à cette croyance que
 18 nous appelons le spiritisme. Ils pensent que ceux qui sont passés
 par le changement de la mort sont sur un plan de conscience
 tellement différent qu'il n'y a aucune communication possible
 21 entre les vivants et les morts.

Ils sont aux antipodes de la philosophie du Karma et de la
 réincarnation, qui sont les principes de la théosophie. Ils ad-
 24 hèrent avec une fidélité rigoureuse à ce qu'ils considèrent être
 les véritables enseignements du Christ.

Cependant, tous ces mouvements, quelles que soient leurs
 27 différences, sont des formes de l'idéalisme et aussi des manifesta-
 tions d'une plus grande spiritualité qui cherche à s'exprimer.

C'est une bonne chose que chacun de ces mouvements
 30 puisse prospérer et être utile à ceux qui recherchent, dans une
 croyance ou dans une autre, ce qui les aidera et les guidera

¹ Des démarches furent entreprises en avril, mai et juin pour fonder l'Église du Christ, Scientiste ; l'église fut organisée de façon formelle et la charte obtenue en août 1879.

1 and guidance, and that all meet on common ground in the
great essentials of love to God and love to man as a signal
3 proof of the divine origin of humanity which finds no rest
until it finds the peace of the Lord in spirituality. They
all teach that one great truth, that

6 God's greatness flows around our incompleteness,
Round our restlessness, His rest.

ELIZABETH BARRETT BROWNING

9 I add on the following page a little poem that I con-
sider superbly sweet — from my friend, Miss Whiting,
the talented author of “The World Beautiful.” — M. B.
12 EDDY

AT THE WINDOW

[Written for the *Traveller*]

15 The sunset, burning low,
 Throws o'er the Charles its flood of golden light.
Dimly, as in a dream, I watch the flow
18 Of waves of light.

 The splendor of the sky
 Repeats its glory in the river's flow;
21 And sculptured angels, on the gray church tower,
 Gaze on the world below.

 Dimly, as in a dream,
24 I see the hurrying throng before me pass,
 But 'mid them all I only see *one* face,
 Under the meadow grass.

1 au mieux. Et c'est également une bonne chose que tous ces mou-
vements partagent les mêmes grands principes au sujet de l'amour
3 pour Dieu et de l'amour pour l'homme comme une preuve
irréfutable de l'origine divine de l'humanité, qui ne trouve aucun
repos avant de trouver la paix du Seigneur dans la spiritualité.
6 Ces mouvements enseignent tous cette grande vérité, que :

« La splendeur de Dieu baigne nos imperfections,
Son repos encercle nos agitations. »

9 ELIZABETH BARRETT BROWNING

J'ajoute à cette page un petit poème que je considère très
charmant, écrit par mon amie, Mademoiselle Whiting, le ta-
12 lentueux auteur de *The World Beautiful*. M. B. EDDY

À LA FENÊTRE

[Écrit pour le *Traveller*]

15 L'ardent coucher du soleil
Jette sur la rivière Charles son flot doré de lumière.
Dans la pénombre, je vois le flux comme dans un rêve,
18 Des vagues de lumière.

Le ciel resplendissant
Reflète sa gloire dans le courant de la rivière ;
21 Et sur la tour grise de l'église, des sculptures d'anges
Contemplant le monde sur la terre.

Dans la pénombre, comme dans un songe,
24 Je vois la foule se pressant qui devant moi passe,
Mais au milieu de tous, sous l'aile des pâturages,
Je ne vois qu'un visage.

1 Ah, love! I only know
 How thoughts of you forever cling to me:
3 I wonder how the seasons come and go
 Beyond the sapphire sea?

LILIAN WHITING

6 April 15, 1888

[*Boston Herald*, January 7, 1895]

[Extract]

9 A TEMPLE GIVEN TO GOD — DEDICATION OF THE
 MOTHER CHURCH OF CHRISTIAN SCIENCE

12 NOVEL METHOD OF ENABLING SIX THOUSAND BELIEVERS TO
 ATTEND THE EXERCISES — THE SERVICE REPEATED FOUR
 TIMES — SERMON BY REV. MARY BAKER EDDY, FOUNDER OF
15 THE DENOMINATION — BEAUTIFUL ROOM WHICH THE CHILDREN
 BUILT

21 With simple ceremonies, four times repeated, in the
 presence of four different congregations, aggregating
18 nearly six thousand persons, the unique and costly edifice
 erected in Boston at Norway and Falmouth Streets as a
 home for The First Church of Christ, Scientist, and a
21 testimonial to the Discoverer and Founder of Christian
 Science, Rev. Mary Baker Eddy, was yesterday dedicated
 to the worship of God.

1 Ah, amour ! Je sais seulement
 Comme tes pensées à jamais s'accrochent à moi :
3 Les saisons vont et viennent je me demande comment,
 Très loin de la mer bleu turquoise ?

LILIAN WHITING

6 Le 15 avril 1888

[*Boston Herald*, le 7 janvier 1895]

[Extrait]

9 UN TEMPLE DÉDIÉ À DIEU. DÉDICACE DE L'ÉGLISE
 MÈRE DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

NOUVELLE APPROCHE POUR PERMETTRE À SIX MILLE CROYANTS
12 D'ASSISTER AUX SERVICES. LE SERVICE REPRIS QUATRE FOIS. LE
 SERMON PAR LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY, FONDATRICE DE
 CETTE CONFESSION. LA MAGNIFIQUE CHAMBRE CONSTRUITE GRÂCE
15 AUX ENFANTS.

L'édifice exceptionnel et splendide construit à Boston, rues
Norway et Falmouth, afin d'abriter La Première Église du
18 Christ, Scientiste, et de rendre hommage à la Découvreuse et
 Fondatrice de la Science Chrétienne, la Révérende Mary Baker
 Eddy, a été dédiée hier pour glorifier Dieu. Le service de
21 dédicace s'est déroulé avec des services simples, repris quatre
 fois lors de quatre assemblées différentes réunissant près de
 six mille personnes.

1 The structure came forth from the hands of the artisans
with every stone paid for — with an appeal, not for more
3 money, but for a cessation of the tide of contributions
which continued to flow in after the full amount needed
was received. From every State in the Union, and from
6 many lands, the love-offerings of the disciples of Christian
Science came to help erect this beautiful structure, and
more than four thousand of these contributors came to
9 Boston, from the far-off Pacific coast and the Gulf States
and all the territory that lies between, to view the new-
built temple and to listen to the Message sent them by
12 the teacher they revere.

From all New England the members of the denomina-
tion gathered; New York sent its hundreds, and even
15 from the distant States came parties of forty and fifty.
The large auditorium, with its capacity for holding from
fourteen hundred to fifteen hundred persons, was hopelessly
18 incapable of receiving this vast throng, to say nothing of
nearly a thousand local believers. Hence the service was
repeated until all who wished had heard and seen; and
21 each of the four vast congregations filled the church to
repletion.

At 7:30 a. m. the chimes in the great stone tower, which
24 rises one hundred and twenty-six feet above the earth,
rung out their message of “On earth peace, good will
toward men.”

27 Old familiar hymns — “All hail the power of Jesus’
name,” and others such — were chimed until the hour for
the dedication service had come.

30 At 9 a. m. the first congregation gathered. Before this

1 L'édifice est sorti des mains des artisans avec chaque pierre
 déjà payée et avec une requête non pas pour recevoir plus d'argent,
 3 mais pour faire cesser le flot des dons qui continuaient d'affluer,
 après que la totalité des fonds nécessaires fut obtenue. Les of-
 frandes, fruits de l'amour des adhérents de la Science Chrétienne,
 6 affluèrent de tous les États de l'Union et de nombreux autres
 pays afin d'aider à ériger ce bel édifice. Plus de quatre mille
 de ces donateurs sont venus à Boston, de la côte lointaine du
 9 Pacifique et des États du Golfe du Mexique, ainsi que de tous
 les États compris entre ces deux régions, afin de voir le temple
 nouvellement bâti et d'écouter le message transmis à leur at-
 12 tention par leur professeur qu'ils respectent profondément.

Les membres de cette confession sont venus de toute la
 Nouvelle-Angleterre ; New York a envoyé des centaines de
 15 membres, et des groupes de quarante ou cinquante personnes
 sont même venus d'États plus éloignés. Le grand auditorium,
 avec sa capacité d'accueil de quatorze à quinze cents personnes,
 18 était tout à fait insuffisant pour recevoir cette vaste foule, à laquelle
 il faut ajouter près d'un millier de fidèles habitant la région. Aussi,
 le service fut-il repris jusqu'à ce que tous ceux qui le désiraient
 21 aient pu l'entendre et le suivre ; et lors de chacun de ces quatre
 services, une vaste assemblée remplissait totalement l'église.

A 7 h 30 du matin, les cloches de la grande tour de pierre
 24 de trente-huit mètres sonnèrent leur message : « Paix sur la
 terre, bonne volonté envers les hommes. »*

Les cloches carillonnèrent de vieux cantiques familiers
 27 comme « Tous saluent la puissance du nom de Jésus » ainsi
 que d'autres cantiques similaires jusqu'à l'heure du service de
 dédicace.

30 A 9 h du matin s'est tenu le premier service. Avant la fin

* D'après La Sainte Bible version Jean-Frédéric Ostervald

1 service had closed the large vestry room and the spacious
lobbies and the sidewalks around the church were all
3 filled with a waiting multitude. At 10:30 o'clock another
service began, and at noon still another. Then there was
an intermission, and at 3 p. m. the service was repeated
6 for the last time.

There was scarcely even a minor variation in the exer-
cises at any one of these services. At 10:30 a. m., how-
9 ever, the scene was rendered particularly interesting by
the presence of several hundred children in the central
pews. These were the little contributors to the building
12 fund, whose money was devoted to the "Mother's Room,"
a superb apartment intended for the sole use of Mrs. Eddy.
These children are known in the church as the "Busy
15 Bees," and each of them wore a white satin badge with a
golden beehive stamped upon it, and beneath the beehive
the words, "Mother's Room," in gilt letters.

18 The pulpit end of the auditorium was rich with the
adornment of flowers. On the wall of the choir gallery
above the platform, where the organ is to be hereafter
21 placed, a huge seven-pointed star was hung — a star of
lilies resting on palms, with a centre of white immortelles,
upon which in letters of red were the words: "Love-
24 Children's Offering — 1894."

In the choir and the steps of the platform were potted
palms and ferns and Easter lilies. The desk was wreathed
27 with ferns and pure white roses fastened with a broad
ribbon bow. On its right was a large basket of white
carnations resting on a mat of palms, and on its left a vase
30 filled with beautiful pink roses.

1 de celui-ci, le grand foyer et le vaste hall d'entrée, ainsi que
les trottoirs autour de l'église étaient tous remplis par une
3 foule qui attendait patiemment. A 10 h 30 précises, un autre
service fut repris et, à midi, encore un autre. Puis, il y eut
une pause et à 15 h, le service fut redonné pour la dernière fois.

6 Il n'y eut guère de modifications, même légères, dans le
déroulement de chacun de ces services. Cependant, à 10 h 30
du matin, la présence de plusieurs centaines d'enfants assis
9 sur les bancs au centre de l'église offrait un tableau particuliè-
rement attachant. Ceux-ci étaient les jeunes donateurs au fonds
de construction dont l'argent a été consacré à la « Chambre de
12 Mère », un superbe appartement réservé à l'usage exclusif
de Mrs. Eddy. Ces enfants sont connus au sein de l'église
sous le nom des « Abeilles Zélées ». Chacun d'eux portait un
15 insigne de satin blanc sur lequel était imprimée une ruche
dorée et, sous cette ruche, étaient inscrits en lettres d'or ces
mots : la « Chambre de Mère. »

18 La chaire, à l'extrémité de l'auditorium, avait une splendide
décoration florale. Au-dessus du balcon, sur le mur de la galerie
du chœur où l'orgue doit par la suite être placé, une immense
21 étoile à sept branches était accrochée. Cette étoile est composée
de fleurs de lys posées sur des feuilles de palmiers, avec en
son centre des immortelles blanches, et sur cette étoile est écrit
24 en lettres rouges : « Dons d'amour des enfants, 1894. »

Sur le balcon du chœur et sur les marches y conduisant,
des pots contenaient des palmiers, des fougères et des lys de
27 Pâques. Le pupitre était orné de fougères et de roses toutes
blanches attachées par un large ruban. A la droite du pupitre
se trouvait un grand panier d'œillets blancs sur un tapis de
30 feuilles de palmiers et à sa gauche, un vase rempli de superbes
roses roses.

1 Two combined choirs — that of First Church of Christ,
Scientist, of New York, and the choir of the home church,
3 numbering thirty-five singers in all — led the singing,
under the direction, respectively, of Mr. Henry Lincoln
Case and Miss Elsie Lincoln.

6 Judge S. J. Hanna, editor of *The Christian Science
Journal*, presided over the exercises. On the platform
with him were Messrs. Ira O. Knapp, Joseph Armstrong,
9 Stephen A. Chase, and William B. Johnson, who compose
the Board of Directors, and Mrs. Henrietta Clark Bemis,
a distinguished elocutionist, and a native of Concord, New
12 Hampshire.

The utmost simplicity marked the exercises. After an
organ voluntary, the hymn, “*Laus Deo*, it is done!”
15 written by Mrs. Eddy for the corner-stone laying last
spring, was sung by the congregation. Selections from the
Scriptures and from “*Science and Health with Key to the*
18 *Scriptures*,” were read by Judge Hanna and Dr. Eddy.

A few minutes of silent prayer came next, followed by
the recitation of the Lord’s Prayer, with its spiritual inter-
21 pretation as given in the Christian Science textbook.

The sermon prepared for the occasion by Mrs. Eddy,
which was looked forward to as the chief feature of the
24 dedication, was then read by Mrs. Bemis. Mrs. Eddy
remained at her home in Concord, N. H., during the day,
because, as heretofore stated in *The Herald*, it is her
27 custom to discourage among her followers that sort of
personal worship which religious teachers so often receive.

Before presenting the sermon, Mrs. Bemis read the fol-
30 lowing letter from a former pastor of the church: —

1 Deux chœurs, celui de Première Église du Christ, Scientiste,
de New York, et celui de L'Église Mère, comptant en tout trente-
3 cinq chanteurs, avaient été réunis et conduisaient les chants
sous la direction respective de Monsieur Henry Lincoln Case
et de Mademoiselle Elsie Lincoln.

6 Le juge S. J. Hanna, rédacteur en chef du *Christian Science*
Journal, présidait les services. A ses côtés, sur l'estrade, se te-
naient Messieurs Ira O. Knapp, Joseph Armstrong, Stephen A.
9 Chase, et William B. Johnson qui composent le Conseil des
Directeurs, ainsi que Madame Henrietta Clark Bemis, une
spécialiste de l'élocution, originaire de Concord dans l'État du
12 New Hampshire.

Ces services étaient caractérisés par une grande simplicité.
Après un prélude à l'orgue, l'hymne « *Laus Deo*, c'est ac-
15 compli ! », écrit par Mrs. Eddy à l'occasion de la pose de la
première pierre au printemps dernier, fut chanté par l'assem-
blée. Une sélection de passages de la Bible et de *Science et*
18 *Santé avec la Clef des Écritures* furent lus par le juge Hanna
et le Dr Eddy.

Après quelques minutes de prière silencieuse, la Prière du
21 Seigneur fut reprise à haute voix avec son interprétation spi-
rituelle tirée du livre d'étude de la Science Chrétienne.

Le sermon rédigé pour cette occasion par Mrs. Eddy et qui
24 était attendu avec impatience comme étant l'élément le plus
important de la dédicace, fut alors lu par Madame Bemis.
Lors de cette journée, Mrs. Eddy resta chez elle à Concord,
27 dans le New Hampshire, car, comme il a déjà été men-
tionné dans *The Herald*, elle a l'habitude de décourager chez
ses fidèles cette adoration personnelle dont les maîtres religieux
30 sont si souvent l'objet.

Avant de donner le sermon, Madame Bemis lut la lettre
suivante envoyée par un ancien pasteur de l'église :

1 “To Rev. Mary Baker Eddy
“Dear Teacher, Leader, Guide: — ‘*Laus Deo*, it is done!’
3 At last you begin to see the fruition of that you have worked,
toiled, prayed for. The ‘prayer in stone’ is accomplished.
Across two thousand miles of space, as mortal sense puts
6 it, I send my hearty congratulations. You are fully occu-
pied, but I thought you would willingly pause for an
instant to receive this brief message of congratulation.
9 Surely it marks an era in the blessed onward work of
Christian Science. It is a most auspicious hour in your
eventful career. While we all rejoice, yet the mother in
12 Israel, alone of us all, comprehends its full significance.
“Yours lovingly,
“LANSON P. NORCROSS”

15 [Boston Sunday Globe, January 6, 1895]

[Extract]

18 STATELY HOME FOR BELIEVERS IN GOSPEL HEALING —
A WOMAN OF WEALTH WHO DEVOTES ALL TO HER
CHURCH WORK

21 Christian Science has shown its power over its students,
as they are called, by building a church by voluntary con-
tributions, the first of its kind; a church which will be
dedicated to-day with a quarter of a million dollars ex-
24 pended and free of debt.

The money has flowed in from all parts of the United
States and Canada without any special appeal, and it kept
27 coming until the custodian of funds cried “enough” and
refused to accept any further checks by mail or otherwise.

- 1 « A la Révérende Mary Baker Eddy
« *Cher Professeur, Leader et Guide* : “*Laus Deo*, c’est accompli !”
3 Enfin, vous commencez à voir les fruits de votre travail, de votre
dur labeur et de vos prières. “La prière faite pierre” a été réalisée.
A plus de trois mille deux cents kilomètres de distance, selon
6 la mesure du sens mortel, je vous envoie mes chaleureuses
félicitations. Vous êtes extrêmement occupée, mais j’ai pensé
que vous prendriez volontiers un instant pour recevoir ce bref
9 message de félicitations. Certainement, cet événement ouvre
une ère dans l’œuvre bénie et en plein essor de la Science
Chrétienne. Dans votre riche mission, c’est un moment plein de
12 promesses. Et si nous nous en réjouissons tous, la mère d’Israël
est la seule d’entre nous à en saisir toute la signification.
« Avec toute mon affection,
15 « LANSON P. NORCROSS »

[*Boston Sunday Globe*, le 6 janvier 1895]

[Extraits]

- 18 UN ÉDIFICE MAJESTEUX POUR CEUX QUI CROIENT EN
LA GUÉRISON RELATÉE DANS LES ÉVANGILES. UNE
FEMME FORTUNÉE QUI SE CONSACRE ENTIÈREMENT
21 À SON TRAVAIL POUR L’ÉGLISE

En construisant une église, la première à être édifiée, grâce
à des donations volontaires, la Science Chrétienne a montré son
24 influence sur ses étudiants, ainsi qu’ils sont appelés. Cette église,
pour laquelle un quart de million de dollars a été dépensé et
qui est libre de toute dette, sera consacrée aujourd’hui.

- 27 Sans aucune requête spéciale, l’argent a afflué de toutes les
parties des États-Unis et du Canada, et ce flux a continué
jusqu’à ce que le dépositaire des fonds s’écrie : « Arrêtez ! »
30 et refuse d’accepter tout chèque supplémentaire envoyé par

1 Men, women, and children lent a helping hand, some
giving a mite and some substantial sums. Sacrifices were
3 made in many an instance which will never be known in
this world.

Christian Scientists not only say that they can effect
6 cures of disease and erect churches, but add that they can
get their buildings finished on time, even when the feat
seems impossible to mortal senses. Read the following,
9 from a publication of the new denomination: —

“One of the grandest and most helpful features of this
glorious consummation is this: that one month before the
12 close of the year every evidence of material sense declared
that the church’s completion within the year 1894 tran-
scended human possibility. The predictions of workman
15 and onlooker alike were that it could not be completed
before April or May of 1895. Much was the ridicule
heaped upon the hopeful, trustful ones, who declared and
18 repeatedly asseverated to the contrary. This is indeed,
then, a scientific demonstration. It has proved, in most
striking manner, the oft-repeated declarations of our
21 textbooks, that the evidence of the mortal senses is
unreliable.”

A week ago Judge Hanna withdrew from the pastorate
24 of the church, saying he gladly laid down his responsibili-
ties to be succeeded by the grandest of ministers — the
Bible and “Science and Health with Key to the Scrip-
27 tures.” This action, it appears, was the result of rules
made by Mrs. Eddy. The sermons hereafter will consist
of passages read from the two books by Readers, who will
30 be elected each year by the congregation.

1 courrier ou de quelqu'autre manière. Des hommes, des femmes
 ainsi que des enfants ont aidé grâce à leurs contributions, cer-
 3 tains ont donné des sommes très modestes, d'autres des sommes
 considérables. Dans de nombreux cas, des sacrifices ont été
 faits et ne seront jamais connus du monde.

6 Les scientifiques chrétiens affirment non seulement qu'ils
 peuvent accomplir des guérisons et construire des églises, mais
 ils ajoutent qu'ils peuvent terminer la construction de leurs
 9 édifices à la date prévue, même lorsqu'aux sens mortels,
 l'exploit semble impossible. Voici un extrait d'une publication
 de cette nouvelle confession :

12 « L'un des points les plus impressionnants et les plus béné-
 fiques de cet accomplissement glorieux est le suivant : un mois
 avant la fin de l'année, toutes les évidences du sens matériel
 15 montraient qu'achever la construction de l'église en 1894
 dépassait ce qui est humainement possible. Les ouvriers, de
 même que le public, prédisaient que l'église ne pourrait
 18 pas être terminée avant les mois d'avril ou de mai 1895.
 Ceux qui, pleins d'espoir et de confiance, continuaient d'affir-
 mer le contraire, furent largement couverts de ridicule. Ceci
 21 est donc bien une démonstration scientifique. Cet accom-
 plissement a prouvé, de manière impressionnante, les affirma-
 tions souvent réitérées de nos livres d'étude que l'évidence des sens
 24 matériels n'est pas fiable. »

Il y a une semaine, le juge Hanna s'est retiré de sa charge
 de pasteur de l'église, expliquant qu'il renonçait avec joie à ses
 27 responsabilités, afin d'être remplacé par le plus grand des pas-
 teurs : la Bible et *Science et Santé avec la Clef des Écritures*.
 Cette décision est, semble-t-il, la conséquence des règles établies
 30 par Mrs. Eddy. Dorénavant, les sermons consisteront en des
 passages qui seront lus dans ces deux livres par des lecteurs
 élus chaque année par les membres.

1 A story has been abroad that Judge Hanna was so elo-
quent and magnetic that he was attracting listeners who
3 came to hear him preach, rather than in search of the
truth as taught. Consequently the new rules were formu-
lated. But at Christian Science headquarters this is denied;
6 Mrs. Eddy says the words of the judge speak to the point,
and that no such inference is to be drawn therefrom.

In Mrs. Eddy's personal reminiscences, which are pub-
9 lished under the title of "Retrospection and Introspection,"
much is told of herself in detail that can only be touched
upon in this brief sketch.

12 Aristocratic to the backbone, Mrs. Eddy takes delight
in going back to the ancestral tree and in tracing those
branches which are identified with good and great names
15 both in Scotland and England.

Her family came to this country not long before the
Revolution. Among the many souvenirs that Mrs. Eddy
18 remembers as belonging to her grandparents was a heavy
sword, encased in a brass scabbard, upon which had been
inscribed the name of the kinsman upon whom the sword
21 had been bestowed by Sir William Wallace of mighty
Scottish fame.

Mrs. Eddy applied herself, like other girls, to her studies,
24 though perhaps with an unusual zest, delighting in philos-
ophy, logic, and moral science, as well as looking into the
ancient languages, Hebrew, Greek, and Latin.

27 Her last marriage was in the spring of 1877, when, at
Lynn, Mass., she became the wife of Asa Gilbert Eddy.
He was the first organizer of a Christian Science Sunday
30 School, of which he was the superintendent, and later he

1 On raconte d'ailleurs que le juge Hanna était si éloquent et
si fascinant qu'il attirait des auditeurs venant pour l'écouter
3 prêcher au lieu d'être à la recherche de la vérité telle qu'elle est
enseignée. De nouvelles règles, pour cette raison, auraient été
établies. Mais cela a été démenti par la direction de la Science
6 Chrétienne ; Mrs. Eddy affirme que les sermons du juge sont
pertinents et qu'il ne faut pas en tirer une telle déduction.

Les souvenirs personnels de Mrs. Eddy, publiés sous le titre
9 de *Rétrospection et Introspection*, contiennent beaucoup de détails
la concernant qui peuvent seulement être esquissés dans
ce bref résumé.

12 De nature profondément aristocratique, Mrs. Eddy prend
grand plaisir à revenir à son arbre généalogique et à en suivre
les branches qui contiennent de nobles et grands noms origi-
15 naires à la fois d'Écosse et d'Angleterre.

Sa famille est venue dans ce pays peu de temps avant la
Révolution. Parmi les nombreux objets ayant appartenu à ses
18 grands-parents, Mrs. Eddy se souvient qu'il y avait une lourde
épée engagée dans son fourreau en cuivre sur laquelle était
inscrit le nom du parent à qui l'épée avait été remise par Sir
21 William Wallace, homme de grande renommée en Écosse.

Mrs. Eddy, comme d'autres jeunes filles, a suivi ses études
avec application mais avec sans doute un enthousiasme inha-
24 bituel, prenant un grand plaisir à l'étude de la philosophie, de
la logique et de la science morale, et étudiant également des
langues anciennes : l'hébreu, le grec et le latin.

27 Son dernier mariage eut lieu au printemps 1877, à Lynn, dans
le Massachusetts, où elle devint la femme d'Asa Gilbert Eddy.
Celui-ci fut le premier à organiser une école du dimanche de la
30 Science Chrétienne dont il fut le surintendant et, plus tard, il

1 attracted the attention of many clergymen of other de-
nominations by his able lectures upon Scriptural topics.
3 He died in 1882.

Mrs. Eddy is known to her circle of pupils and admirers
as the editor and publisher of the first official organ of this
6 sect. It was called the *Journal of Christian Science*, and
has had great circulation with the members of this fast-
increasing faith.

9 In recounting her experiences as the pioneer of Chris-
tian Science, she states that she sought knowledge concern-
ing the physical side in this research through the different
12 schools of allopathy, homœopathy, and so forth, without
receiving any real satisfaction. No ancient or modern
philosophy gave her any distinct statement of the Science
15 of Mind-healing. She claims that no human reason has
been equal to the question. And she also defines care-
fully the difference in the theories between faith-cure and
18 Christian Science, dwelling particularly upon the terms
belief and understanding, which are the key words respec-
tively used in the definitions of these two healing arts.

21 Besides her Boston home, Mrs. Eddy has a delightful
country home one mile from the State House of New
Hampshire's quiet capital, an easy driving distance for
24 her when she wishes to catch a glimpse of the world. But
for the most part she lives very much retired, driving rather
into the country, which is so picturesque all about Con-
27 cord and its surrounding villages.

The big house, so delightfully remodelled and modern-
ized from a primitive homestead that nothing is left ex-
30 cepting the angles and pitch of the roof, is remarkably

1 attira l'attention de nombreux pasteurs d'autres confessions
par ses remarquables conférences sur des sujets bibliques. Asa
3 Gilbert Eddy mourut en 1882.

Mrs. Eddy est connue parmi ses étudiants et ses admirateurs
comme étant la rédactrice en chef et l'éditrice du premier organe
6 officiel de cette religion. Cet organe officiel est appelé *Journal of
Christian Science* et celui-ci jouit d'une grande diffusion parmi les
membres de cette confession qui connaît une rapide croissance.

9 Mrs. Eddy, en relatant ses expériences en tant que pionnière
de la Science Chrétienne, indique que, pour son étude concer-
nant la question physique, elle a fait des recherches à travers
12 les différentes écoles d'allopathie, d'homéopathie et ainsi de
suite, sans trouver aucune réponse réellement satisfaisante.
Aucune philosophie ancienne ni moderne ne lui a donné le
15 moindre énoncé clair de la Science de la guérison-Entendement.
Elle affirme qu'aucun raisonnement humain n'a été à la hauteur
de cette question. Elle définit également soigneusement les
18 différences entre la théorie de la guérison par la foi et celle de
la Science Chrétienne, en insistant particulièrement sur les
termes « croyance » et « compréhension », qui sont les mots
21 clefs utilisés respectivement dans les définitions de ces deux
arts de la guérison.

En plus de sa résidence à Boston, Mrs. Eddy possède une
24 charmante maison de campagne située à un kilomètre six cents
du siège de la législature de la paisible capitale de l'État du New
Hampshire ; cette ville est facilement accessible en calèche lors-
27 qu'elle désire avoir un aperçu du monde. Mais la plupart du
temps, elle vit très retirée, faisant des promenades en calèche,
de préférence dans la campagne qui est si pittoresque dans les
30 environs de Concord et de ses villages avoisinants.

Cette grande demeure a été tellement bien rénovée et mo-
dernisée, qu'il ne reste plus rien de la ferme originale à part
33 les angles et la pente du toit. Cette belle maison est très bien

1 well placed upon a terrace that slopes behind the build-
ings, while they themselves are in the midst of green
3 stretches of lawns, dotted with beds of flowering shrubs,
with here and there a fountain or summer-house.

Mrs. Eddy took the writer straight to her beloved “look-
6 out” — a broad piazza on the south side of the second
story of the house, where she can sit in her swinging chair,
revelling in the lights and shades of spring and summer
9 greenness. Or, as just then, in the gorgeous October
coloring of the whole landscape that lies below, across the
farm, which stretches on through an intervale of beautiful
12 meadows and pastures to the woods that skirt the valley
of the little truant river, as it wanders eastward.

It pleased her to point out her own birthplace. Straight
15 as the crow flies, from her piazza, does it lie on the brow
of Bow hill, and then she paused and reminded the reporter
that Congressman Baker from New Hampshire, her cousin,
18 was born and bred in that same neighborhood. The
photograph of Hon. Hoke Smith, another distinguished
relative, adorned the mantel.

21 Then my eye caught her family coat of arms and the
diploma given her by the Society of the Daughters of the
Revolution.

24 The natural and lawful pride that comes with a tincture
of blue and brave blood, is perhaps one of her characteris-
tics, as is many another well-born woman’s. She had a
27 long list of worthy ancestors in Colonial and Revolutionary
days, and the McNeils and General Knox figure largely in
her genealogy, as well as the hero who killed the ill-starred
30 Paugus.

1 placée sur une terrasse qui, à l'arrière de la maison, descend
 en pente douce, elle est entourée d'une vaste pelouse verte ja-
 3 lonnée de massifs d'arbustes à fleurs, avec ici et là une fontaine
 ou un pavillon d'été.

Mrs. Eddy a emmené l'auteur de cet article directement
 6 à son cher « belvédère », une large terrasse située au deuxième
 étage du côté sud de la maison où elle peut s'asseoir dans son
 fauteuil à bascule, se délectant des lumières et des teintes ver-
 9 doyantes du printemps et de l'été. Elle apprécie aussi, comme
 actuellement, les couleurs somptueuses d'octobre qui colorient
 tout le paysage s'étendant sous nos yeux, au-delà de la ferme,
 12 dans une succession de prairies et de pâturages magnifiques
 jusqu'au bois qui longe la vallée de la petite rivière sinueuse
 coulant tranquillement vers l'est.

15 Elle aime parler de son lieu de naissance. Ce lieu, qui se situe
 sur le sommet de la colline de Bow, est tout près à vol d'oiseau
 de sa terrasse. Après avoir fait une pause, Mrs. Eddy rappela au
 18 journaliste que son cousin, Monsieur Baker, membre du Congrès
 de l'État du New Hampshire, était né et avait été élevé au même
 endroit. La photographie de l'honorable Hoke Smith, un autre
 21 membre distingué de sa famille, ornait la cheminée.

Mon attention fut alors attirée par les armoiries de sa fa-
 mille et par le diplôme qui lui avait été remis par la Société
 24 des Filles de la Révolution.

Cette fierté naturelle et légitime d'être de lignée aristocra-
 tique et valeureuse est sans doute l'une des caractéristiques de
 27 Mrs. Eddy, comme c'est le cas pour beaucoup d'autres femmes
 bien nées. Elle avait une longue liste d'honorables ancêtres de
 l'époque coloniale aussi bien que révolutionnaire, et les McNeil
 30 et le Général Knox ont une place importante dans sa généa-
 logie, de même que le héros qui tua l'infortuné Paugus.

1 This big, sunny room which Mrs. Eddy calls her den —
or sometimes “Mother’s room,” when speaking of her
3 many followers who consider her their spiritual Leader —
has the air of hospitality that marks its hostess herself.
Mrs. Eddy has hung its walls with reproductions of some
6 of Europe’s masterpieces, a few of which had been the
gifts of her loving pupils.

Looking down from the windows upon the tree-tops
9 on the lower terrace, the reporter exclaimed: “You have
lived here only four years, and yet from a barren waste
of most unpromising ground has come forth all this
12 beauty!”

“Four years!” she ejaculated; “two and a half, only
two and a half years.” Then, touching my sleeve and
15 pointing, she continued: “Look at those big elms! I had
them brought here in warm weather, almost as big as they
are now, and not one died.”

18 Mrs. Eddy talked earnestly of her friendships. . . .
She told something of her domestic arrangements, of how
she had long wished to get away from her busy career in
21 Boston, and return to her native granite hills, there to
build a substantial home that should do honor to that
precinct of Concord.

24 She chose the stubbly old farm on the road from Con-
cord, within one mile of the “Eton of America,” St. Paul’s
School. Once bought, the will of the woman set at work,
27 and to-day a strikingly well-kept estate is the first impres-
sion given to the visitor as he approaches Pleasant View.

She employs a number of men to keep the grounds and
30 farm in perfect order, and it was pleasing to learn that this

1 Cette grande pièce ensoleillée que Mrs. Eddy appelle son
refuge ou parfois la « Chambre de Mère », lorsqu'elle fait allu-
3 sion à ses nombreux fidèles qui la considèrent comme leur
Leader spirituel, respire l'hospitalité, trait caractéristique de
son hôtesse. Mrs. Eddy a accroché aux murs des reproductions
6 de quelques-uns des chefs d'œuvres européens dont certaines
lui avaient été offertes par ses chers élèves.

Regardant par la fenêtre la cime des arbres qui se trouvaient
9 sur la terrasse en contrebas, le journaliste s'exclama : « Vous
vivez ici seulement depuis quatre ans, et pourtant toute cette
beauté a émergé d'une terre en friche, stérile et pauvre ! »

12 « Quatre ans » ! rétorqua-t-elle, « deux ans et demi, seu-
lement deux ans et demi. » Puis, touchant ma manche, elle
poursuivit en pointant du doigt : « Regardez ces grands ormes !
15 Je les ai fait transporter ici alors qu'il faisait chaud et qu'ils
étaient presque aussi grands que maintenant, et pas un seul
n'est mort. »

18 Mrs. Eddy parla chaleureusement de ses amitiés... Elle donna
quelques explications au sujet de son organisation familiale,
comme elle avait longtemps souhaité s'éloigner de la vie très
21 chargée qu'elle avait à Boston et retourner dans ses collines
de granit où elle était née, afin d'y construire une grande
demeure qui ferait honneur à la circonscription de Concord.

24 Elle choisit une vieille ferme couverte de chaume située sur
la route venant de Concord à environ un kilomètre six cents
de l'école St Paul, « l'Eton américaine ». Dès que la ferme fut
27 acquise, cette femme se mit à l'œuvre avec détermination, et
aujourd'hui, à l'approche de *Pleasant View*, la première im-
pression d'un visiteur est celle d'un domaine remarquablement
30 bien entretenu.

Elle emploie un certain nombre de personnes pour en-
tretienir parfaitement les terres et la ferme, et il était très
33 satisfaisant d'apprendre que cette femme fortunée utilise

1 rich woman is using her money to promote the welfare of
industrious workmen, in whom she takes a vital interest.
3 Mrs. Eddy believes that “the laborer is worthy of his
hire,” and, moreover, that he deserves to have a home and
family of his own. Indeed, one of her motives in buying
6 so large an estate was that she might do something for the
toilers, and thus add her influence toward the advancement
of better home life and citizenship.

9 [Boston Transcript, December 31, 1894]
[Extract]

The growth of Christian Science is properly marked by
12 the erection of a visible house of worship in this city, which
will be dedicated to-morrow. It has cost two hundred
thousand dollars, and no additional sums outside of the
15 subscriptions are asked for. This particular phase of
religious belief has impressed itself upon a large and in-
creasing number of Christian people, who have been
18 tempted to examine its principles, and doubtless have been
comforted and strengthened by them. Any new move-
ment will awaken some sort of interest. There are many
21 who have worn off the novelty and are thoroughly carried
away with the requirements, simple and direct as they are,
of Christian Science. The opposition against it from the
24 so-called orthodox religious bodies keeps up a while, but
after a little skirmishing, finally subsides. No one religious
body holds the whole of truth, and whatever is likely to
27 show even some one side of it will gain followers and live
down any attempted repression.

1 son argent pour promouvoir le bien-être d'ouvriers assidus
auxquels elle porte un très grand intérêt.

3 Mrs. Eddy estime que « l'ouvrier mérite son salaire » et,
qu'en outre, il a le droit d'avoir une maison, ainsi qu'une fa-
mille. En effet, l'un de ses motifs pour acheter un si grand
6 domaine était qu'elle puisse faire quelque chose pour ceux qui
travaillent dur, et contribuer ainsi à promouvoir une vie de
famille et de citoyen qui soit meilleure.

9 [Boston Transcript, le 31 décembre 1894]

[Extrait]

12 La croissance du mouvement de la Science Chrétienne est
bien mise en évidence par l'édification, dans cette ville, d'un lieu
de culte très visible qui sera dédié demain. Cet édifice a coûté
200 000 dollars et, en dehors des dons, aucune somme sup-
15 plémentaire n'a été sollicitée. Ce mouvement spécial parmi les
convictions religieuses s'est imposé à un nombre important et
croissant de chrétiens qui ont été incités à approfondir ses prin-
18 cipes et qui, sans aucun doute, en ont été réconfortés et fortifiés.
Tout nouveau mouvement éveille un certain intérêt. Mais nom-
breux sont ceux qui ont dépassé le stade de l'attrait de la
21 nouveauté et qui ont été complètement captivés par les exigences
simples et directes de la Science Chrétienne. L'opposition
à l'encontre de la Science Chrétienne de la part des autorités
24 religieuses dites orthodoxes persistera pendant un certain temps,
mais, après quelques querelles, elle finira par s'atténuer. Aucune
religion ne détient toute la vérité et quelle que soit la religion qui
27 ne montrerait ne serait-ce qu'un fragment de vérité, celle-ci ga-
gnera des disciples et surmontera toute tentative de répression.

1 Christian Science does not strike all as a system of truth.
If it did, it would be a prodigy. Neither does the Christian
3 faith produce the same impressions upon all. Freedom to
believe or to dissent is a great privilege in these days. So
when a number of conscientious followers apply themselves
6 to a matter like Christian Science, they are enjoying that
liberty which is their inherent right as human beings, and
though they cannot escape censure, yet they are to be
9 numbered among the many pioneers who are searching
after religious truth. There is really nothing settled.
Every truth is more or less in a state of agitation. The
12 many who have worked in the mine of knowledge are glad
to welcome others who have different methods, and with
them bring different ideas.

15 It is too early to predict where this movement will go,
and how greatly it will affect the well-established methods.
That it has produced a sensation in religious circles, and
18 called forth the implements of theological warfare, is very
well known. While it has done this, it may, on the other
hand, have brought a benefit. Ere this many a new project
21 in religious belief has stirred up feeling, but as time has
gone on, compromises have been welcomed.

The erection of this temple will doubtless help on the
24 growth of its principles. Pilgrims from everywhere will go
there in search of truth, and some may be satisfied and some
will not. Christian Science cannot absorb the world's
27 thought. It may get the share of attention it deserves, but
it can only aspire to take its place alongside other great
demonstrations of religious belief which have done some-
30 thing good for the sake of humanity.

1 La Science Chrétienne ne s'impose pas à tous comme étant
un système de vérité. Si c'était le cas, ce serait un prodige. La
3 foi chrétienne ne produit pas non plus les mêmes impressions
sur tous. La liberté de croire ou de manifester son désaccord
est un grand privilège de notre époque. Par conséquent, lorsqu'un
6 nombre de disciples consciencieux s'appliquent à l'étude d'un sujet
comme la Science Chrétienne, ils exercent cette liberté qui est
leur droit inhérent en tant qu'êtres humains, et bien qu'ils ne
9 puissent échapper à la critique, ils doivent cependant être comptés
parmi les nombreux pionniers qui sont à la recherche de la vérité
religieuse. Rien n'est vraiment définitif. Chaque vérité est plus
12 ou moins dans un état d'effervescence. Tous ceux qui ont travaillé
dans les mines du savoir sont heureux d'accueillir ceux qui ont
des méthodes différentes et qui apportent avec eux d'autres idées.

15 Il est trop tôt pour prédire quel sera l'avenir de ce mouve-
ment et à quel point il produira des changements sur les modes
traditionnels de pensée. Il est de notoriété que ce mouvement
18 a fait sensation dans les milieux religieux, et qu'il a suscité
une guerre théologique. Bien qu'il ait provoqué ce résultat, il
peut, d'un autre côté, avoir été bénéfique. Auparavant, beau-
21 coup de nouvelles théories au sujet des croyances religieuses
ont suscité des controverses, mais, avec le temps, les compromis
ont été les bienvenus.

24 L'édification de ce temple contribuera sans aucun doute
à la propagation des principes de la Science Chrétienne. De
toute part, des pèlerins s'y rendront à la recherche de la vérité
27 et certains seront satisfaits et d'autres ne le seront pas. La
Science Chrétienne ne peut pas monopoliser toute la pensée
du monde. Elle obtiendra sans doute la part d'attention qu'elle
30 mérite, mais elle peut seulement prétendre prendre une place
aux côtés d'autres grandes manifestations de convictions reli-
gieuses qui ont œuvré pour le bien de l'humanité.

1 Wonders will never cease. Here is a church whose
treasurer has to send out word that no sums except those
3 already subscribed can be received! The Christian
Scientists have a faith of the mustard-seed variety.
What a pity some of our practical Christian folk have not a
6 faith approximate to that of these “impractical” Christian
Scientists.

[*Jackson Patriot*, Jackson, Mich., January 20, 1895]

9 [Extract]

CHRISTIAN SCIENCE

The erection of a massive temple in Boston by Christian
12 Scientists, at a cost of over two hundred thousand dollars,
love-offerings of the disciples of Mary Baker Eddy, reviver
of the ancient faith and author of the textbook from which,
15 with the New Testament at the foundation, believers
receive light, health, and strength, is evidence of the rapid
growth of the new movement. We call it new. It is not.
18 The name Christian Science alone is new. At the begin-
ning of Christianity it was taught and practised by Jesus
and his disciples. The Master was the great healer. But
21 the wave of materialism and bigotry that swept over the
world for fifteen centuries, covering it with the blackness
of the Dark Ages, nearly obliterated all vital belief in his
24 teachings. The Bible was a sealed book. Recently a
revived belief in what he taught is manifest, and Christian
Science is one result. No new doctrine is proclaimed, but

1 Les miracles ne disparaîtront jamais. Voici une église dont
le trésorier a dû diffuser le message qu'aucune contribution,
3 en dehors de celles déjà souscrites, ne pourra être acceptée.
Les scientifiques chrétiens ont une foi qui relève de celle de la
graine de sénevé. Quel dommage que certains de nos chrétiens
6 à l'esprit pragmatique n'aient pas une foi qui s'approcherait de
celle de ces scientifiques chrétiens soi-disant « irréalistes ».

[*Jackson Patriot*, Jackson, Michigan, le 20 janvier 1895]

9 [Extrait]

LA SCIENCE CHRÉTIENNE

La construction d'une église imposante à Boston par les
12 scientifiques chrétiens témoigne de la croissance rapide de ce
nouveau mouvement ; cette église a coûté plus de deux cent
mille dollars, elle est un don d'amour des disciples de Mary
15 Baker Eddy qui a ranimé la foi d'antan et qui est l'auteur du
livre d'étude de la Science Chrétienne. Grâce à ce livre et au
Nouveau Testament sur lequel il est basé, les fidèles reçoivent
18 la lumière, la santé et la force. Ce mouvement est considéré
comme nouveau. Or, il ne l'est pas. Seul le nom « Science
Chrétienne » est nouveau. Au début du christianisme, la
21 Science Chrétienne était enseignée et pratiquée par Jésus et
ses disciples. Le Maître était celui qui guérissait avec efficacité.
Mais la vague du matérialisme et de la bigoterie, qui déferla
24 sur le monde pendant quinze siècles et qui le couvrit de l'obs-
curantisme du Moyen Age, a presque complètement oblitéré
cette foi si essentielle dans les enseignements de Jésus. La
27 Bible était un livre scellé. Récemment, un renouveau de la foi
que Jésus enseignait est évident et la Science Chrétienne en
est une expression. Il ne s'agit pas d'un nouvel enseignement,

1 there is the fresh development of a Principle that was put
 into practice by the Founder of Christianity nineteen hun-
 3 dred years ago, though practised in other countries at an
 earlier date. “The thing that hath been, it is that which
 shall be; and that which is done is that which shall be
 6 done: and there is no new thing under the sun.”

The condition which Jesus of Nazareth, on various
 occasions during the three years of his ministry on earth,
 9 declared to be essential, in the mind of both healer and
 patient, is contained in the one word — *faith*. Can drugs
 suddenly cure leprosy? When the ten lepers were cleansed
 12 and one returned to give thanks in Oriental phrase, Jesus
 said to him: “Arise, go thy way: thy faith hath made thee
 whole.” That was Christian Science. In his “Law of
 15 Psychic Phenomena” Hudson says: “That word, more
 than any other, expresses the whole law of human felicity
 and power in this world, and of salvation in the world to
 18 come. It is that attribute of mind which elevates man
 above the level of the brute, and gives dominion over the
 physical world. It is the essential element of success in
 21 every field of human endeavor. It constitutes the power
 of the human soul. When Jesus of Nazareth proclaimed
 its potency from the hilltops of Palestine, he gave to man-
 24 kind the key to health and heaven, and earned the title
 of Saviour of the World.” Whittier, grandest of mystic
 poets, saw the truth: —

27 That healing gift he lends to them
 Who use it in his name;
 The power that filled his garment’s hem
 30 Is evermore the same.

1 mais du développement inédit d'un Principe qui fut démontré
 par le fondateur du christianisme il y a dix-neuf cents ans,
 3 bien que ce Principe eût été pratiqué antérieurement dans
 d'autres pays. « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est
 fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. »

6 La condition de la pensée que Jésus de Nazareth a déclarée
 à plusieurs occasions, durant les trois années de son ministère,
 comme étant essentielle à la fois chez celui qui guérit et chez
 9 le patient, se résume en un seul mot : *la foi*. Est-ce qu'un
 médicament peut instantanément guérir la lèpre ? Lorsque les
 dix lépreux furent purifiés et que l'un revint sur ses pas pour
 12 rendre grâce à la manière orientale, Jésus lui dit : « Lève-toi,
 va ; ta foi t'a sauvé. » Cette guérison était la Science Chrétienne.
 Dans son livre *Law of Psychic Phenomena*, Hudson écrit : « Ce
 15 mot, la foi, plus que tout autre, exprime la loi entière de la
 félicité et du pouvoir humains ici-bas, ainsi que le salut dans
 le monde à venir. La foi est cette qualité de la pensée qui
 18 élève l'homme au-dessus de l'animal et lui donne la domination
 sur le monde physique. Elle est l'élément essentiel du succès
 dans tous les domaines de l'activité humaine. Elle constitue
 21 la puissance de l'âme humaine. Lorsque Jésus de Nazareth,
 sur les hauteurs de la Palestine, proclama le pouvoir de la foi,
 il donna à l'humanité la clef de la santé et du ciel, et mérita
 24 le titre de Sauveur du monde. » Whittier, le plus grand des
 poètes mystiques, avait compris cette vérité :

27 Ce don de guérison, il l'a accordé
 A ceux qui le pratiquent en son nom ;
 Ce pouvoir, dont le bord de sa robe était chargé,
 A jamais sera le même don.

1 Again, in a poem entitled "The Master," he wrote: —

2 The healing of his seamless dress
3 Is by our beds of pain;
4 We touch him in life's throng and press,
5 And we are whole again.¹

6 That Jesus operated in perfect harmony with natural
7 law, not in defiance, suppression, or violation of it, we can-
8 not doubt. The perfectly natural is the perfectly spiritual.
9 Jesus enunciated and exemplified the Principle; and,
10 obviously, the conditions requisite in psychic healing
11 to-day are the same as were necessary in apostolic times.
12 We accept the statement of Hudson: "There was no law
13 of nature violated or transcended. On the contrary, the
14 whole transaction was in perfect obedience to the laws of
15 nature. He understood the law perfectly, as no one before
16 him understood it; and in the plenitude of his power he
17 applied it where the greatest good could be accomplished."
18 A careful reading of the accounts of his healings, in the
19 light of modern science, shows that he observed, in his
20 practice of mental therapeutics, the conditions of environ-
21 ment and harmonious influence that are essential to success.
22 In the case of Jairus' daughter they are fully set forth.
23 He kept the unbelievers away, "put them all out," and
24 permitting only the father and mother, with his closest
25 friends and followers, Peter, James, and John, in the
26 chamber with him, and having thus the most perfect
27 obtainable environment, he raised the daughter to life.

30 ¹NOTE: — About 1868, the author of Science and Health healed
Mr. Whittier with one visit, at his home in Amesbury, of incipient
pulmonary consumption. — M. B. EDDY

1 Et dans un poème intitulé « The Master », il écrit :

2 Grâce à sa robe sans couture, la guérison
3 Est auprès de nos lits de douleur ;
4 Dans la cohue, l'agitation, le Christ nous touchons
5 Et sommes guéris grâce à notre sauveur.¹

6 Nous ne pouvons douter que Jésus agissait en parfaite har-
7 monie avec la loi morale et non pas en la bravant, en l'abrogeant
8 ou en la transgressant. Ce qui est parfaitement moral est par-
9 faitement spirituel. Jésus énonçait et exemplifiait le Principe ;
10 et les conditions qui sont nécessaires aujourd'hui pour guérir
11 mentalement sont, de toute évidence, les mêmes qui étaient
12 indispensables à l'époque des apôtres. Nous sommes d'accord
13 avec la déclaration de Hudson : « Aucune loi naturelle n'a été
14 enfreinte ou supplantée. Au contraire, tout ce que Jésus accom-
15 plissait obéissait parfaitement aux lois divines. Il comprenait
16 parfaitement la loi, comme personne ne l'avait comprise avant
17 lui ; et avec son pouvoir parfait il l'appliquait là où le plus grand
18 bien pouvait être accompli. » Une lecture minutieuse des récits
19 de ses guérisons, à la lumière de la science moderne, montre
20 que Jésus observait, dans sa pratique de la guérison mentale,
21 les conditions concernant l'entourage et l'influence paisible qui
22 sont essentielles au succès. Dans le cas de la fille de Jaïrus,
23 ces conditions sont entièrement réunies. Jésus éloigna les in-
24 crédules, il fit « sortir tout le monde », permettant seulement
25 au père et à la mère, ainsi qu'à ses amis et disciples les plus
26 proches, Pierre, Jacques et Jean, de rester avec lui dans la
27 chambre. Ayant ainsi obtenu l'atmosphère la plus parfaite, il
ressuscita l'enfant.

30 ¹ NOTE DE MARY BAKER EDDY : Vers 1868, l'auteur de *Science et Santé* guérit Monsieur Whittier, en une seule visite chez lui à Amesbury, d'un début de tuberculose.

1 “Not in blind caprice of will,
2 Not in cunning sleight of skill,
3 Not for show of power, was wrought
4 Nature’s marvel in thy thought.”

5 In a previous article we have referred to cyclic changes
6 that came during the last quarter of preceding centuries.
7 Of our remarkable nineteenth century not the least event-
8 ful circumstance is the advent of Christian Science.
9 That it should be the work of a woman is the natural out-
10 come of a period notable for her emancipation from many
11 of the thraldoms, prejudices, and oppressions of the past.
12 We do not, therefore, regard it as a mere coincidence that
13 the first edition of Mrs. Eddy’s Science and Health should
14 have been published in 1875. Since then she has revised
15 it many times, and the ninety-first edition is announced.
16 Her discovery was first called, “The Science of Divine
17 Metaphysical Healing.” Afterward she selected the name
18 Christian Science. It is based upon what is held to be
19 scientific certainty, namely, — that all causation is of
20 Mind, every effect has its origin in desire and thought.
21 The theology — if we may use the word — of Christian
22 Science is contained in the volume entitled “Science and
23 Health with Key to the Scriptures.”

24 The present Boston congregation was organized
25 April 12, 1879, and has now over four thousand members.
26 It is regarded as the parent organization, all others being
27 branches, though each is entirely independent in the
28 management of its own affairs. Truth is the sole recognized
29 authority. Of actual members of different congregations
30 there are between one hundred thousand and two hundred

1 « Ni par un aveugle caprice de volonté,
Ni par une habile dextérité,
3 Ni pour exhiber son pouvoir fut créée
Cette merveille divine dans ta pensée. »

Dans un article précédent, nous avons évoqué les change-
6 ments cycliques survenus au cours de chaque dernier quart
des siècles précédents. L'avènement de la Science Chrétienne
fait partie des événements mémorables de notre remarquable
9 XIXe siècle. Le fait que la Science Chrétienne soit le travail
d'une femme est l'aboutissement naturel d'une période marquée
par l'émancipation de cette dernière à l'égard de nombreux
12 asservissements, préjugés et oppressions du passé. Nous ne
considérons donc pas comme une simple coïncidence que la
première édition de *Science et Santé* de Mrs. Eddy ait été pu-
15 bliée en 1875. Depuis lors, elle a révisé maintes fois ce livre et
la quatre-vingt-onzième édition est annoncée. Sa découverte
fut d'abord appelée « La Science de la Guérison Divine
18 Métaphysique ». Par la suite, elle choisit comme nom : la Science
Chrétienne. La Science Chrétienne est fondée sur ce qui est
considéré comme une vérité scientifique, c'est-à-dire que toute
21 causation provient de l'Entendement, que chaque effet a son
origine dans le désir et la pensée. La théologie, si nous pouvons
utiliser ce terme, de la Science Chrétienne est contenue dans
24 le livre intitulé *Science et Santé avec la Clef des Écritures*.

L'église actuelle de Boston fut organisée le 12 avril 1879
et compte maintenant plus de quatre mille membres. Elle est
27 considérée comme la société mère, toutes les autres églises
étant des filiales, bien que chacune soit complètement
indépendante dans la gestion de ses propres affaires. La
30 Vérité est la seule autorité qui soit reconnue. Les différentes
filiales comptent entre cent et deux cent mille membres

1 thousand. One or more organized societies have sprung
up in New York, Chicago, Buffalo, Cleveland, Cincin-
3 nati, Philadelphia, Detroit, Toledo, Milwaukee, Madison,
Scranton, Peoria, Atlanta, Toronto, and nearly every other
centre of population, besides a large and growing number
6 of receivers of the faith among the members of all the
churches and non-church-going people. In some churches
a majority of the members are Christian Scientists, and, as
9 a rule, are the most intelligent.

Space does not admit of an elaborate presentation on the
occasion of the erection of the temple, in Boston, the
12 dedication taking place on the 6th of January, of one of
the most remarkable, helpful, and powerful movements
of the last quarter of the century. Christian Science
15 has brought hope and comfort to many weary souls. It
makes people better and happier. Welding Christianity
and Science, hitherto divorced because dogma and truth
18 could not unite, was a happy inspiration.

“And still we love the evil cause,
And of the just effect complain;
21 We tread upon life’s broken laws,
And mourn our self-inflicted pain.”

[*The Outlook*, New York, January 19, 1895]

24 A CHRISTIAN SCIENCE CHURCH

A great Christian Science church was dedicated in Bos-
ton on Sunday, the 6th inst. It is located at Norway and
27 Falmouth Streets, and is intended to be a testimonial to

1 inscrits. Une ou plusieurs sociétés organisées de la Science
Chrétienne ont vu le jour à New York, Chicago, Buffalo,
3 Cleveland, Cincinnati, Philadelphie, Detroit, Toledo, Milwaukee,
Madison, Scranton, Peoria, Atlanta, Toronto, ainsi que dans
presque tous les centres urbains. A ceci vient s'ajouter un nombre
6 important et croissant d'adeptes de cette foi provenant des
membres de toutes les autres églises et aussi des non-pratiquants.
Dans certaines églises, une majorité des membres sont scientifiques
9 chrétiens et ceux-ci sont, en général, les plus avisés.

L'espace imparti ici ne permet pas une présentation détaillée
des circonstances de l'édification à Boston de l'église scientifique
12 chrétienne de l'un des mouvements les plus remarquables,
bénéfiques et influents du dernier quart du siècle et dont la
consécration de cette église a eu lieu le 6 janvier. La Science
15 Chrétienne a apporté espoir et réconfort à de nombreuses âmes
lassées. Elle rend les gens meilleurs et plus heureux. Unir le
christianisme à la Science jusque-là divorcés, car le dogme et la
18 vérité ne pouvaient être associés, fut une heureuse inspiration.

« Et à aimer le mal, nous persistons,
Des effets mérités nous nous plaignons,
21 Les lois enfreintes de la vie, nous foulons,
Et sur la douleur infligée, nous pleurons. »

[*The Outlook*, New York, le 19 janvier 1895]

24 UNE ÉGLISE DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

La dédicace d'une grande église de la Science Chrétienne
a eu lieu à Boston, le dimanche 6 janvier. Cette église est située
27 entre les rues Norway et Falmouth, et a été conçue pour rendre

1 the Discoverer and Founder of Christian Science, the
2 Rev. Mary Baker Eddy. The building is fire-proof, and
3 cost over two hundred thousand dollars. It is entirely
4 paid for, and contributions for its erection came from every
5 State in the Union, and from many lands. The auditorium
6 is said to seat between fourteen and fifteen hundred, and
7 was thronged at the four services on the day of dedication.
8 The sermon, prepared by Mrs. Eddy, was read by Mrs.
9 Bemis. It rehearsed the significance of the building, and
10 reenunciated the truths which will find emphasis there.
11 From the description we judge that it is one of the most
12 beautiful buildings in Boston, and, indeed, in all New
13 England. Whatever may be thought of the peculiar tenets
14 of the Christian Scientists, and whatever difference of
15 opinion there may be concerning the organization of such
16 a church, there can be no question but that the adherents
17 of this church have proved their faith by their works.

18 [American Art Journal, New York, January 26, 1895]

“OUR PRAYER IN STONE”

19 Such is the excellent name given to a new Boston church.
20 Few people outside its own circles realize how extensive is
21 the belief in Christian Science. There are several sects of
22 mental healers, but this new edifice on Back Bay, just off
23 Huntington Avenue, not far from the big Mechanics
24 Building and the proposed site of the new Music Hall,
25 belongs to the followers of Rev. Mary Baker Glover Eddy,
26 a lady born of an old New Hampshire family, who, after
27

1 hommage à la Découvreuse et Fondatrice de la Science
Chrétienne, la Révérende Mary Baker Eddy. Le bâtiment est
3 incombustible et a coûté plus de deux cent mille dollars. Il
est entièrement financé et les dons pour sa construction sont
venus de chaque État de l'Union et de nombreux pays.
6 L'auditorium serait capable d'accueillir entre quatorze et quinze
cents personnes et le jour de la dédicace, lors des quatre ser-
vices, il ne restait aucune place libre. Le sermon, préparé par
9 Mrs. Eddy, fut lu par Madame Bemis. Ce sermon exposait
ce que cet édifice représente et réitérait les vérités que cette
église met en relief. D'après les descriptions, nous estimons
12 que c'est l'un des plus beaux édifices de Boston et, en fait, de
toute la Nouvelle-Angleterre. Quoique l'on puisse penser des
dogmes propres aux scientistes chrétiens et quelles que soient
15 les divergences d'opinions qu'il peut y avoir concernant l'or-
ganisation d'une telle église, il ne fait aucun doute que les
membres de cette église ont prouvé leur foi par leurs œuvres.

18 [American Art Journal, New York, le 26 janvier 1895]

« NOTRE PRIÈRE FAITE PIERRE »

Voilà le nom remarquable qui a été donné à une nouvelle
21 église de Boston. Peu de personnes, en dehors du cercle des
fidèles de cette église, réalisent à quel point la foi en la Science
Chrétienne est répandue. Il existe plusieurs dénominations
24 religieuses qui guérissent mentalement, mais ce nouvel édifice
à Back Bay, juste à côté de l'avenue Huntington, non loin du
grand Mechanics Building et du site proposé pour le nouveau
27 Music Hall, appartient aux disciples de la Révérende Mary
Baker Glover Eddy, une dame issue d'une ancienne famille de
l'État du New Hampshire. Après de nombreuses vicissitudes,

1 many vicissitudes, found herself in Lynn, Mass., healed by
the power of divine Mind, and thereupon devoted herself
3 to imparting this faith to her fellow-beings. Coming to
Boston about 1880, she began teaching, gathered an
association of students, and organized a church. For
6 several years past she has lived in Concord, N. H., near
her birthplace, owning a beautiful estate called Pleasant
View; but thousands of believers throughout this country
9 have joined The Mother Church in Boston, and have now
erected this edifice at a cost of over two hundred thousand
dollars, every bill being paid.

12 Its appearance is shown in the pictures we are permitted
to publish. In the belfry is a set of tubular chimes. Inside
is a basement room, capable of division into seven excellent
15 class-rooms, by the use of movable partitions. The main
auditorium has wide galleries, and will seat over a thousand
in its exceedingly comfortable pews. Scarcely any wood-
18 work is to be found. The floors are all mosaic, the steps
marble, and the walls stone. It is rather dark, often too
much so for comfortable reading, as all the windows are of
21 colored glass, with pictures symbolic of the tenets of the
organization. In the ceiling is a beautiful sunburst window.
Adjoining the chancel is a pastor's study; but for an
24 indefinite time their prime instructor has ordained that the
only pastor shall be the Bible, with her book, called
"Science and Health with Key to the Scriptures." In the
27 tower is a room devoted to her, and called "Mother's
Room," furnished with all conveniences for living, should
she wish to make it a home by day or night. Therein is
30 a portrait of her in stained glass; and an electric light,

1 celle-ci se retrouva à Lynn, dans le Massachusetts, où elle fut
guérie par le pouvoir de l'Entendement divin et depuis, elle
3 s'est consacrée à transmettre cette foi à son prochain. Arrivée
à Boston vers 1880, elle commença à enseigner, puis forma une
association d'étudiants et organisa une église. Depuis plusieurs
6 années, elle vit à Concord, dans l'État du New Hampshire, près
de son lieu de naissance, où elle possède un beau domaine nommé
Pleasant View. Néanmoins, des milliers de croyants à travers
9 tout le pays sont devenus membres de L'Église Mère à Boston
et ont à présent érigé cet édifice qui a coûté plus de deux cent
mille dollars et dont chaque facture a été réglée.

12 Vous pouvez voir cet édifice sur les photos que nous avons
été autorisés à publier. Le clocher abrite un carillon. A l'in-
térieur de cet édifice, une salle au sous-sol peut être divisée
15 en sept belles salles de classe à l'aide de cloisons mobiles.
L'auditorium principal dispose de larges balcons et peut ac-
cueillir plus de mille personnes sur des bancs extrêmement
18 confortables. Cette église ne comprend pratiquement pas d'ou-
vrages de menuiserie. Tous les sols sont en mosaïque, les
marches en marbre et les murs en pierre. Il fait plutôt
21 sombre, souvent beaucoup trop pour pouvoir lire de façon
agréable, toutes les fenêtres étant des vitraux ornés de repré-
sentations symboliques des articles de foi de cette organisation.
24 Au plafond une suspension de verre ressemble à un soleil.
Attenant au chœur se trouve le bureau du Pasteur. Cepen-
dant, le professeur principal de leur dénomination a ordonné
27 comme seul pasteur la Bible avec son livre intitulé *Science et
Santé avec la Clef des Écritures*, pour une période de temps
indéterminée. Dans la tour, une pièce, appelée la « Chambre
30 de Mère », est dédiée à Mrs. Eddy ; elle est dotée de toutes
les commodités nécessaires au cas où Mrs. Eddy souhaiterait
y vivre soit le jour, soit la nuit. Dans cette pièce, un vitrail
33 la représente et une lumière électrique derrière une lampe

1 behind an antique lamp, kept perpetually burning¹ in her
honor; though she has not yet visited her temple, which
3 was dedicated on New Year's Sunday in a somewhat novel
way.

There was no special sentence or prayer of consecration,
6 but continuous services were held from nine to four o'clock,
every hour and a half, so long as there were attendants;
and some people heard these exercises four times repeated.
9 The printed program was for some reason not followed,
certain hymns and psalms being omitted. There was sing-
ing by a choir and congregation. The *Pater Noster* was
12 repeated in the way peculiar to Christian Scientists, the
congregation repeating one sentence and the leader re-
sponding with its parallel interpretation by Mrs. Eddy.
15 Antiphonal paragraphs were read from the book of
Revelation and her work respectively. The sermon,
prepared by Mrs. Eddy, was well adapted for its purpose,
18 and read by a professional elocutionist, not an adherent of
the order, Mrs. Henrietta Clark Bemis, in a clear emphatic
style. The solo singer, however, was a Scientist, Miss Elsie
21 Lincoln; and on the platform sat Joseph Armstrong,
formerly of Kansas, and now the business manager of the
Publishing Society, with the other members of the Christian
24 Science Board of Directors — Ira O. Knapp, Edward P.
Bates, Stephen A. Chase, — gentlemen officially connected
with the movement. The children of believing families
27 collected the money for the Mother's Room, and seats were
especially set apart for them at the second dedicatory
service. Before one service was over and the auditors left
30 by the rear doors, the front vestibule and street (despite

¹ At Mrs. Eddy's request the lamp was not kept burning.

1 antique est perpétuellement allumée¹ en son honneur.
Mrs. Eddy n'a cependant pas encore visité son église, qui, le
3 premier dimanche de l'année, a été consacrée d'une manière
quelque peu novatrice.

Il n'y eut ni déclaration spéciale ni prière de consécration,
6 mais des services successifs furent donnés de neuf heures à seize
heures, toutes les heures et demie, tant qu'il y avait des parti-
cipants ; et certains ont même assisté à ces services quatre fois
9 de suite. Nous ignorons pourquoi le programme imprimé ne
fut pas suivi, certains hymnes et certains psaumes ayant été
omis. Des cantiques furent chantés par un chœur et par la
12 congrégation. Le *Pater Noster* fut dit d'une façon singulière propre
aux scientistes chrétiens ; en effet, à chaque phrase dite par
toute l'assistance, le lecteur, qui conduisait le service, répondait
15 avec l'interprétation correspondante donnée par Mrs. Eddy.
Puis, des passages religieux tirés du livre de l'Apocalypse et de
son livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures* furent lus
18 l'un après l'autre. Le sermon, préparé par Mrs. Eddy, était bien
adapté à la circonstance et fut lu avec emphase et clarté, non
par un membre de cette dénomination religieuse, mais par une
21 professionnelle de l'élocution, Madame Henrietta Clark Bemis.
La soliste, Mademoiselle Elsie Lincoln, était en revanche scien-
tiste chrétienne et sur l'estrade, Joseph Armstrong, venant du
24 Kansas et à présent directeur de la Société d'édition, était assis
avec les autres membres du Conseil des Directeurs de la Science
Chrétienne : Ira O. Knapp, Edward P. Bates, Stephen A. Chase,
27 gentlemen officiellement affiliés au mouvement. Les enfants
de familles adhérentes au mouvement avaient collecté des fonds
pour la « Chambre de Mère » et au deuxième service de dédi-
30 cace, des sièges leur avaient été spécialement réservés. Avant
même qu'un service ne soit terminé et que l'assistance ne sorte
par les portes arrière, le hall d'entrée ainsi que la rue (malgré

¹ A la demande de Mrs. Eddy, la lampe ne fut pas maintenue allumée.

1 the snowstorm) were crowded with others, waiting for admission.

3 On the next Sunday the new order of service went into operation. There was no address of any sort, no notices, no explanation of Bible or their textbook. Judge

6 Hanna, who was a Colorado lawyer before coming into this work, presided, reading in clear, manly, and intelligent tones, the *Quarterly* Bible Lesson, which happened

9 that day to be on Jesus' miracle of loaves and fishes. Each paragraph he supplemented first with illustrative Scripture parallels, as set down for him, and then by pas-

12 sages selected for him from Mrs. Eddy's book. The place was again crowded, many having remained over a week from among the thousands of adherents who had come

15 to Boston for this auspicious occasion from all parts of the country. The organ, made by Farrand & Votey in Detroit, at a cost of eleven thousand dollars, is the gift of

18 a wealthy Universalist gentleman, but was not ready for the opening. It is to fill the recess behind the spacious platform, and is described as containing pneumatic wind-

21 chests throughout, and having an Æolian attachment. It is of three-manual compass, C. C. C. to C. 4, 61 notes; and pedal compass, C. C. C. to F. 30. The great organ

24 has double open diapason (stopped bass), open diapason, dulciana, viola di gamba, doppel flute, hohl flute, octave, octave quint, superoctave, and trumpet, — 61 pipes each.

27 The swell organ has bourdon, open diapason, salicional, æoline, stopped diapason, gemshorn, flute harmonique, flageolet, cornet — 3 ranks, 183, — cornopean, oboe, vox

30 humana — 61 pipes each. The choir organ, enclosed in

1 la tempête de neige) étaient bondés de monde attendant de
 pouvoir entrer.

3 Le dimanche suivant, le nouvel ordre du service entra en
 vigueur. Il n’y eut aucune allocution d’aucune sorte, aucune
 annonce, aucune explication à propos de la Bible ou de leur
 6 livre d’étude. Le juge Hanna, qui était un avocat du Colorado
 avant d’exercer cette fonction de lecteur, présidait, lisant d’une
 manière claire, majestueuse et intelligente la *Leçon biblique du*
 9 *Livret trimestriel*, qui, ce jour-là, se trouvait être sur le miracle
 des pains et des poissons accompli par Jésus. Il lut chaque
 section qui avait été sélectionnée pour lui, en commençant par
 12 des passages de la Bible suivis de passages corrélatifs tirés du
 livre de Mrs. Eddy. Le lieu fut de nouveau bondé, car un
 grand nombre parmi les milliers de membres qui étaient venus
 15 à Boston de toutes les parties du pays pour cette occasion tant
 attendue, était resté plus d’une semaine. L’orgue, fabriqué par
 Farrand & Votey à Detroit, qui a coûté onze mille dollars,
 18 a été offert par un riche gentleman de confession universaliste,
 mais il n’était pas prêt pour l’inauguration. Il est prévu qu’il
 soit placé dans le renforcement derrière l’estrade spacieuse, et
 21 il est décrit comme contenant uniquement des sommiers pneu-
 matiques, et possédant un appareil Æolian. Il est d’une étendue
 de trois claviers, C–c^{'''} — 61 notes ; et à la Pédale, C–f[’] — 30
 24 [notes]. Le Great (Grand orgue) possède un Double Open
 Diapason (basse bouchée), Open Diapason, Dulciana, Viola
 di Gamba, Doppel Flute, Hohl Flute, Octave, Octave Quint,
 27 Superoctave, et Trumpet — 61 tuyaux chacun. Le Swell (Récit)
 possède Bourdon, Open Diapason, Salicional, Stopped
 Diapason, Gemshorn, Flûte harmonique, Flageolet, Cornet —
 30 composé de 3 rangs, 183 [tuyaux], — Cornopean, Oboe, Vox
 humana — 61 tuyaux chacun. Le Choir (Positif), enfermé dans

1 separate swell-box, has geigen principal, dolce, concert
flute, quintadena, fugara, flute d'amour, piccolo harmo-
3 nique, clarinet, — 61 pipes each. The pedal organ has
open diapason, bourdon, lieblich gedeckt (from stop 10),
violoncello-wood, — 30 pipes each. Couplers: swell to
6 great; choir to great; swell to choir; swell to great oc-
taves, swell to great sub-octaves; choir to great sub-
octaves; swell octaves; swell to pedal; great to pedal;
9 choir to pedal. Mechanical accessories: swell tremulant,
choir tremulant, bellows signal; wind indicator. Pedal
movements: three affecting great and pedal stops, three
12 affecting swell and pedal stops; great to pedal reversing
pedal; crescendo and full organ pedal; balanced great
and choir pedal; balanced swell pedal.

15 Beautiful suggestions greet you in every part of this
unique church, which is practical as well as poetic, and
justifies the name given by Mrs. Eddy, which stands at
18 the head of this sketch. J. H. W.

[*Boston Journal*, January 7, 1895]

CHIMES RANG SWEETLY

21 Much admiration was expressed by all those fortunate
enough to listen to the first peal of the chimes in the tower
of The First Church of Christ, Scientist, corner of Fal-
24 mouth and Norway Streets, dedicated yesterday. The
sweet, musical tones attracted quite a throng of people,
who listened with delight.

27 The chimes were made by the United States Tubular

1 une boîte expressive individuelle, possède Geigen Principal,
 Dolce, Concert Flute, Quintadena, Fugara, Flûte d'amour,
 3 Piccolo harmonique, Clarinet — 61 tuyaux chacun. La Pédale
 possède Open Diapason, Bourdon, Lieblich Gedeckt (em-
 prunté du jeu [Swell No.] 10), Violoncello-bois — 30 tuyaux
 6 chacun. Accouplements : Swell to Great (III/II) ; Choir to
 Great (I/II) ; Swell to Choir (III/I) ; Swell to Great octaves
 aiguës (III/II 4'), Swell to Great octaves graves (III/II 16') ;
 9 Choir to Great octaves graves (I/II 16') ; Swell octaves aiguës
 (III/III 4') ; Swell to Pedal (III/P) ; Great to Pedal (II/P) ; Choir
 to Pedal (I/P). Accessoires mécaniques : tremblant Swell, trem-
 12 blant Choir, indicateur souffleur ; indicateur vent. Accessoires
 pédale : trois combinaisons pour les jeux du Great et de
 la Pédale : trois combinaisons pour les jeux du Swell et de la
 15 Pédale ; bouton réversible pour Great to Pedal (II/P) ; boutons
 Crescendo et Tutti ; pédale expressive équilibrée pour Great
 et Choir ; pédale expressive équilibrée pour Swell.

18 De belles pensées vous sont données dans chaque partie
 de cette église exceptionnelle qui est à la fois pratique et poé-
 tique, justifiant le nom donné par Mrs. Eddy à cette église, et
 21 qui est le titre de cet article. J. H. W.

[*Boston Journal*, le 7 janvier 1895]

LE SON HARMONIEUX DU CARILLON

24 Une grande admiration fut exprimée par tous ceux qui
 eurent le privilège d'écouter le premier son du carillon de la
 tour de La Première Église du Christ, Scientiste, qui se trouve
 27 à l'angle des rues Falmouth et Norway et dont la consécration
 a eu lieu hier. Les sonorités douces et mélodieuses attirèrent
 une grande foule de gens qui écoutèrent avec joie.

30 Le carillon a été fabriqué par la société United States Tubular

1 Bell Company, of Methuen, Mass., and are something
2 of a novelty in this country, though for some time well
3 and favorably known in the Old Country, especially in
4 England.

5 They are a substitution of tubes of drawn brass for the
6 heavy cast bells of old-fashioned chimes. They have the
7 advantage of great economy of space, as well as of cost, a
8 chime of fifteen bells occupying a space not more than
9 five by eight feet.

10 Where the old-fashioned chimes required a strong man
11 to ring them, these can be rung from an electric keyboard,
12 and even when rung by hand require but little muscular
13 power to manipulate them and call forth all the purity
14 and sweetness of their tones. The quality of tone is some-
15 thing superb, being rich and mellow. The tubes are care-
16 fully tuned, so that the harmony is perfect. They have
17 all the beauties of a great cathedral chime, with infinitely
18 less expense.

19 There is practically no limit to the uses to which these
20 bells may be put. They can be called into requisition in
21 theatres, concert halls, and public buildings, as they range
22 in all sizes, from those described down to little sets of
23 silver bells that might be placed on a small centre table.

1 Bell Company, de Methuen dans le Massachussetts et constitue,
pour ce pays, une innovation, bien qu'il soit connu et apprécié
3 depuis quelque temps sur le Vieux Continent, particulièrement
en Angleterre.

Les lourdes cloches en fonte des carillons à l'ancienne ont
6 été remplacées par des carillons avec des tubes en laiton étiré.
Ceux-ci ont l'avantage de prendre moins de place et de coûter
moins cher, un carillon de quinze timbres occupant un espace
9 n'excédant pas un mètre cinquante sur deux mètres quarante.

Là où les carillons à l'ancienne nécessitaient un homme
fort pour les faire sonner, ces tubes en laiton peuvent être
12 sonnés à partir d'un clavier électrique ; et même lorsqu'on les
fait sonner à la main, peu de force musculaire est nécessaire
pour les actionner et faire ressortir toute la pureté et la douceur
15 de leurs sons. La qualité du son, si riche et mélodieux, est
vraiment superbe. Les tubes sont soigneusement accordés
pour que l'harmonie soit parfaite. Ils possèdent toute la beauté
18 d'un grand carillon de cathédrale tout en ayant coûté infini-
ment moins cher.

Il n'y a pratiquement aucune limite à la manière dont ces
21 carillons peuvent être utilisés. Ils peuvent être employés dans
des théâtres, des salles de concert et des édifices publics, car
ils existent dans toutes les tailles, allant de celles décrites pré-
24 cédemment jusqu'aux collections de petits carillons en argent
pouvant être placées sur une petite table centrale.

1 [The Republic, Washington, D. C., February 2, 1895]

[Extract]

3 CHRISTIAN SCIENCE

MARY BAKER EDDY THE "MOTHER" OF THE IDEA — SHE HAS AN
IMMENSE FOLLOWING THROUGHOUT THE UNITED STATES, AND
6 A CHURCH COSTING \$250,000 WAS RECENTLY BUILT IN HER
HONOR AT BOSTON

9 "My faith has the strength to nourish trees as well as
souls," was the remark Rev. Mary Baker Eddy, the
"Mother" of Christian Science, made recently as she
pointed to a number of large elms that shade her delight-
12 ful country home in Concord, N. H. "I had them brought
here in warm weather, almost as big as they are now, and
not one died." This is a remarkable statement, but it is
15 made by a remarkable woman, who has originated a new
phase of religious belief, and who numbers over one hun-
dred thousand intelligent people among her devoted
18 followers.

The great hold she has upon this army was demon-
strated in a very tangible and material manner recently,
21 when "The First Church of Christ, Scientist," erected at
a cost of two hundred and fifty thousand dollars, was
dedicated in Boston. This handsome edifice was paid
24 for before it was begun, by the voluntary contributions of
Christian Scientists all over the country, and a tablet im-
bedded in its wall declares that it was built as "a testi-
27 monial to our beloved teacher, Rev. Mary Baker Eddy,

1 [The Republic, Washington, D.C., le 2 février 1895]

[Extrait]

3 LA SCIENCE CHRÉTIENNE

MARY BAKER EDDY, « MÈRE » DE CETTE THÉORIE. ELLE A UN NOMBRE
IMPRESSIONNANT D'ADEPTES À TRAVERS TOUS LES ÉTATS-UNIS ET
6 UNE ÉGLISE QUI A COÛTÉ DEUX CENT CINQUANTE MILLE DOLLARS
ET QUI A ÉTÉ RÉCEMMENT CONSTRUITE EN SON HONNEUR À BOSTON.

« Ma foi a le pouvoir de prendre soin aussi bien des arbres
9 que des âmes », fut la remarque que fit récemment la Révérende
Mary Baker Eddy, la « Mère » de la Science Chrétienne, en
désignant un certain nombre de grands ormes qui ombragent
12 sa charmante maison de campagne, à Concord, dans le New
Hampshire. « Je les avais fait transporter ici par temps chaud,
alors qu'ils étaient presque aussi grands que maintenant, et
15 pas un seul n'est mort. » Ceci est une déclaration remarquable,
mais elle est faite par une femme remarquable, qui est à l'ori-
gine d'une nouvelle conviction religieuse qui compte comme
18 disciples dévoués plus de cent mille personnes éclairées.

La grande influence de Mrs. Eddy sur cette multitude
a été démontrée récemment de manière très tangible et
21 pratique, lorsque « La Première Église du Christ, Scientiste »,
construite pour un montant de deux cent cinquante mille
dollars, a été dédicacée à Boston. Ce bel édifice fut entièrement
24 financé avant que sa construction n'ait commencé, grâce
aux contributions volontaires des scientistes chrétiens de
tout le pays. Sur une plaque encadrée dans un de ses murs
27 est inscrit que cet édifice a été construit « en témoignage
à notre bien-aimé professeur, la Révérende Mary Baker Eddy,

1 Discoverer and Founder of Christian Science, author of
its textbook, 'Science and Health with Key to the Scrip-
3 tures,' president of the Massachusetts Metaphysical Col-
lege, and the first pastor of this denomination."

There is usually considerable difficulty in securing suffi-
6 cient funds for the building of a new church, but such was
not the experience of Rev. Mary Baker Eddy. Money
came freely from all parts of the United States. Men,
9 women, and children contributed, some giving a pittance,
others donating large sums. When the necessary amount
was raised, the custodian of the funds was compelled to
12 refuse further contributions, in order to stop the continued
inflow of money from enthusiastic Christian Scientists.

Mrs. Eddy says she discovered Christian Science in
15 1866. She studied the Scriptures and the sciences, she
declares, in a search for the great curative Principle. She
investigated allopathy, homœopathy, and electricity, with-
18 out finding a clew; and modern philosophy gave her no
distinct statement of the Science of Mind-healing. After
careful study she became convinced that the curative
21 Principle was the Deity.

[*New York Tribune*, February 7, 1895]

[Extract]

24 Boston has just dedicated the first church of the Chris-
tian Scientists, in commemoration of the Founder of that
sect, the Rev. Mary Baker Eddy, drawing together six
27 thousand people to participate in the ceremonies, showing

1 Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, auteur
du livre d'étude, *Science et Santé avec la Clef des Écritures*,
3 présidente du *Massachusetts Metaphysical College* et premier
pasteur de cette confession ».

Il est généralement extrêmement laborieux d'obtenir des
6 fonds suffisants pour la construction d'une nouvelle église, mais
tel ne fut pas le cas pour la Révérende Mary Baker Eddy. Les
fonds affluèrent de toutes les parties des États-Unis. Hommes,
9 femmes et enfants ont contribué, certains donnant une très
petite somme, d'autres faisant des dons importants. Lorsque
le montant nécessaire fut atteint, le trésorier fut contraint de
12 refuser les dons supplémentaires afin d'arrêter l'afflux continu
de fonds de la part de scientifiques chrétiens enthousiastes.

Mrs. Eddy a déclaré qu'elle découvrit la Science Chrétienne
15 en 1866. Elle a expliqué qu'elle a étudié les Écritures et les
sciences afin de trouver le grand Principe curatif. Elle fit des
recherches approfondies sur l'allopathie, l'homéopathie et l'élec-
18 tricité, sans trouver aucun éclaircissement, et la philosophie
moderne ne lui donna aucun énoncé clair au sujet de la Science
de la guérison-Entendement. Après une étude minutieuse, elle
21 acquit la conviction que le Principe curatif était Dieu.

[*New York Tribune*, le 7 février 1895]

[Extrait]

24 C'est à Boston que la première église des scientifiques
chrétiens vient juste d'être dédiée en l'honneur de la
Fondatrice de cette religion, la Révérende Mary Baker Eddy.
27 Six mille personnes se sont rassemblées pour prendre part
aux cérémonies de cette dédicace, montrant que la foi en

1 that belief in that curious creed is not confined to its
original apostles and promulgators, but that it has pene-
3 trated what is called the New England mind to an un-
looked-for extent. In inviting the Eastern churches and
the Anglican fold to unity with Rome, the Holy Father
6 should not overlook the Boston sect of Christian Scientists,
which is rather small and new, to be sure, but is undoubt-
edly an interesting faith and may have a future before it,
9 whatever attitude Rome may assume toward it.

[*Journal*, Kansas City, Mo., January 10, 1895]

[Extract]

12

GROWTH OF A FAITH

Attention is directed to the progress which has been
made by what is called Christian Science by the dedication
15 at Boston of "The First Church of Christ, Scientist."
It is a most beautiful structure of gray granite, and its
builders call it their "prayer in stone," which suggests
18 to recollection the story of the cathedral of Amiens, whose
architectural construction and arrangement of statuary
and paintings made it to be called the Bible of that city.
21 The Frankish church was reared upon the spot where, in
pagan times, one bitter winter day, a Roman soldier parted
his mantle with his sword and gave half of the garment to
24 a naked beggar; and so was memorialized in art and
stone what was called the divine spirit of giving, whose un-
believing exemplar afterward became a saint. The Boston
27 church similarly expresses the faith of those who believe

1 cette intéressante confession ne se limite pas à ses premiers
 apôtres ni à ceux qui ont participé à la promulguer, mais qu'elle
 3 s'est implantée dans ce qu'on appelle l'esprit de la Nouvelle-
 Angleterre avec une ampleur inattendue. Le Saint-Père, en invitant
 les Églises orientales et les anglicans à s'unir à Rome, ne devrait
 6 pas ignorer l'église des scientistes chrétiens de Boston, qui est,
 certes, plutôt petite et nouvelle, mais aussi, sans aucun doute,
 une foi intéressante pouvant avoir un bel avenir devant elle,
 9 quelle que soit la position que Rome puisse prendre à son égard.

[*Journal*, Kansas City, Missouri, le 10 janvier 1895]

[Extrait]

12

L'ESSOR D'UNE FOI

Les progrès réalisés par ce qu'on nomme la Science
 Chrétienne font l'objet, grâce à la dédicace de « La Première
 15 Église du Christ, Scientiste », à Boston, d'une grande atten-
 tion. Cette église en granit gris, appelée par ceux qui l'ont
 édifiée leur « prière faite pierre », nous rappelle l'histoire
 18 de la cathédrale d'Amiens, dont la construction architectu-
 rale et la disposition des statues et des peintures lui valurent
 d'être appelée « La Bible de cette ville ». L'église franque
 21 fut érigée à l'endroit où, à l'époque païenne, un jour d'hiver
 rigoureux, un soldat romain coupa son manteau en deux
 avec son épée et en donna la moitié à un mendiant dénué.
 24 Ainsi fut immortalisé dans l'art et la pierre, ce qui fut
 appelé l'esprit divin du don manifesté par un non-croyant
 qui devint par la suite un saint. De la même manière,
 27 l'église de Boston exprime la foi de ceux qui croient

1 in what they term the divine art of healing, which, to their
minds, exists as much to-day as it did when Christ healed
3 the sick.

The first church organization of this faith was founded
fifteen years ago with a membership of only twenty-six,
6 and since then the number of believers has grown with
remarkable rapidity, until now there are societies in every
part of the country. This growth, it is said, proceeds
9 more from the graveyards than from conversions from
other churches, for most of those who embrace the faith
claim to have been rescued from death miraculously under
12 the injunction to "heal the sick, cleanse the lepers, raise
the dead, cast out demons." They hold with strict fidelity
to what they conceive to be the literal teachings of the
15 Bible as expressed in its poetical and highly figurative
language.

Altogether the belief and service are well suited to
18 satisfy a taste for the mystical which, along many lines, has
shown an uncommon development in this country during
the last decade, and which is largely Oriental in its choice.
21 Such a rapid departure from long respected views as is
marked by the dedication of this church, and others of
kindred meaning, may reasonably excite wonder as to
24 how radical is to be this encroachment upon prevailing
faiths, and whether some of the pre-Christian ideas of
the Asiatics are eventually to supplant those in company
27 with which our civilization has developed.

1 en ce qu'ils appellent l'art divin de la guérison qui, à leurs
 yeux, est aussi présent aujourd'hui qu'à l'époque où Christ
 3 guérissait les malades.

La première organisation religieuse de cette foi a été fon-
 dée, il y a quinze ans, avec seulement vingt-six membres et,
 6 depuis, le nombre de fidèles a progressé avec une rapidité
 remarquable et il existe maintenant des organisations dans
 toutes les régions du pays. Cette croissance, dit-on, provient
 9 plus des cimetières que des conversions de membres d'autres
 églises, car la majorité de ceux qui embrassent cette foi re-
 vendiquent avoir été sauvés miraculeusement de la mort sous
 12 l'injonction de « Guérissez les malades, purifiez les lépreux,
 ressuscitez les morts, chassez les démons »*. Ils adhèrent, avec
 une stricte fidélité, à ce qu'ils conçoivent comme étant les
 15 enseignements exacts de la Bible qui sont exprimés dans un
 langage poétique et très imagé.

Leur foi, ainsi que leurs services religieux sont parfaitement
 18 adaptés pour répondre à un certain goût du mysticisme qui,
 sous diverses formes, a fait preuve, au cours de la dernière
 décennie, d'un développement hors du commun dans ce pays
 21 et qui tend largement vers un mysticisme oriental. Une scission
 aussi rapide vis-à-vis de théories longtemps respectées, comme
 l'indiquent la dédicace de cette église et d'autres modes de
 24 pensées similaires, peut raisonnablement soulever des interro-
 gations pour savoir à quel point cette emprise sur les religions
 actuelles sera radicale, et si certaines idées pré-chrétiennes
 27 d'Asie finiront par supplanter les idées avec lesquelles notre
 civilisation s'est développée.

* L'ordre des mots a été modifié dans la citation afin de correspondre à l'anglais.

1 [Montreal Daily Herald, le samedi 2 février 1895]

[Extrait]

3 LA SCIENCE CHRÉTIENNE

LES GRANDES LIGNES DE SON ORIGINE ET DE SA CROISSANCE.
L'ÉGLISE FILIALE DE MONTRÉAL

6 Un grand écrivain américain a dit : « Si vous voulez fonder
une nouvelle religion, allez à Boston. » Il ne s'agit pas d'une
parole en l'air, mais d'un fait confirmé par les circonstances.
9 Boston peut, à juste titre, prétendre être le centre de l'art de
la pensée et du raisonnement, et un recensement précis des
mouvements religieux qui s'y trouvent aujourd'hui montrerait
12 probablement qu'il en existe même un plus grand nombre que
ceux énumérés dans la célèbre liste des croyances religieuses
de John Bull dans l'ouvrage de Max O'Rell.

15 La Science Chrétienne, ou le Principe de la guérison divine,
fait partie de ces mouvements qui cherchent à exprimer une plus
grande spiritualité. La Science Chrétienne, fondée il y a vingt-
18 cinq ans, était, dix ans plus tard, encore pratiquement inconnue,
mais aujourd'hui, elle compte plus d'un quart de million d'adeptes
dont la majorité vit aux États-Unis, et elle continue à rapidement
21 se développer. Au Canada aussi, il y a un nombre important de
membres. Toronto et Montréal ont des églises relativement bien
établies, tandis que, dans beaucoup de villes et de villages, on
24 trouve seulement quelques fidèles isolés ou des petits groupes.

Le 4 juillet 1876, exactement cent ans après la date de la
déclaration d'indépendance, la première Association scientifique
27 chrétienne fut organisée par sept personnes, avec Mrs. Eddy
à sa tête. En avril 1879, l'église fut fondée avec vingt-six
membres, et une charte fut obtenue deux mois plus tard.

1 Mrs. Eddy assumed the pastorship of the church during
its early years, and in 1881 was ordained, being now known
3 as the Rev. Mary Baker Eddy.

The Massachusetts Metaphysical College was founded
by Mrs. Eddy in 1881, and here she taught the principles
6 of the faith for nine years. Students came to it in hun-
dreds from all parts of the world, and many are now pastors
or in practice. The college was closed in 1889, as Mrs.
9 Eddy felt it necessary for the interests of her religious work
to retire from active contact with the world. She now
lives in a beautiful country residence in her native State.

12 [The American, Baltimore, Md., January 14, 1895]

[Extract]

MRS. EDDY'S DISCIPLES

15 It is not generally known that a Christian Science con-
gregation was organized in this city about a year ago. It
now holds regular services in the parlor of the residence
18 of the pastor, at 1414 Linden Avenue. The dedication in
Boston last Sunday of the Christian Science church, called
The Mother Church, which cost over two hundred thou-
21 sand dollars, adds interest to the Baltimore organization.
There are many other church edifices in the United States
owned by Christian Scientists. Christian Science was
24 founded by Mrs. Mary Baker Eddy. The Baltimore con-
gregation was organized at a meeting held at the present
location on February 27, 1894.

1 Mrs. Eddy assumait le rôle de pasteur de l'église durant les pre-
mières années et elle fut ordonnée en 1881. Elle est maintenant
3 connue sous le nom de la Révérende Mary Baker Eddy.

Le *Massachusetts Metaphysical College* fut fondé par
Mrs. Eddy en 1881 et elle y enseigna les principes de sa religion
6 pendant neuf ans. Les étudiants y sont venus par centaines du
monde entier et plusieurs sont maintenant pasteurs ou praticiens.
Le *College* fut fermé en 1889, car Mrs. Eddy jugea nécessaire,
9 dans l'intérêt de son travail religieux, de se retirer d'un contact
fréquent avec le monde. Elle vit maintenant dans une belle mai-
son de campagne dans son État natal du New Hampshire.

12 [The American, Baltimore, Maryland, le 14 janvier 1895]

[Extrait]

LES ÉLÈVES DE MRS. EDDY

15 Le public ne sait pas qu'une église scientiste chrétienne
a été organisée dans cette ville, il y a environ un an. Aujourd'hui,
des services religieux réguliers se tiennent dans le salon de la
18 résidence du pasteur, située 1414 avenue Linden. La dédicace,
à Boston, dimanche dernier, de l'église de la Science Chrétienne,
appelée L'Église Mère et qui a coûté plus de deux cent mille
21 dollars, suscite davantage d'intérêt envers l'église de Baltimore.
Aux États-Unis, les scientistes chrétiens possèdent de nom-
breuses autres églises. La Science Chrétienne a été fondée
24 par Mary Baker Eddy. La congrégation de Baltimore fut or-
ganisée lors d'une réunion qui s'est tenue le 27 février 1894,
à l'adresse actuelle.

1 Dr. Hammond, the pastor, came to Baltimore about
three years ago to organize this movement. Miss Cross
3 came from Syracuse, N. Y., about eighteen months ago.
Both were under the instruction of Mrs. Mary Baker
Eddy, the Founder of the movement.

6 Dr. Hammond says he was converted to Christian Sci-
ence by being cured by Mrs. Eddy of a physical ailment
some twelve years ago, after several doctors had pronounced
9 his case incurable. He says they use no medicines, but
rely on Mind for cure, believing that disease comes from
evil and sick-producing thoughts, and that, if they can so
12 fill the mind with good thoughts as to leave no room there
for the bad, they can work a cure. He distinguishes Chris-
tian Science from the faith-cure, and added: "This Chris-
15 tian Science really is a return to the ideas of primitive
Christianity. It would take a small book to explain fully
all about it, but I may say that the fundamental idea is that
18 God is Mind, and we interpret the Scriptures wholly from
the spiritual or metaphysical standpoint. We find in this
view of the Bible the power fully developed to heal the
21 sick. It is not faith-cure, but it is an acknowledgment of
certain Christian and scientific laws, and to work a cure the
practitioner must understand these laws aright. The
24 patient may gain a better understanding than the Church
has had in the past. All churches have prayed for the cure
of disease, but they have not done so in an intelligent man-
27 ner, understanding and demonstrating the Christ-healing."

1 Le Dr Hammond est venu à Baltimore, il y a environ trois
ans, pour organiser ce mouvement. Il y a environ dix-huit
3 mois, Mademoiselle Cross est venue depuis Syracuse, de l'État
de New York. Tous les deux ont suivi l'enseignement de Mary
Baker Eddy, la Fondatrice du mouvement.

6 Le Dr Hammond explique qu'il y a environ douze ans, il
s'est converti à la Science Chrétienne à la suite de la guérison
d'une difficulté physique par Mrs. Eddy, après que plusieurs
9 médecins eurent déclaré son cas incurable. Il affirme que
les scientifiques chrétiens n'utilisent pas de médicament, mais
qu'ils s'appuient sur l'Entendement pour la guérison, étant
12 convaincus que la maladie provient du mal et des pensées la
produisant, et que, s'ils arrivent à remplir leur esprit de bonnes
pensées au point qu'il ne reste aucune place à tout ce qui est
15 contraire au bien, alors ils peuvent guérir. Le Dr Hammond
différencie la Science Chrétienne de la guérison par la foi et
il a ajouté : « La Science Chrétienne est vraiment un retour
18 aux idées du christianisme primitif. Il faudrait un petit livre
pour expliquer complètement cette religion, mais je dirais que
l'idée fondamentale est que Dieu est Entendement, et que nous
21 interprétons les Écritures d'un point de vue entièrement spi-
rituel ou métaphysique. C'est dans cette vision de la Bible que
le pouvoir de guérir les malades se trouve complètement révélé.
24 Il ne s'agit pas de guérison par la foi, mais de la reconnaissance
de l'infaillibilité des lois chrétiennes et scientifiques, et pour
guérir, le praticien doit parfaitement comprendre ces lois. Cela
27 permettra au patient d'acquérir alors une meilleure compré-
hension que celle dont a fait preuve l'église dans le passé.
Toutes les églises ont prié pour la guérison de la maladie, mais
30 elles ne l'ont pas fait de façon avisée, c'est-à-dire avec la com-
préhension et la démonstration de la guérison-Christ. »

1 [The Reporter, Lebanon, Ind., January 18, 1895]

[Extract]

3 DISCOVERED CHRISTIAN SCIENCE

REMARKABLE CAREER OF REV. MARY BAKER EDDY, WHO HAS
OVER ONE HUNDRED THOUSAND FOLLOWERS

6 Rev. Mary Baker Eddy, Discoverer and Founder of
Christian Science, author of its textbook, "Science and
9 Health with Key to the Scriptures," president of the Mas-
sachusetts Metaphysical College, and first pastor of the
Christian Science denomination, is without doubt one of
12 the most remarkable women in America. She has within a
few years founded a sect that has over one hundred thou-
sand converts, and very recently saw completed in Boston,
15 as a testimonial to her labors, a handsome fire-proof church
that cost two hundred and fifty thousand dollars and was
paid for by Christian Scientists all over the country.

18 Mrs. Eddy asserts that in 1866 she became certain that
"all causation was Mind, and every effect a mental phe-
21 nomenon." Taking her text from the Bible, she endeav-
ored in vain to find the great curative Principle — the Deity
— in philosophy and schools of medicine, and she con-
24 cluded that the way of salvation demonstrated by Jesus
was the power of Truth over all error, sin, sickness, and
27 death. Thus originated the divine or spiritual Science of
Mind-healing, which she termed Christian Science. She
has a palatial home in Boston and a country-seat in
Concord, N. H. The Christian Science Church has a

1 [The Reporter, Lebanon, Indiana, le 18 janvier 1895]

[Extrait]

3 LA DÉCOUVERTE DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

LA CARRIÈRE REMARQUABLE DE LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY,
DONT LE NOMBRE DE FIDÈLES S'ÉLÈVE À PLUS DE CENT MILLE.

6 La Révérende Mary Baker Eddy, Découvreuse et Fondatrice
de la Science Chrétienne, auteur du livre d'étude *Science et Santé*
avec la *Clef des Écritures*, présidente du *Massachusetts Metaphysical*
9 *College* et premier pasteur de l'église de la Science Chrétienne,
est sans aucun doute l'une des femmes les plus remarquables
d'Amérique. En quelques années, elle a fondé une religion qui
12 compte plus de cent mille adhérents, et très récemment, à Boston,
elle a mené à terme la construction d'une magnifique église aux
matériaux incombustibles, qui est un témoignage de ses labeurs.
15 Cette église a coûté deux cent cinquante mille dollars et a été
payée par les scientifiques chrétiens de tous les États du pays.

Mrs. Eddy revendique qu'en 1866, elle acquit la conviction
18 que « toute causation est Entendement et chaque effet un
phénomène mental ». Comme elle prenait la Bible comme
autorité, ses efforts pour trouver le grand Principe curatif,
21 Dieu, dans la philosophie et les écoles de médecine se révé-
lèrent infructueux, et elle parvint à la conclusion que la voie
du salut démontrée par Jésus était le pouvoir de la Vérité sur
24 tout ce qui est erroné : le péché, la maladie et la mort. Ainsi
naquit la Science divine ou Science spirituelle de la guérison-
Entendement qu'elle nomma : la Science Chrétienne. Mrs. Eddy
27 a une splendide demeure à Boston et un domaine à Concord
dans l'État du New Hampshire. L'église de la Science

1 membership of four thousand, and eight hundred of the
members are Bostonians.

3 [N. Y. *Commercial Advertiser*, January 9, 1895]

The idea that Christian Science has declined in popu-
larity is not borne out by the voluntary contribution of a
6 quarter of a million dollars for a memorial church for Mrs.
Eddy, the inventor of this cure. The money comes from
Christian Science believers exclusively.

9 [*The Post*, Syracuse, New York, February 1, 1895]

DO NOT BELIEVE SHE WAS DEIFIED

12 CHRISTIAN SCIENTISTS OF SYRACUSE SURPRISED AT THE NEWS
ABOUT MRS. MARY BAKER EDDY, FOUNDER OF THE FAITH

Christian Scientists in this city, and in fact all over the
country, have been startled and greatly discomfited over
15 the announcements in New York papers that Mrs. Mary
Baker G. Eddy, the acknowledged Christian Science
Leader, has been exalted by various dignitaries of the
18 faith. . . .

It is well known that Mrs. Eddy has resigned herself
completely to the study and foundation of the faith to which
21 many thousands throughout the United States are now so
entirely devoted. By her followers and cobelievers she is
unquestionably looked upon as having a divine mission to

1 Chrétienne compte quatre mille membres, dont huit cents habitent à Boston.

3 [New York Commercial Advertiser, le 9 janvier 1895]

L'idée que la Science Chrétienne ait perdu de sa popularité n'est pas corroborée par les dons spontanés d'un quart de million de dollars destinés à la construction d'une église en l'honneur de Mrs. Eddy, qui est à l'origine de cette méthode de guérison. L'argent reçu provient exclusivement des scientifiques chrétiens.

9 [The Post, Syracuse, New York, le 1er février 1895]

ILS NE CROIENT PAS QU'ELLE AIT ÉTÉ DÉIFIÉE

DES SCIENTISTES CHRÉTIENS DE SYRACUSE STUPÉFAITS PAR DES
12 ARTICLES DE PRESSE AU SUJET DE MARY BAKER EDDY,
FONDATRICE DE CETTE RELIGION.

Les scientifiques chrétiens de cette ville, et même de tout le
15 pays, ont été heurtés et profondément déconcertés par l'annonce parue dans les journaux new-yorkais selon lesquels Mrs. Mary Baker G. Eddy, Leader reconnue de la Science Chrétienne, a été
18 portée aux nues par divers dignitaires de cette religion.

Il est bien connu que Mrs. Eddy s'est complètement retirée pour se consacrer à l'étude et à l'établissement de sa
21 religion à laquelle plusieurs milliers de personnes à travers les États-Unis sont désormais entièrement dévouées. Elle est incontestablement considérée par ses fidèles et par ses croyants
24 comme ayant une mission divine à remplir et comme étant

1 fulfil, and as though inspired in her great task by super-
natural power.

3 For the purpose of learning the feeling of Scientists in this
city toward the reported deification of Mrs. Eddy, a *Post*
reporter called upon a few of the leading members of the
6 faith yesterday and had a number of very interesting con-
versations upon the subject.

Mrs. D. W. Copeland of University Avenue was one of
9 the first to be seen. Mrs. Copeland is a very pleasant and
agreeable lady, ready to converse, and evidently very much
absorbed in the work to which she has given so much of
12 her attention. Mrs. Copeland claims to have been healed
a number of years ago by Christian Scientists, after she
had practically been given up by a number of well-known
15 physicians.

“And for the past eleven years,” said Mrs. Copeland,
“I have not taken any medicine or drugs of any kind, and
18 yet have been perfectly well.”

In regard to Mrs. Eddy, Mrs. Copeland said that she
was the Founder of the faith, but that she had never
21 claimed, nor did she believe that Mrs. Lathrop had, that
Mrs. Eddy had any power other than that which came
from God and through faith in Him and His teachings.

24 “The power of Christ has been dormant in mankind for
ages,” added the speaker, “and it was Mrs. Eddy’s mission
to revive it. In our labors we take Christ as an example,
27 going about doing good and healing the sick. Christ has
told us to do his work, naming as one great essential that
we have faith in him.

30 “Did you ever hear of Jesus’ taking medicine himself, or

1 inspirée, dans ses importantes responsabilités, par un pouvoir
surnaturel.

3 Afin de connaître le point de vue des scientifiques chrétiens
de cette ville concernant l'article de presse au sujet de la déi-
6 à quelques-uns des membres influents de cette religion et a eu
plusieurs conversations très intéressantes sur cette question.

9 Madame D. W. Copeland, habitant University Avenue, fut
l'un des premiers membres que nous ayons rencontrés. Madame
Copeland est une dame très agréable et aimable, ouverte au
dialogue et, à l'évidence, très absorbée par son travail auquel
12 elle s'est beaucoup consacrée. Madame Copeland affirme avoir
été guérie, il y a plusieurs années, par des scientifiques chrétiens,
après que son cas eut été pratiquement abandonné par plusieurs
15 médecins renommés.

« Et depuis onze ans », a déclaré Madame Copeland, « je
n'ai pris aucun médicament ou remède d'aucune sorte, et pour-
18 tant, je me porte parfaitement bien. »

Concernant Mrs. Eddy, Madame Copeland a déclaré que
cette dernière était la Fondatrice de cette religion, mais
21 qu'elle-même n'avait jamais revendiqué, pas plus que Madame
Lathrop à sa connaissance, que Mrs. Eddy ait un pouvoir autre
que celui venant de Dieu et conféré par sa foi en Lui et en
24 Ses enseignements.

« Le pouvoir du Christ était latent en l'humanité depuis
des siècles », a ajouté Madame Copeland, « et la mission de
27 Mrs. Eddy fut de le réinstaurer. Dans notre mission, nous
prenons le Christ comme modèle, nous employant, comme
lui, à faire le bien et à guérir les malades. Christ nous
30 a demandé d'accomplir son œuvre, indiquant comme étant
essentiel d'avoir foi en lui.

« Avez-vous jamais entendu que Jésus ait pris lui-même des

1 giving it to others?" inquired the speaker. "Then why
should we worry ourselves about sickness and disease?
3 If we become sick, God will care for us, and will send to
us those who have faith, who believe in His unlimited and
divine power. Mrs. Eddy was strictly an ardent follower
6 after God. She had faith in Him, and she cured herself of
a deathly disease through the mediation of her God. Then
she secluded herself from the world for three years and
9 studied and meditated over His divine Word. She delved
deep into the Biblical passages, and at the end of the period
came from her seclusion one of the greatest Biblical schol-
12 ars of the age. Her mission was then the mission of a
Christian, to do good and heal the sick, and this duty she
faithfully performed. She of herself had no power. But
15 God has fulfilled His promises to her and to the world.
If you have faith, you can move mountains."

Mrs. Henrietta N. Cole is also a very prominent member
18 of the church. When seen yesterday she emphasized her-
self as being of the same theory as Mrs. Copeland. Mrs.
Cole has made a careful and searching study in the beliefs
21 of Scientists, and is perfectly versed in all their beliefs and
doctrines. She stated that man of himself has no power,
but that all comes from God. She placed no credit what-
24 ever in the reports from New York that Mrs. Eddy has
been accredited as having been deified. She referred the
reporter to the large volume which Mrs. Eddy had herself
27 written, and said that no more complete and yet concise
idea of her belief could be obtained than by a perusal of it.

1 médicaments, ou qu'il en ait donné aux autres ? » demanda
 notre interlocutrice. « Alors pourquoi devrions-nous être pré-
 3 occupés par des problèmes de maladie et d'infirmité ? Si nous
 tombons malades, Dieu prendra soin de nous et nous enverra
 ceux qui ont la foi et croient en Son pouvoir infini et divin.
 6 Mrs. Eddy obéissait à Dieu avec rigueur et ferveur. Elle avait
 foi en Lui et elle s'est guérie d'une maladie fatale grâce à l'in-
 tervention de son Dieu. Mrs. Eddy se retira alors du monde
 9 pendant trois années et elle étudia et médita La Parole divine.
 Elle plongea profondément dans l'étude des passages bibliques
 et au terme de cette retraite, il en est ressorti l'une des plus
 12 grandes spécialistes de la Bible de notre temps. Sa mission fut
 alors celle d'une chrétienne, de faire le bien et de guérir les
 malades, et ce devoir, elle l'accomplit fidèlement. D'elle-même,
 15 elle n'avait aucun pouvoir. Mais Dieu a tenu les promesses
 qu'Il lui a faites et qu'Il a faites au monde. Si vous avez la foi,
 vous pouvez déplacer des montagnes. »

18 Madame Henrietta N. Cole est également un membre très
 important de cette église. Lorsque je l'ai rencontrée hier, elle
 a insisté sur le fait qu'elle était du même avis que Madame
 21 Copeland. Madame Cole a étudié soigneusement et de manière
 approfondie les convictions des scientifiques, et a une parfaite
 connaissance de leur foi et de leurs doctrines. Elle a déclaré
 24 que de lui-même, l'homme n'a aucun pouvoir, mais que tout
 lui vient de Dieu. Elle n'a accordé absolument aucun crédit
 aux articles new-yorkais rapportant que Mrs. Eddy aurait été
 27 déifiée. Elle renvoya le journaliste au livre volumineux dont
 Mrs. Eddy est l'auteur, et déclara qu'il n'est possible d'obtenir
 une idée complète et cependant concise de sa religion autrement
 30 que par la lecture de ce livre.

1 [New York Herald, February 6, 1895]

MRS. EDDY SHOCKED

3 [By Telegraph to the *Herald*]

Concord, N. H., February 4, 1895. — The article published in the *Herald* on January 29, regarding a statement
6 made by Mrs. Laura Lathrop, pastor of the Christian Science congregation that meets every Sunday in Hodgson Hall, New York, was shown to Mrs. Mary Baker Eddy,
9 the Christian Science “Discoverer,” to-day.

Mrs. Eddy preferred to prepare a written answer to the interrogatory, which she did in this letter, addressed to the
12 editor of the *Herald*: —

“A despatch is given me, calling for an interview to answer for myself, ‘Am I the second Christ?’

15 “Even the question shocks me. What I am is for God to declare in His infinite mercy. As it is, I claim nothing more than what I am, the Discoverer and Founder of
18 Christian Science, and the blessing it has been to mankind which eternity enfolds.

“I think Mrs. Lathrop was not understood. If she said
21 aught with intention to be thus understood, it is not what I have taught her, and not at all as I have heard her talk.

“My books and teachings maintain but one conclusion
24 and statement of the Christ and the deification of mortals.

“Christ is individual, and one with God, in the sense of divine Love and its compound divine ideal.

27 “There was, is, and never can be but one God, one

1 [New York Herald, le 6 février 1895]

MRS. EDDY INDIGNÉE

3 [Télégramme envoyé au *Herald*]

Concord, New Hampshire, le 4 février 1895. L'article paru dans le *Herald* du 29 janvier, concernant une déclaration faite par Mme Laura Lathrop, pasteur de la congrégation de la Science Chrétienne qui se réunit tous les dimanches à Hodgson Hall, à New York, a été communiquée aujourd'hui à Mary Baker Eddy, « Découvreuse » de la Science Chrétienne.

Mrs. Eddy a préféré préciser par écrit sa réponse à cette déclaration, dans cette lettre adressée au rédacteur en chef du *Herald* :

« Une dépêche m'a été remise sollicitant une interview afin que je puisse répondre par moi-même à cette question :
15 "Est-ce que je suis le second Christ ?"

« Cette question même est une offense. C'est à Dieu, dans Sa bonté infinie, de déclarer ce que je suis. En vérité, je ne revendique rien de plus que ce que je suis : la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, et que cette bénédiction pour l'humanité continue pour l'éternité.

21 « Je pense que Madame Lathrop a été mal comprise. Si elle a dit quoi que ce soit avec l'intention que ses propos soient ainsi interprétés, ce n'est pas ce que je lui ai enseigné et je ne
24 l'ai jamais entendue tenir de tels propos.

« Mes livres, ainsi que mes enseignements, ne soutiennent qu'une seule conclusion et qu'un seul énoncé au sujet du Christ et de la déification des mortels.

« Christ est unique et un avec Dieu, dans le sens de l'Amour divin et de son idéal divin composé.

30 « Il n'y a jamais eu, il n'y a, et il n'y aura jamais qu'un seul

1 Christ, one Jesus of Nazareth. Whoever in any age ex-
presses most of the spirit of Truth and Love, the Principle
3 of God's idea, has most of the spirit of Christ, of that Mind
which was in Christ Jesus.

“If Christian Scientists find in my writings, teachings,
6 and example a greater degree of this spirit than in others,
they can justly declare it. But to think or speak of me in
any manner as a Christ, is sacrilegious. Such a statement
9 would not only be false, but the absolute antipode of Chris-
tian Science, and would savor more of heathenism than of
my doctrines.

12 “MARY BAKER EDDY”

[*The Globe*, Toronto, Canada, January 12, 1895]

[Extract]

15 CHRISTIAN SCIENTISTS

DEDICATION TO THE FOUNDER OF THE ORDER OF A BEAUTIFUL
CHURCH AT BOSTON — MANY TORONTO SCIENTISTS PRESENT

18 The Christian Scientists of Toronto, to the number of
thirty, took part in the ceremonies at Boston last Sunday
and for the day or two following, by which the members
21 of that faith all over North America celebrated the dedica-
tion of the church constructed in the great New England
capital as a testimonial to the Discoverer and Founder of
24 Christian Science, Rev. Mary Baker Eddy.

The temple is believed to be the most nearly fire-proof
church structure on the continent, the only combustible

1 Dieu, un seul Christ, un seul Jésus de Nazareth. Celui qui, à quelque
époque que ce soit, exprime profondément l'esprit de Vérité et
3 d'Amour, le Principe de l'idée de Dieu, possède profondément
l'esprit du Christ, cet Entendement qui était en Christ Jésus.

« Si les scientifiques chrétiens trouvent dans mes écrits, mes
6 enseignements et mon exemple un plus grand degré de cet esprit
qu'ailleurs, ils peuvent à juste titre le déclarer. Mais penser à moi
ou parler de moi de quelque façon que ce soit en tant que Christ
9 est un sacrilège. Une telle affirmation serait non seulement
fausse, mais totalement à l'antipode de la Science Chrétienne
et ressemblerait plus au paganisme qu'à mes doctrines.

12 « MARY BAKER EDDY »

[*The Globe*, Toronto, Canada, le 12 janvier 1895]

[Extrait]

15 LES SCIENTISTES CHRÉTIENS

DÉDICACE D'UNE BELLE ÉGLISE À BOSTON EN L'HONNEUR DE LA
FONDATRICE DE CETTE DÉNOMINATION RELIGIEUSE. DE NOMBREUX
18 SCIENTISTES DE TORONTO PRÉSENTS.

Les scientifiques chrétiens de Toronto, au nombre de trente
environ, ont pris part aux cérémonies qui se sont déroulées
21 dimanche dernier et pendant encore un jour ou deux à Boston.
A cette occasion, les membres de cette religion qui s'étend
dans toute l'Amérique du Nord ont célébré la dédicace de l'église
24 construite dans la magnifique capitale de la Nouvelle-Angleterre,
en témoignage à la Découvreuse et Fondatrice de la Science
Chrétienne, la Révérende Mary Baker Eddy.

27 La structure de cette église est considérée comme étant
la seule pratiquement incombustible du continent, seuls les

1 material used in its construction being that used in the
doors and pews. A striking feature of the church is a
3 beautiful apartment known as the “Mother’s Room,”
which is approached through a superb archway of Italian
marble set in the wall. The furnishing of the “Mother’s
6 Room” is described as “particularly beautiful, and blends
harmoniously with the pale green and gold decoration of the
walls. The floor is of mosaic in elegant designs, and two
9 alcoves are separated from the apartment by rich hangings
of deep green plush, which in certain lights has a shimmer
of silver. The furniture frames are of white mahogany
12 in special designs, elaborately carved, and the upholstery
is in white and gold tapestry. A superb mantel of Mexican
onyx with gold decoration adorns the south wall, and before
15 the hearth is a large rug composed entirely of skins of the
eider-down duck, brought from the Arctic regions. Pic-
tures and bric-a-brac everywhere suggest the tribute of
18 loving friends. One of the two alcoves is a retiring-room
and the other a lavatory in which the plumbing is all
heavily plated with gold.”

21 [Evening Monitor, Concord, N. H., February 27, 1895]

AN ELEGANT SOUVENIR

24 REV. MARY BAKER EDDY MEMORIALIZED BY A CHRISTIAN
SCIENCE CHURCH

Rev. Mary Baker Eddy, Discoverer of Christian Science,
has received from the members of The First Church of
27 Christ, Scientist, Boston, an invitation formally to accept

1 the magnificent new edifice of worship which the church
has just erected.

3 The invitation itself is one of the most chastely elegant
memorials ever prepared, and is a scroll of solid gold,
suitably engraved, and encased in a handsome plush
6 casket with white silk linings. Attached to the scroll is a
golden key of the church structure.

The inscription reads thus: —

9 “*Dear Mother:* — During the year eighteen hundred and
ninety-four a church edifice was erected at the intersection
of Falmouth and Norway Streets, in the city of Boston,
12 by the loving hands of four thousand members. This
edifice is built as a testimonial to Truth, as revealed by
divine Love through you to this age. You are hereby
15 most lovingly invited to visit and formally accept this
testimonial on the twentieth day of February, eighteen
hundred and ninety-five, at high noon.

18 “The First Church of Christ, Scientist, at Boston, Mass.

“BY EDWARD P. BATES,

“CAROLINE S. BATES

21 “To the Reverend Mary Baker Eddy,

“Boston, January 6th, 1895”

[*People and Patriot*, Concord, N. H., February 27, 1895]

24 MAGNIFICENT TESTIMONIAL

Members of The First Church of Christ, Scientist, at
Boston, have forwarded to Mrs. Mary Baker Eddy of

1 le magnifique nouvel édifice de culte que cette église vient de
construire.

3 L'invitation commémorative est d'une élégance des plus
sobres jamais réalisée. Il s'agit d'une invitation en or massif
habilement gravée et placée dans un remarquable et somptueux
6 coffret dont les doublures sont en soie blanche. Une clé en or
de la porte de l'église est jointe à cette invitation.

L'invitation est rédigée comme suit :

9 « *Chère Mère*, Au cours de l'année 1894, une église a été
érigée à l'intersection des rues Falmouth et Norway, dans la
ville de Boston, grâce aux mains aimantes de quatre mille
12 membres. Cet édifice a été construit pour rendre témoignage
à la Vérité, qui, à travers vous, fut révélée à ce siècle par l'Amour
divin. Par la présente, vous êtes chaleureusement invitée, le
15 20 février 1895 à 12 heures précises, à venir visiter l'église et
à l'accepter officiellement comme hommage.

18 « La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston,
Massachusetts,

« Edward P. Bates,

« Caroline S. Bates

21 « A la Révérende Mary Baker Eddy,

« Boston, le 6 janvier 1895 »

[*People and Patriot*, Concord, New Hampshire, le 27 février 1895]

24 UN MAGNIFIQUE HOMMAGE

Les membres de La Première Église du Christ, Scientiste,
à Boston ont adressé à Mrs. Mary Baker Eddy, résidente de

1 this city, the Founder of Christian Science, a testimonial
which is probably one of the most magnificent examples
3 of the goldsmith's art ever wrought in this country. It is
in the form of a gold scroll, twenty-six inches long, nine
inches wide, and an eighth of an inch thick.
6 It bears upon its face the following inscription, cut in
script letters: —

“*Dear Mother:* — During the year 1894 a church edi-
9 fice was erected at the intersection of Falmouth and Nor-
way Streets, in the city of Boston, by the loving hands of
four thousand members. This edifice is built as a testi-
12 monial to Truth, as revealed by divine Love through you
to this age. You are hereby most lovingly invited to visit
and formally accept this testimonial on the 20th day of
15 February, 1895, at high noon.

“The First Church of Christ, Scientist, at Boston, Mass.

“BY EDWARD P. BATES,

18 “CAROLINE S. BATES

“To the Rev. Mary Baker Eddy,

“Boston, January 6, 1895”

21 Attached by a white ribbon to the scroll is a gold key
to the church door.

24 The testimonial is encased in a white satin-lined box
of rich green velvet.

The scroll is on exhibition in the window of J. C.
Derby's jewelry store.

1 cette ville et Fondatrice de la Science Chrétienne, un message
de gratitude qui est probablement l'un des plus magnifiques
3 exemples de chef d'œuvre d'orfèvrerie jamais réalisé dans ce
pays. Ce message se présente sous la forme d'une feuille en
or de soixante-six centimètres de long, sur vingt-trois centi-
6 mètres de large et trois millimètres d'épaisseur.

Sur cette feuille, le texte suivant a été gravé en lettres
manuscrites :

9 « *Chère Mère*, Au cours de l'année 1894, une église a été
érigée à l'intersection des rues Falmouth et Norway, dans la
ville de Boston, grâce aux mains aimantes de quatre mille
12 membres. Cet édifice a été construit pour rendre témoignage
à la Vérité, qui, à travers vous, fut révélée à ce siècle par l'Amour
divin. Par la présente, vous êtes chaleureusement invitée, le
15 20 février 1895 à 12 heures précises, à venir visiter l'église et
à l'accepter officiellement comme hommage.

« La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston,
18 Massachusetts,

« Edward P. Bates,

« Caroline S. Bates

21 « A la Révérende Mary Baker Eddy,

« Boston, le 6 janvier 1895 »

24 Une clé en or de la porte de l'église est jointe à l'invitation
par un ruban blanc.

Ce témoignage de gratitude est placé dans un coffret re-
couvert d'un somptueux velours vert et doublé de soie blanche.

27 Cet ouvrage est exposé dans la vitrine de la bijouterie
J. C. Derby.

1 [The Union Signal, Chicago]

[Extrait]

3 LA FEMME NOUVELLE ET LA NOUVELLE ÉGLISE

La dédicace, à Boston, d'une église de la Science Chrétienne
ayant coûté plus de deux cent mille dollars est un événement
6 remarquable. De plus, le montant des dépenses pour la construc-
tion de cette église a été entièrement réglé, de sorte que, le jour
de la dédicace, il ne restait aucune dette impayée. Bien que
9 nous ne soyons pas des adeptes dévoués de la Science Chrétienne,
et que nous ne l'ayons jamais été, il nous incombe, en tant que
journalistes traitant de sujets publics, de ne pas ignorer un mouve-
12 ment qui, ayant débuté il y a quinze ans, a déjà acquis des
fidèles dans toutes les parties du monde civilisé. Il est, en effet,
significatif qu'on ne puisse aujourd'hui ouvrir un quotidien dans
15 une ville ou un village, sans parler des grandes villes, sans y voir
des annonces de réunions de la Science Chrétienne, qui très
souvent se tiennent à Boston.

18 Nous pensons qu'il y a deux raisons à cette remarquable crois-
sance qui a fait preuve d'une vitalité si inattendue. La première
étant qu'une révolte à l'encontre du matérialisme grossier de la
21 science imparfaite qui s'était emparé des hommes était inévitable,
car comme a dit un écrivain pernicieux, mais plein d'esprit :
« Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer. » Il y a quelque
24 chose dans la nature humaine qui nécessite d'avoir un sentiment
religieux au même titre que les poumons de l'homme ont besoin
d'air. Ainsi la vie de l'âme de l'homme est sa foi en Dieu.

27 Or, au moment où la Science Chrétienne a fait son appa-
rition, la pensée des leaders scientifiques du monde était devenue
excessivement matérielle et un tel déséquilibre ne peut jamais
30 perdurer bien longtemps. Il faut que la pensée se redresse, tout

1 There must be a righting-up of the mind as surely as of a
ship when under stress of storm it is ready to capsize. The
3 pendulum that has swung to one extreme will surely find
the other. The religious sentiment in women is so strong
that the revolt was headed by them; this was inevitable
6 in the nature of the case. It began in the most intellectual
city of the freest country in the world — that is to say,
it sought the line of least resistance. Boston is emphati-
9 cally the women's paradise, — numerically, socially, in-
deed every way. Here they have the largest individuality,
the most recognition, the widest outlook. Mrs. Eddy we
12 have never seen; her book has many a time been sent
us by interested friends, and out of respect to them we
have fairly broken our mental teeth over its granitic peb-
15 bles. That we could not understand it might be rather
to the credit of the book than otherwise. On this subject
we have no opinion to pronounce, but simply state the
18 fact.

We do not, therefore, speak of the system it sets forth,
either to praise or blame, but this much is true: the spirit
21 of Christian Science ideas has caused an army of well-mean-
ing people to believe in God and the power of faith, who
did not believe in them before. It has made a myriad of
24 women more thoughtful and devout; it has brought a
hopeful spirit into the homes of unnumbered invalids.
The belief that "thoughts are things," that the invisible
27 is the only real world, that we are here to be trained into
harmony with the laws of God, and that what we are here
determines where we shall be hereafter — all these ideas
30 are Christian.

1 comme le navire doit nécessairement se redresser, lorsque sous
la menace de la tempête, il est prêt à chavirer. Un pendule qui
3 a accompli son oscillation dans un sens l'accomplit ensuite as-
surément dans l'autre. Le sentiment religieux est si fort chez les
femmes qu'elles ont pris la tête de cette révolte ; ceci était iné-
6 vitable étant donné la nature du problème. La révolte a com-
mencé dans la ville la plus intellectuelle du pays le plus libre
du monde, c'est-à-dire que cette révolte a choisi la voie suscitant
9 le moins d'opposition. Boston est clairement le paradis des
femmes, que ce soit numériquement, socialement et d'ailleurs
à tous égards. Ici, elles peuvent faire preuve de la plus grande
12 individualité, obtenir le plus de reconnaissance, et bénéficier des
perspectives les plus vastes. Nous n'avons jamais vu Mrs. Eddy,
mais son livre nous a été envoyé à plusieurs reprises par des
15 amis intéressés par la Science Chrétienne, et par respect pour
eux, nous nous sommes passablement cassé les dents mentale-
ment sur ses galets de granit. Le fait que nous soyons incapables
18 de saisir la signification de ce livre serait plutôt tout à son hon-
neur que le contraire. En la matière, nous n'avons pas de
jugement à formuler, mais rapportons simplement les faits.

21 Nous ne parlons donc pas du système exposé dans ce livre,
soit pour le louer soit pour le blâmer, mais ce qui est vrai,
c'est que l'esprit des idées de la Science Chrétienne a amené
24 une armée de gens de bonne volonté à croire en Dieu et au
pouvoir de la foi, alors qu'auparavant, ils n'y croyaient pas.
Ce livre a rendu une myriade de femmes plus profondes et
27 plus pieuses et a apporté un sentiment d'espoir dans les foyers
d'innombrables invalides. La conviction que « les pensées
sont des choses », que l'invisible est le seul monde réel, que
30 nous sommes ici pour apprendre à être en harmonie avec les
lois de Dieu et que ce que nous sommes ici détermine où nous
serons dans l'au-delà, toutes ces idées sont chrétiennes.

33 Le matin de la dédicace, les carillons de l'église de la Science

1 The chimes on the Christian Science temple in Boston
played “All hail the power of Jesus’ name,” on the morn-
3 ing of the dedication. We did not attend, but we learn
that the name of Christ is nowhere spoken with more
reverence than it was during those services, and that he
6 is set forth as the power of God for righteousness and the
express image of God for love.

[*The New Century*, Boston, February, 1895]

9 ONE POINT OF VIEW — THE NEW WOMAN

We all know her — she is simply the woman of the past
with an added grace — a newer charm. Some of her
12 dearest ones call her “selfish” because she thinks so much
of herself she spends her whole time helping others. She
represents the composite beauty, sweetness, and nobility
15 of all those who scorn self for the sake of love and her
handmaiden duty — of all those who seek the brightness
of truth not as the moth to be destroyed thereby, but as
18 the lark who soars and sings to the great sun. She is of
those who have so much to give they want no time to take,
and their name is legion. She is as full of beautiful possi-
21 bilities as a perfect harp, and she realizes that all the har-
monies of the universe are in herself, while her own soul
plays upon magic strings the unwritten anthems of love.
24 She is the apostle of the true, the beautiful, the good, com-
missioned to complete all that the twelve have left undone.
Hers is the mission of missions — the highest of all — to

- 1 Chrétienne à Boston jouèrent « Tous acclament le pouvoir du
nom de Jésus ». Nous n'étions pas présents, mais nous avons
3 appris que jamais le nom de Christ n'a été cité ailleurs avec
plus de déférence que lors de ces services, et que le Christ
était décrit comme le pouvoir de Dieu pour établir la justice
6 et comme l'image même de Dieu manifestant l'amour.

[*The New Century*, Boston, février 1895]

UN POINT DE VUE : LA FEMME NOUVELLE

- 9 Nous la connaissons tous, elle est clairement la femme du
passé avec en plus une grâce, en somme, un charme nouveau.
Certains de ses proches les plus chers la qualifient « d'égoïste »,
12 car elle pense tellement à elle-même, qu'elle passe tout son
temps à aider les autres. Elle représente à la fois la beauté, la
douceur et la noblesse de tous ceux qui méprisent le moi au
15 nom de l'amour et du devoir d'aider son prochain, de tous
ceux qui recherchent la lumière de la vérité, non pas comme
le papillon de nuit qui y brûle ses ailes, mais comme l'alouette
18 qui chante et s'envole vers le soleil majestueux. La femme nou-
velle fait partie de celles qui ont tant à donner qu'elles ne
veulent pas prendre du temps pour elles-mêmes, et ces dernières
21 sont légion. Elle a autant de belles possibilités qu'une harpe
parfaite et elle réalise qu'elle inclut toutes les harmonies de
l'univers, tandis que son âme joue sur les cordes magiques les
24 hymnes à l'amour qui n'ont pas encore été écrits. Elle est l'apôtre
du vrai, du beau, du bien, chargée de finir tout ce que les douze
n'ont pas achevé. Sa mission est la plus haute des missions, celle
27 de faire du corps, non pas la prison de l'âme, mais le palais de

1 make the body not the prison, but the palace of the soul,
with the brain for its great white throne.

3 When she comes like the south wind into the cold haunts
of sin and sorrow, her words are smiles and her smiles are
6 the sunlight which heals the stricken soul. Her hand is
tender — but steel tempered with holy resolve, and as
one whom her love had glorified once said — she is soft
and gentle, but you could no more turn her from her
9 course than winter could stop the coming of spring. She
has long learned with patience, and to-day she knows
many things dear to the soul far better than her teachers.
12 In olden times the Jews claimed to be the conservators
of the world's morals — they treated woman as a chattel,
and said that because she was created after man, she was
15 created solely for man. Too many still are Jews who
never called Abraham “Father,” while the Jews them-
selves have long acknowledged woman as man's proper
18 helpmeet. In those days women had few lawful claims
and no one to urge them. True, there were Miriam and
Esther, but they sang and sacrificed for their people, not
21 for their sex.

To-day there are ten thousand Esthers, and Miriams
by the million, who sing best by singing most for their
24 own sex. They are demanding the right to help make
the laws, or at least to help enforce the laws upon
which depends the welfare of their husbands, their chil-
27 dren, and themselves. Why should our selfish self longer
remain deaf to their cry? The date is no longer B. C.
Might no longer makes right, and in this fair land at least
30 fear has ceased to kiss the iron heel of wrong. Why then

1 l'âme, avec l'intelligence comme grand trône blanc.

Lorsqu'elle arrive, tel le vent du sud pénétrant les antres froids
3 du péché et du chagrin, ses mots sont des sourires et ses sourires
la lumière du soleil qui guérit l'âme affligée. Sa main est tendre,
mais de fer, adoucie par de saintes résolutions et, comme quelqu'un
6 qui avait été honoré par son amour a dit une fois : « Elle est
douce et gentille, mais vous ne pourriez pas plus la détourner
de sa route que l'hiver ne pourrait arrêter la venue du prin-
9 temps. » Pendant longtemps, avec patience, elle a acquis un
savoir et aujourd'hui, elle comprend beaucoup de choses chères
à l'âme, bien mieux que tous ceux dont elle a reçu l'enseigne-
12 ment. Jadis, les juifs prétendaient être les gardiens de la morale
du monde : ils traitaient la femme comme leur bien et disaient
que, parce qu'elle avait été créée après l'homme, elle avait été
15 créée uniquement pour l'homme. Trop nombreux sont encore
les juifs qui n'ont jamais appelé Abraham « Père », alors que
les juifs eux-mêmes ont depuis longtemps reconnu la femme
18 comme la partenaire de plein droit de l'homme. A cette époque-là,
les femmes avaient peu de revendications légales et personne
pour les requérir instamment. Certes, il y eut Myriam* et Esther,
21 mais elles chantèrent et se sacrifièrent pour leur peuple, et non
pas pour leurs consœurs.

Aujourd'hui, il y a dix mille Esther et des Myriam par
24 millions qui chantent le mieux lorsqu'elles le font principale-
ment pour la cause des femmes. Elles revendiquent le droit
de contribuer à établir des lois ou au moins de concourir
27 à faire respecter les lois dont dépend le bien-être de leurs
maris, de leurs enfants et le leur. Pourquoi notre moi
égoïste devrait-il rester plus longtemps sourd à leurs cris ?
30 Nous ne sommes plus au temps d'avant Jésus-Christ. Dans
ce beau pays au moins, la force ne fait plus la loi et la peur
a cessé de s'incliner devant le talon de fer du mal. Pourquoi

* Sœur de Moïse, appelée aussi Marie

1 should we continue to demand woman's love and woman's
2 help while we recklessly promise as lover and candidate
3 what we never fulfil as husband and office-holder? In
4 our secret heart our better self is shamed and dishonored,
5 and appeals from Philip drunk to Philip sober, but has
6 not yet the moral strength and courage to prosecute the
7 appeal. But the east is rosy, and the sunlight cannot long
8 be delayed. Woman must not and will not be disheart-
9 ened by a thousand denials or a million of broken pledges.
10 With the assurance of faith she prays, with the certainty
11 of inspiration she works, and with the patience of genius
12 she waits. At last she is becoming "as fair as the morn,
13 as bright as the sun, and as terrible as an army with ban-
14 ners" to those who march under the black flag of oppres-
15 sion and wield the ruthless sword of injustice.

16 In olden times it was the Amazons who conquered the
17 invincibles, and we must look now to their daughters to
18 overcome our own allied armies of evil and to save us from
19 ourselves. She must and will succeed, for as David sang
20 — "God shall help her, and that right early." When we
21 try to praise her later works it is as if we would pour
22 incense upon the rose. It is the proudest boast of many
23 of us that we are "bound to her by bonds dearer than free-
24 dom," and that we live in the reflected royalty which
25 shines from her brow. We rejoice with her that at last
26 we begin to know what John on Patmos meant — "And
27 there appeared a great wonder in heaven, a woman clothed
28 with the sun, and the moon under her feet, and upon her
29 head a crown of twelve stars." She brought to warring
30 men the Prince of Peace, and he, departing, left his scepter

1 devrions-nous alors continuer d'exiger de la femme son amour
et son concours, alors que, comme amoureux et candidat, nous
3 faisons des promesses inconsidérées que nous ne tenons jamais,
une fois mari et fonctionnaire ? Dans le secret de notre cœur,
le meilleur de nous-même a honte et est déshonoré, et du Philip
6 ivre fait appel au Philip sobre, mais n'a pas encore la force mo-
rale ni le courage moral de poursuivre cet appel. Cependant,
le lever du soleil est d'un rose prometteur et sa lumière ne peut
9 être retardée longtemps. La femme ne doit pas être et ne sera
pas découragée par mille refus ou par un million de promesses
12 de l'inspiration elle travaille, et avec la patience du génie elle
attend. Enfin, elle devient « belle comme la lune, pure comme
le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières »
15 pour ceux qui marchent sous le drapeau noir de l'oppression et
brandissent l'épée impitoyable de l'injustice.

Jadis, ce sont les amazones qui conquéraient les invincibles,
18 et nous devons maintenant compter sur leurs filles pour vaincre
nos propres armées alliées du mal et pour nous sauver de nous-
mêmes. La femme doit réussir et elle réussira, car comme
21 l'a chanté David : « Dieu la secourt dès l'aube du matin. »
Lorsque nous nous évertuons à faire l'éloge de ses futurs ac-
complissements, c'est comme si nous versions de l'encens sur la
24 rose. La plus grande fierté de beaucoup d'entre nous est que
nous sommes « liés à elle par des liens plus chers que la liberté »
et que nous vivons dans la souveraineté qui émane de son
27 être et qu'elle nous renvoie. Nous nous réjouissons avec elle
qu'enfin nous commençons à comprendre ce qu'à Patmos, Jean
30 enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de
douze étoiles sur sa tête. » Elle a donné aux hommes en guerre
le Prince de la Paix et celui-ci, en partant, lui a remis son sceptre,

1 not in her hand, but in her soul. “The time of times”
is near when “the new woman” shall subdue the whole
3 earth with the weapons of peace. Then shall wrong be
robbed of her bitterness and ingratitude of her sting,
revenge shall clasp hands with pity, and love shall dwell
6 in the tents of hate; while side by side, equal partners in
all that is worth living for, shall stand the new man with
the new woman.

9 [The Christian Science Journal, January, 1895]
[Extract]

THE MOTHER CHURCH

12 The Mother Church edifice — The First Church of
Christ, Scientist, in Boston, is erected. The close of the
year, Anno Domini 1894, witnessed the completion of
15 “our prayer in stone,” all predictions and prognostications
to the contrary notwithstanding.

Of the significance of this achievement we shall not
18 undertake to speak in this article. It can be better felt
than expressed. All who are awake thereto have some
measure of understanding of what it means. But only
21 the future will tell the story of its mighty meaning or un-
fold it to the comprehension of mankind. It is enough for
us now to know that all obstacles to its completion have
24 been met and overcome, and that our temple is completed
as God intended it should be.

This achievement is the result of long years of untiring,
27 unselfish, and zealous effort on the part of our beloved
teacher and Leader, the Reverend Mary Baker Eddy,
the Discoverer and Founder of Christian Science, who

1 non pas dans sa main, mais dans son âme. « Le temps des
2 temps » est proche où « la femme nouvelle » assujettira la terre
3 entière avec les armes de la paix. Alors, l'injustice sera privée
4 du ressentiment de la femme et l'ingratitude de l'aiguillon de
5 celle-ci, la vengeance serrera la main de la compassion et l'amour
6 habitera dans les tentes de la haine, tandis que, côte à côte,
7 se tiendront l'homme nouveau et la femme nouvelle, en par-
8 tenaires égaux, pour accomplir tout ce qui est important et
9 précieux dans la vie.

[*The Christian Science Journal*, janvier 1895]

[Extrait]

12

L'ÉGLISE MÈRE

L'édifice de L'Église Mère, La Première Église du Christ,
Scientiste, à Boston, vient d'être construit. La fin de l'année
15 Anno Domini 1894 a finalement vu l'achèvement de « notre
16 prière faite pierre », malgré tous les pronostics et les prédictions
17 contraires.

18 Dans cet article, nous n'entreprendrons pas de parler de
19 l'importance de cet accomplissement qui peut être mieux res-
20 senti qu'exprimé. Tous ceux qui s'y intéressent en comprennent
21 bien dans une certaine mesure la portée. Seul l'avenir dira
22 l'impact de cet exploit ou le révélera à la compréhension de
23 l'humanité. Pour nous, il est juste important aujourd'hui
24 de savoir que tous les obstacles à l'achèvement de notre église
25 ont été combattus et surmontés, et que notre église a été ache-
26 vée conformément à la volonté divine.

27 Cet accomplissement est le résultat de longues années
28 d'efforts inlassables, désintéressés et fervents de la part de
29 notre professeur bien-aimé et Leader, la Révérende Mary Baker
30 Eddy, Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, qui,

1 nearly thirty years ago began to lay the foundation of
2 this temple, and whose devotion and consecration to God
3 and humanity during the intervening years have made
4 its erection possible.

5 Those who now, in part, understand her mission, turn
6 their hearts in gratitude to her for her great work, and
7 those who do not understand it will, in the fulness of time,
8 see and acknowledge it. In the measure in which she has
9 unfolded and demonstrated divine Love, and built up in
10 human consciousness a better and higher conception of
11 God as Life, Truth, and Love, — as the divine Principle
12 of all things which really exist, — and in the degree in
13 which she has demonstrated the system of healing of Jesus
14 and the apostles, surely she, as the one chosen of God to
15 this end, is entitled to the gratitude and love of all who
16 desire a better and grander humanity, and who believe
17 it to be possible to establish the kingdom of heaven upon
18 earth in accordance with the prayer and teachings of
19 Jesus Christ.

[*Concord Evening Monitor*, March 23, 1895]

21

TESTIMONIAL AND GIFT

TO REV. MARY BAKER EDDY, FROM THE FIRST CHURCH OF
CHRIST, SCIENTIST, IN BOSTON

24

Rev. Mary Baker Eddy received Friday, from the Chris-
25 tian Science Board of Directors, Boston, a beautiful and
26 unique testimonial of the appreciation of her labors and
27 loving generosity in the Cause of their common faith. It
was a facsimile of the corner-stone of the new church of

1 il y a environ trente ans, a commencé à poser les fondations
 de ce temple, et dont la dévotion et la consécration à Dieu et
 3 à l'humanité dans les années qui ont suivi ont rendu possible
 la construction de cette église.

6 Ceux qui, maintenant, comprennent en partie la mission de
 Mary Baker Eddy, ont à son égard leurs cœurs remplis de grati-
 tude pour son œuvre remarquable, et ceux qui ne comprennent
 pas sa mission la percevront et la reconnaîtront avec le temps.
 9 Dans la mesure où Mrs. Eddy a révélé et démontré l'Amour divin
 et a façonné, dans la conscience humaine, une conception meil-
 leure et plus élevée de Dieu en tant que Vie, Vérité et Amour, le
 12 Principe divin de tout ce qui existe réellement, et dans la mesure
 où Mrs Eddy, en tant qu'élue de Dieu pour accomplir cette mis-
 sion, a démontré le système de guérison de Jésus et des apôtres,
 15 elle a certainement droit à la gratitude et à l'amour de tous ceux
 qui désirent une humanité meilleure et plus noble et qui sont
 persuadés qu'il est possible d'établir le royaume des cieux sur la
 18 terre, conformément à la prière de Jésus-Christ et aux enseigne-
 ments qu'il a dispensés.

[*Concord Evening Monitor*, le 23 mars 1895]

21 HOMMAGE ET DON

À LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY, DE LA PART DE LA PREMIÈRE
 ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, À BOSTON.

24 La Révérende Mary Baker Eddy a reçu vendredi, de la part
 du Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne à Boston,
 un témoignage magnifique et unique de leur gratitude pour
 27 ses œuvres et pour sa générosité pleine d'amour au sein de la
 Cause de leur foi commune. Ce témoignage était une repro-
 duction de la pierre angulaire en granit de la nouvelle église des

1 the Christian Scientists, just completed, being of granite,
about six inches in each dimension, and contains a solid
3 gold box, upon the cover of which is this inscription: —
“To our Beloved Teacher, the Reverend Mary Baker
Eddy, Discoverer and Founder of Christian Science, from
6 her affectionate Students, the Christian Science Board of
Directors.”

On the under side of the cover are the facsimile sig-
9 natures of the Directors, — Ira O. Knapp, William B.
Johnson, Joseph Armstrong, and Stephen A. Chase,
with the date, “1895.” The beautiful souvenir is en-
12 cased in an elegant plush box.

Accompanying the stone testimonial was the following
address from the Board of Directors: —

15 Boston, March 20, 1895

*To the Reverend Mary Baker Eddy, our Beloved
Teacher and Leader:* — We are happy to announce to you
18 the completion of The First Church of Christ, Scientist,
in Boston.

In behalf of your loving students and all contributors
21 wherever they may be, we hereby present this church to
you as a testimonial of love and gratitude for your labors
and loving sacrifice, as the Discoverer and Founder of
24 Christian Science, and the author of its textbook, “Sci-
ence and Health with Key to the Scriptures.”

We therefore respectfully extend to you the invitation
27 to become the permanent pastor of this church, in con-
nection with the Bible and the book alluded to above,
which you have already ordained as our pastor. And we

1 scientifiques chrétiens qui vient juste d'être construite. Cette pierre
mesure environ quinze centimètres de chaque côté, et contient
3 une boîte en or massif avec cette inscription sur son couvercle :
« A notre Professeur bien-aimé, la Révérende Mary Baker
Eddy, Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, de
6 la part de ses étudiants, le Conseil des Directeurs de la Science
Chrétienne, avec toute leur affection. »

Sur l'envers du couvercle se trouvent les signatures en fac-
9 similé des Directeurs Ira O. Knapp, William B. Johnson, Joseph
Armstrong et Stephen A. Chase, avec la date « 1895 ». Ce
beau cadeau commémoratif a été mis dans un élégant et somp-
12 tueux coffret.

Cette pierre qui est un hommage était accompagnée du
message suivant du Conseil des Directeurs :

15 Boston, le 20 mars 1895,
*A la Révérende Mary Baker Eddy, notre Professeur et Leader
bien-aimée* : Nous sommes heureux de vous annoncer l'achè-
18 vement de la construction de La Première Église du Christ,
Scientiste, à Boston.

Au nom de vos fidèles étudiants et de tous les donateurs où
21 qu'ils se trouvent, nous vous offrons cette église en témoignage
de notre amour et de notre gratitude pour votre travail et pour
vos sacrifices pleins d'amour en tant que Découvreuse et
24 Fondatrice de la Science Chrétienne et auteur du livre d'étude de
la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Écritures*.

Nous vous adressons donc respectueusement une invita-
27 tion à devenir le pasteur permanent de cette église,
conjointement avec la Bible et le livre mentionné ci-dessus que
vous avez déjà ordonnés comme notre pasteur. Et nous

1 most cordially invite you to be present and take charge
of any services that may be held therein. We especially
3 desire you to be present on the twenty-fourth day of March,
eighteen hundred and ninety-five, to accept this offering,
with our humble benediction.

6 Lovingly yours,
IRA O. KNAPP, JOSEPH ARMSTRONG,
WILLIAM B. JOHNSON, STEPHEN A. CHASE,
9 *The Christian Science Board of Directors*

Rev. Mrs. Eddy's Reply

Beloved Directors and Brethren: — For your costly offer-
12 ing, and kind call to the pastorate of “The First Church
of Christ, Scientist,” in Boston — accept my profound
thanks. But permit me, respectfully, to decline their ac-
15 ceptance, while I fully appreciate your kind intentions.
If it will comfort you in the least, make me your *Pastor*
Emeritus, nominally. Through my book, your textbook,
18 I already speak to you each Sunday. You ask too much
when asking me to accept your grand church edifice. I
have more of earth now, than I desire, and less of heaven;
21 so pardon my refusal of that as a material offering. More
effectual than the forum are our states of mind, to bless
mankind. This wish stops not with my pen — God give
24 you grace. As our church’s tall tower detains the sun,
so may luminous lines from your lives linger, a legacy to
our race.

27 MARY BAKER EDDY
March 25, 1895

1 vous invitons très chaleureusement à être présente et à conduire
2 tous les services qui pourraient s'y tenir. Nous souhaitons
3 particulièrement que vous soyez présente le 24 mars 1895
4 pour accepter cette offrande avec notre bénédiction pleine
5 d'humilité.

6 Avec toute notre affection,

IRA O. KNAPP,

JOSEPH ARMSTRONG,

WILLIAM B. JOHNSON,

STEPHEN A. CHASE,

9 *Le Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne*

La réponse de la Révérende Mrs. Eddy

12 *Chers Directeurs et frères,* Recevez mes profonds remercie-
13 ments pour votre don somptueux et votre aimable invitation
14 à remplir la fonction de pasteur de « La Première Église du
15 Christ, Scientiste », à Boston. Mais permettez-moi avec beau-
16 coup de respect de ne pouvoir accepter, bien que j'apprécie
17 pleinement vos aimables intentions. Si cela peut tout au moins
18 vous reconforter, nommez-moi votre *Pasteur Émérite* à titre
19 symbolique. A travers mon livre, votre livre d'étude, je vous
20 parle déjà chaque dimanche. Vous me proposez trop lorsque
21 vous me demandez d'accepter votre magnifique église. Je pos-
22 sède à présent plus de ce qui provient de la terre que je ne
23 le souhaite, et pas assez du ciel ; aussi, pardonnez mon refus
24 de ce que je considère comme un présent matériel. La qualité
25 de nos pensées est plus apte à bénir l'humanité qu'une
26 tribune. Le vœu, que Dieu vous accorde Sa grâce, ne s'arrête
27 pas avec ma plume. Telle la haute tour de notre église
28 retenant le soleil, puissent les écrits lumineux de vos vies
29 se perpétuer et être ainsi un héritage pour toutes les géné-
30 rations à venir.

MARY BAKER EDDY

Le 25 mars 1895

1 LIST OF LEADING NEWSPAPERS WHOSE ARTICLES
3 ARE OMITTED

3 From Canada to New Orleans, and from the Atlantic
to the Pacific ocean, the author has received leading news-
papers with uniformly kind and interesting articles on
6 the dedication of The Mother Church. They were, how-
ever, too voluminous for these pages. To those which are
copied she can append only a few of the names of other
9 prominent newspapers whose articles are reluctantly
omitted.

EASTERN STATES

- 12 *Advertiser*, Calais, Me.
Advertiser, Boston, Mass.
Farmer, Bridgeport, Conn.
15 *Independent*, Rockland, Mass.
Kennebec Journal, Augusta, Me.
News, New Haven, Conn.
18 *News*, Newport, R. I.
Post, Boston, Mass.
Post, Hartford, Conn.
21 *Republican*, Springfield, Mass.
Sentinel, Eastport, Me.
Sun, Attleboro, Mass.

MIDDLE STATES

- 24 *Advertiser*, New York City.
Bulletin, Auburn, N. Y.
27 *Daily*, York, Pa.
Evening Reporter, Lebanon, Pa.
Farmer, Bridgeport, N. Y.
30 *Herald*, Rochester, N. Y.
Independent, Harrisburg, Pa.
Inquirer, Philadelphia, Pa.

1 LISTE DES PRINCIPAUX JOURNAUX DONT LES
 ARTICLES ONT ÉTÉ OMIS

3 Du Canada à la Nouvelle-Orléans et de l'Atlantique à l'océan
 Pacifique, l'auteur a reçu, de la part de grands journaux, d'in-
 nombrables articles sur la dédicace de L'Église Mère qui étaient
 6 uniformément favorables et intéressants. Ils sont cependant
 trop nombreux pour être inclus dans ces pages. L'auteur peut
 seulement ajouter aux journaux déjà mentionnés le nom de
 9 quelques autres journaux réputés dont les articles ont été omis
 à contrecœur.

ÉTATS DE L'EST

12 *Advertiser*, Calais, Maine
Advertiser, Boston, Massachusetts
Farmer, Bridgeport, Connecticut
 15 *Independent*, Rockland, Massachusetts
Kennebec Journal, Augusta, Maine
News, New Haven, Connecticut
 18 *News*, Newport, Rhode Island
Post, Boston, Massachusetts
Post, Hartford, Connecticut
 21 *Republican*, Springfield, Massachusetts
Sentinel, Eastport, Maine
Sun, Attleboro, Massachusetts

ÉTATS DU CENTRE

24 *Advertiser*, New York City
Bulletin, Auburn, New York
 27 *Daily*, York, Pennsylvanie
Evening Reporter, Lebanon, Pennsylvanie
Farmer, Bridgeport, New York
 30 *Herald*, Rochester, New York
Independent, Harrisburg, Pennsylvanie
Inquirer, Philadelphie, Pennsylvanie

- 1 *Independent*, New York City.
Journal, Lockport, N. Y.
- 3 *Knickerbocker*, Albany, N. Y.
News, Buffalo, N. Y.
News, Newark, N. J.
- 6 *Once A Week*, New York City.
Post, Pittsburgh, Pa.
Press, Albany, N. Y.
- 9 *Press*, New York City.
Press, Philadelphia, Pa.
Saratogian, Saratoga Springs, N. Y.
- 12 *Sun*, New York City.
Telegram, Philadelphia, Pa.
Telegram, Troy, N. Y.
- 15 *Times*, Trenton, N. J.

SOUTHERN STATES

- 18 *Commercial*, Louisville, Ky.
Journal, Atlanta, Ga.
Post, Washington, D. C.
Telegram, New Orleans, La.
- 21 *Times*, New Orleans, La.
Times-Herald, Dallas, Tex.

WESTERN STATES

- 24 *Bee*, Omaha, Neb.
Bulletin, San Francisco, Cal.
Chronicle, San Francisco, Cal.
- 27 *Elite*, Chicago, Ill.
Enquirer, Oakland, Cal.
Free Press, Detroit, Mich.
- 30 *Gazette*, Burlington, Iowa.
Herald, Grand Rapids, Mich.
Herald, St. Joseph, Mo.
- 33 *Journal*, Columbus, Ohio.
Journal, Topeka, Kans.
- 36 *Leader*, Bloomington, Ill.
Leader, Cleveland, Ohio.
News, St. Joseph, Mo.

- 1 *Independent*, New York City
Journal, Lockport, New York
3 *Knickerbocker*, Albany, New York
News, Buffalo, New York
News, Newark, New Jersey
6 *Once A Week*, New York City
Post, Pittsburgh, Pennsylvanie
Press, Albany, New York
9 *Press*, New York City
Press, Philadelphie, Pennsylvanie
Saratogian, Saratoga Springs, New York
12 *Sun*, New York City
Telegram, Philadelphie, Pennsylvanie
Telegram, Troy, New York
15 *Times*, Trenton, New Jersey

ÉTATS DU SUD

- Commercial*, Louisville, Kentucky
18 *Journal*, Atlanta, Géorgie
Post, Washington, District of Columbia
Telegram, Nouvelle Orléans, Louisiane
21 *Times*, Nouvelle Orléans, Louisiane
Times-Herald, Dallas, Texas

ÉTATS DE L'OUEST

- 24 *Bee*, Omaha, Nebraska
Bulletin, San Francisco, Californie
Chronicle, San Francisco, Californie
27 *Elite*, Chicago, Illinois
Enquirer, Oakland, Californie
Free Press, Detroit, Michigan
30 *Gazette*, Burlington, Iowa
Herald, Grand Rapids, Michigan
Herald, St Joseph, Missouri
33 *Journal*, Columbus, Ohio
Journal, Topeka, Kansas
Leader, Bloomington, Illinois
36 *Leader*, Cleveland, Ohio
News, St Joseph, Missouri

- 1 *News-Tribune*, Duluth, Minn.
Pioneer-Press, St. Paul, Minn.
- 3 *Post-Intelligencer*, Seattle, Wash.
Salt Lake Herald, Salt Lake City, Utah.
Sentinel, Indianapolis, Ind.
- 6 *Sentinel*, Milwaukee, Wis.
Star, Kansas City, Mo.
Telegram, Portland, Ore.
- 9 *Times*, Chicago, Ill.
Times, Minneapolis, Minn.
Tribune, Minneapolis, Minn.
- 12 *Tribune*, Salt Lake City, Utah.
- Free Press*, London, Can.

- 1 *News-Tribune*, Duluth, Minnesota
Pioneer-Press, St Paul, Minnesota
- 3 *Post-Intelligencer*, Seattle, Washington
Salt Lake Herald, Salt Lake City, Utah
Sentinel, Indianapolis, Indiana
- 6 *Sentinel*, Milwaukee, Wisconsin
Star, Kansas City, Missouri
Telegram, Portland, Oregon
- 9 *Times*, Chicago, Illinois
Times, Minneapolis, Minnesota
Tribune, Minneapolis, Minnesota
- 12 *Tribune*, Salt Lake City, Utah
- Free Press*, London, Canada

The 1948 translations of the following poems
appear in the French *Christian Science Hymnal*.

La traduction des poèmes suivants, faite en 1948,
paraît dans l'*Hymnaire de la Science Chrétienne*.

“PAIS MES BREBIS”

Montre-moi comment, Berger,
Te suivre aujourd’hui,
Comment récolter, semer,
Nourrir Tes brebis.
Je veux écouter Ta voix,
Pour ne pas errer ;
Joyeux, gravir avec Toi,
Le rugueux sentier.

O fléchis la volonté,
L’orgueil de nos cœurs ;
Du sens mortel, viens briser
Le repos trompeur !
Nous qui cheminons, Berger,
Seuls et sans soutien,
Voulons par la porte entrer :
Tu connais les Tiens !

Quand le succès ou les pleurs
Retardent leurs pas,
Guide Tes agneaux, Seigneur,
Prends-les dans Tes bras :
Toi seul peux reconforter
Les cœurs défaillants ;
Avant l’aube, doux Berger,
Rends-les purs et blancs.

CHRIST EST MON REFUGE

Harpe muette, mon esprit
Attend le son,
Suave, pur, et d'où jaillit
La guérison.

Quand il frémit, les anges saints,
Au fond de moi,
Éveillent, par leur chant divin,
L'amour, la foi.

Ses grâces viennent alléger
Mon lourd fardeau ;
Baisant la croix, je suis guidé
Au jour nouveau.

Sur les flots en courroux, je vois
Le Christ marcher :
Calmant les eaux, sa tendre voix
Sait m'apaiser.

La Vérité m'attache au roc :
Ni mer ni vent
Ne peut m'ébranler par ses chocs
Dorénavant.

Loin des erreurs du sens mortel,
Plus près de Toi,
Où sont Tes fils, Père éternel,
Oh ! garde-moi !

Faire un peu de bien, chaque jour,
Aux Tiens, mon Dieu,
L'accomplir en Ton nom, Amour,
C'est là mon vœu !

La Chaire et la Presse contient le sermon de dédicace de 1895 de Mary Baker Eddy à La Première Église du Christ, Scientiste, ainsi que des extraits du service qui fut donné à cette occasion. Ce livre comprend également des articles de journaux qui relatent l'histoire de la découverte et de la fondation de la Science Chrétienne. Ces récits retracent certains des progrès du mouvement sur une période de trente ans à partir de sa naissance en 1866. Ce compte rendu historique des premiers pas du mouvement et de ceux de l'Église offre des vues spirituelles intemporelles qui continuent aujourd'hui à inspirer les lecteurs.

Mary Baker Eddy

Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne

www.ChristianScience.com

Publié par Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne

[The Christian Science Board of Directors]

Diffusé par La Société d'édition de la Science Chrétienne

[The Christian Science Publishing Society]

Boston, Massachusetts, États-Unis d'Amérique

Édition bilingue
anglais/français

La Chaire et la Presse

P125B34591FR *Pulpit and Press* – French

ISBN: 978-0-87952-492-0

